

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

RADICALISATION HORS LIGNE : LE RÔLE DES RÉSEAUX SOCIAUX DANS
LE PASSAGE À L'ACTE TERRORISTE ISLAMISTE (1990-2016)

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR

WILLIAM GRENIER-CHALIFOUX

JUILLET 2017

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

J'aimerais adresser mes sincères remerciements à ceux qui ont contribué à l'élaboration de mon mémoire. Je tiens tout particulièrement à remercier mes codirecteurs, Mme Élisabeth Vallet et M. Charles-Philippe David. Vous avez été, au-delà d'excellents directeurs de mémoire, des mentors d'exception.

Je remercie l'équipe exécutive et les chercheurs de la Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, sans qui ce projet de recherche n'aurait pu voir le jour. Un merci tout particulier à l'Observatoire de Géopolitique, la TeamGéopo. Merci à Zoé et Josselyn d'avoir partagé la route avec moi ces trois dernières années. L'aventure n'aurait pas été la même sans votre originalité, votre amour et le personnage tricéphale¹ que nous formons.

Je remercie l'UQAM, ce laboratoire social qui aura été pour moi un tremplin académique et professionnel.

Je remercie également, au terme de ce parcours, ceux et celles qui me sont chers et que j'ai quelque peu délaissés ces derniers mois pour achever ce mémoire. Merci à ma famille et à mes amis.

Enfin, merci à Léa Guigon qui fut à mes côtés tout au long de cette belle aventure. Merci pour tes précieux conseils, pour ta patience, et surtout, pour ton support lors des crises existentielles qu'aura occasionnées ce formidable projet.

¹ Guillarmou, Josselyn, «De la cage dorée à la cage rouillée : le processus d'internalisation de la frontière dans la Rio Grande Valley au Texas», Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal : Montréal, 2017, p. iii

Table des matières

REMERCIEMENTS	3
LISTE DES FIGURES.....	4
LISTE DES TABLEAUX.....	6
RÉSUMÉ.....	8
 INTRODUCTION.....	 8
 CHAPITRE I	
RADICALISATION EN LIGNE : UNE LITTÉRATURE ANXIOGÈNE...	15
1.1 - Trois approches à la radicalisation en ligne.....	16
1.1.1 - L'approche opérationnelle : internet comme outil de planification du terrorisme	20
1.1.2 - L'approche communicationnelle : internet comme espace de diffusion de contenus numériques extrémistes.....	28
1.1.3 - L'approche sociale : Internet et le passage à l'acte terroriste.....	39
1.2 - Critique du concept de «radicalisation en ligne».....	47
1.2.1 - La problématique de la définition.....	48
1.2.2 - La problématique du lien de causalité	50
1.2.3 - La problématique du faible ancrage empirique	52
 CHAPITRE II	
MÉTHODE D'ANALYSE : DRESSER LE PORTRAIT DU TERRORISTE ISLAMISTE EN OCCIDENT	57
2.1 - La définition des critères d'inclusion	58
2.2 - La collecte de données	62
2.3 - L'analyse des données	65

CHAPITRE III

ÉTATS-UNIS VS. EUROPE : DES PROFILS TERRORISTES

DISTINCTS ET STABLES 67

3.1 - Un niveau d'éducation en opposition..... 67

3.2 - Un taux de criminalité contrastant 72

3.3 - D'un terrorisme islamiste international au terrorisme islamiste d'origine intérieure 79

CHAPITRE IV

L'OMNIPRÉSENCE DES RELATIONS INTERPERSONNELLES DANS

LE PARCOURS DES TERRORISTES ISLAMISTES EN OCCIDENT 83

4.1 - Un entraînement paramilitaire nécessaire..... 83

4.2 - Le mentor idéologue comme pierre angulaire du processus de radicalisation menant à la violence 92

CONCLUSION 103

ANNEXE A - Terroristes islamistes ayant sévi en Occident..... 115

ANNEXE B - Indicateurs de la base de données 117

ANNEXE C – Domaine d'étude des terroristes islamistes ayant fréquenté une université..... 124

ANNEXE D - Passé criminel des 29 terroristes islamistes détenant un casier judiciaire..... 127

ANNEXE E - Terroristes s'étant rendu dans un camp d'entraînement djihadiste..... 130

ANNEXE F - Terroristes islamistes ayant entrepris un entraînement paramilitaire en Occident 134

ANNEXE G - Terroristes et leurs mentors 135

BIBLIOGRAPHIE 145

LISTE DES FIGURES

1.1	Pourcentage des contenus numériques en faveur de l'État islamique sur Twitter de juillet à octobre 2014	34
1.2	Trois réseaux articulant l'agenda politique de l'Émirat du Caucase en ligne	35
2.1	Cadre géographique de l'analyse	61
3.1	Niveau d'éducation des terroristes par régions (États-Unis/Europe)	68
3.2	Taux de criminalité des terroristes islamistes en Occident	73
3.3	Terroristes islamistes nés en Occident	80
4.1	Entraînement paramilitaire des terroristes	85

LISTE DES TABLEAUX

1.1	Contenu des images publiées par l'État islamique sur Twitter	35
2.1	Les 27 indicateurs de la base de données	59
3.1	Domaine d'étude des terroristes islamistes ayant fréquenté une université	71
3.2	Passé criminel des 29 terroristes islamistes détenant un casier judiciaire	77
4.1	Terroristes islamistes s'étant rendus dans un camp d'entraînement djihadiste	86
4.2	Terroristes islamistes ayant entrepris un entraînement paramilitaire en Occident	90
4.3	Terroristes et leurs mentors	102

RÉSUMÉ

Notre mémoire aborde la question de la radicalisation en ligne. Plus précisément, il s'agit d'une réflexion sur l'impact des nouvelles technologies sur le passage à l'acte terroriste islamiste en Occident. En effet, l'environnement numérique est aujourd'hui considéré comme un vecteur de radicalisation, une sorte d'incubateur à terroriste. Ce mémoire de maîtrise vise donc à répondre à la question suivante : l'exposition à des contenus numériques djihadistes représente-t-elle une variable suffisante au passage à l'acte terroriste ? Afin de répondre à cette question, nous avons récolté et analysé les données sur le parcours de vie des 133 terroristes islamistes ayant sévi en Occident depuis 1990. Cette approche nous a permis de 1) réactualiser le profil du terroriste islamiste occidental, de 2) réaffirmer de manière empirique l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le processus de radicalisation menant à la violence, et donc de 3) relativiser le rôle des contenus numériques djihadistes sur le passage à l'acte terroriste. Notre thèse se résume ainsi : la relative stabilité des profils des terroristes islamistes en Occident et l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le parcours de ceux-ci relativisent le rôle joué par les contenus numériques djihadistes dans le passage à l'acte terroriste.

MOTS-CLÉS : radicalisation, djihadisme, Internet, environnement numérique.

INTRODUCTION

En 2016, 1744 attaques terroristes ont causé 15 663 morts dans le monde². Si une infime proportion de ces attaques ont pour théâtre d'opérations l'Occident, il n'en demeure pas moins que le terrorisme est en hausse partout sur la planète³. Parmi ces terrorismes, l'utilisation du djihad⁴ comme outil de mobilisation politique et idéologique s'accélère en Occident. Depuis 2010, 22 attentats terroristes islamistes y ont fait 364 morts. La nécessité d'étudier le phénomène est d'autant plus importante qu'il se transmute : relevant exclusivement du terrorisme international jusqu'au milieu des années 2000, ce terrorisme est désormais perpétré par des Occidentaux. En effet, depuis 2010, 72% des individus s'y engageant sont nés en Occident. Cette donnée illustre un phénomène prenant racine au milieu des années 2000, et qui se cristallise avec les attentats de Paris : celui du terrorisme islamiste occidental d'origine intérieure. Cet épiphénomène prend forme le 2 novembre 2004, alors que le cinéaste Theo Van Gogh est décapité à Amsterdam par Mohammed Bouyeri, un citoyen néerlandais — il s'agira du premier attentat terroriste islamiste perpétré en Occident par un individu né en Occident. Depuis, l'attentat à la bombe dans le métro de

² Selon Storymaps et le PeaceTechLab qui ont élaboré une application agrégeant et illustrant en temps réel les attentats terroristes à travers le monde à partir de mégadonnées et d'une méthodologie issue des données collaboratives (crowdsourcing). Source : <http://storymaps.esri.com/stories/2016/terrorist-attacks/>, page consultée le 22 décembre 2016

³ Depuis 2012, le nombre d'attentats terroristes a plus que triplé dans le monde. Source : La Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, «L'Effet 11 septembre : 15 ans après», Éditions du Septentrion : Québec, 2016, p. 28

⁴ Bien que la notion de «djihad» soit polysémique et protéiforme, nous utilisons ici le terme afin de désigner le cadre d'action instrumentalement violent (ou non) d'un groupe ou d'une personne visant à défendre l'identité collective de la nation musulmane et de ses territoires contre l'agression non-musulmane. Source : Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», Thèse de doctorat : Université Laval, 2015, p.8; Hegghammer, Thomas, «Jihad in Saudi Arabia : violence and pan-Islamism since 1970», Cambridge University Press : Cambridge, 2010, p. 6; Khosrokhavar, Fährad, «Inside Jihadism, Understanding Jihadi Movement Worldwide», Paradigm Publishers, 2009, p. 1

Londres (53 morts)⁵, la fusillade de Fort Hood (13 morts)⁶, les tueries de Toulouse et Montauban (7 morts)⁷, l'attaque de Charlie Hebdo (17 morts)⁸, la tuerie du 13 novembre à Paris (130 morts)⁹ et les attentats à la bombe de Bruxelles en 2016 (32 morts)¹⁰ ont toutes cette particularité qu'ils sont perpétrés par des Occidentaux.

Au même moment, on observe une résurgence des contenus numériques djihadistes s'adressant à la jeunesse occidentale. En 2014, la plate-forme française Pharos enregistrerait 1644 signalements de contenus numériques faisant l'apologie du djihad; en 2015, la plate-forme enregistre 6000 par jours¹¹. La même année, l'État islamique devient le quatrième thème le plus médiatisé sur la planète, occupant 10,71% de la couverture journalistique mondiale; plus d'une nouvelle sur dix concerne de près ou de loin le groupe terroriste, tous médias confondus¹². Certaines

⁵Deux des trois terroristes impliqués dans les attentats de Londres de 2005 sont nés en Grande-Bretagne.

⁶Le 5 novembre 2009, Nidal Hassan, un Officier du corps médical de l'Armée américaine, fait treize morts et une trentaine de blessés lors d'une fusillade sur la base militaire de Fort Hood au Texas.

⁷En 2012, Mohammed Merah, un Français d'origine algérienne, assassine à bord d'un scooter sept Français, dont trois enfants juifs, entre Toulouse et Montauban.

⁸Saïd Kouachi et Chérif Kouachi, deux Français ayant grandi à Paris, sont les auteurs de l'attentat contre le journal Charlie Hebdo du 7 janvier 2015 qui fera 12 victimes.

⁹Sept des neuf terroristes ayant participé aux attentats du 13 novembre 2015 sont nés en France et en Belgique. (Bilal Hadfi, Brahim Abdeslam, Chakib Akrouh, Abdelhamid Abaaoud, Ismaël Omar Mostefaï, Samy Animour et Foued Mohamed-Aggad).

¹⁰Najim Laachraoui, Mohamed Abrini et les frères Bakraoui sont nés en Belgique.

¹¹La plate-forme Pharos est le portail officiel de signalement des contenus illicites de l'Internet en France. Source : Goulet, Nathalie, «Rapport fait au nom de la commission d'enquête sur l'organisation et les moyens de la lutte contre les réseaux djihadistes en France et en Europe», Sénat français, Session ordinaire de 2014-2015, n. 338, 1er avril 2015, p. 54

¹²Afin d'évaluer le poids médiatique d'une nouvelle ou d'un thème, Influence Communication collige les mentions de celui-ci dans l'ensemble des quotidiens et dans la majorité des journaux hebdomadaires, des principaux sites web d'information, des émissions d'information et d'affaires publiques, ainsi que dans certaines émissions de variétés à la radio et à la télévision. Nous sommes arrivés à ce pourcentage en combinant le poids médiatique de l'État islamique et des attentats du 13

vidéos de propagande sont visionnées des centaines de milliers de fois sur des plateformes aussi accessibles que *YouTube*, *Vimeo* ou *LiveLeak*. Par exemple, le court-métrage *No Respite*, produit et diffusé par la branche médiatique de l'État islamique, enregistrait 801 727 vues sur *YouTube* en date du 10 mars 2017¹³. De larges portions de ces vidéos sont également diffusées dans les médias traditionnels.

Très rapidement, des liens sont établis entre la présence de contenus numériques djihadistes et les attaques terroristes islamistes contre les capitales occidentales. La commission d'enquête sur les attentats de Charlie Hebdo et de l'épicerie Hyper Cacher de Porte de Vincennes parle du « prosélytisme en ligne » comme étant le centre de la stratégie de recrutement des réseaux terroristes¹⁴. Le rapport de 440 pages évoque en effet que « l'écrasante majorité des individus radicalisés (de l'ordre de 90%) l'ont notamment été par le truchement d'Internet¹⁵ ». Cette donnée – 90% des jeunes radicalisés le sont par Internet – est reprise à plusieurs reprises par le Premier ministre français, Bernard Cazeneuve¹⁶.

novembre 2015 à Paris (revendiqués par le groupe). Source : « État de la nouvelle : bilan 2015 », Influence Communication, 15 décembre 2015, p. 132

¹³ La vidéo *No Respite*, diffusée pour la première fois en décembre 2015, réaffirme l'instauration d'un califat sur les territoires syrien et irakien. La vidéo propose une mise en scène complètement informatisée, rappelant les bandes-annonces de jeux vidéos tels que *Star Wars Battlefront*, *Destiny* ou *Call of duty : Black Ops*. L'utilisation de l'anglais dans la vidéo semble spécifiquement destinée à faire appel aux jeunes recrues potentielles du monde occidental. Source : <https://www.youtube.com/watch?v=Ta75NNb6MQ8>

¹⁴ Sueur, Jean-Pierre, « Rapport fait au nom de la commission d'enquête sur l'organisation et les moyens de la lutte contre les réseaux djihadistes en France et en Europe », Journal Officiel - Éditions des Lois et Décrets du 2 avril 2015, p. 53-54

¹⁵ *Ibid.*, p. 53

¹⁶ Il tient ces propos alors qu'il est ministre de l'Intérieur. Source : Leloup, Damien, « Les terroristes qui ont frappé la France ne se sont pas radicalisés en ligne », Le Monde, 26 août 2015, En ligne, http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/08/26/les-terroristes-ayant-agi-en-france-ne-se-sont-pas-radicalises-en-ligne_4737368_4408996.html, Page consultée le 29 novembre 2016

En juin 2016, le FBI et le Président Barack Obama affirment publiquement que le terroriste d'Orlando, Omar Mateen, a été radicalisé en ligne¹⁷.

Ainsi, l'environnement numérique est aujourd'hui considéré comme un vecteur de radicalisation, une sorte d'«incubateur à terroriste». L'argument populaire veut que de jeunes individus vulnérables, exposés à des contenus numériques djihadistes, en viennent à adopter une vision du monde dite « radicale », les poussant potentiellement à s'engager dans le terrorisme. Les corrélations établies, notamment par le milieu académique¹⁸, entre la présence de contenus numériques djihadistes et la vague d'attentats terroristes islamistes en Occident, ont poussé plusieurs pays à adopter de nouvelles législations visant à combattre la radicalisation en ligne¹⁹.

À titre d'exemple, le Gouvernement du Canada explique sur son site web que la nouvelle Loi antiterroriste de 2015 — première réforme de la loi antiterroriste canadienne depuis 2001 et qui entre en fonction au mois d'août 2015 — a pour objectif de mettre fin à la propagande terroriste dans le but de contrer la radicalisation²⁰. Cette nouvelle loi élargit en effet les pouvoirs du gouvernement en permettant notamment aux Services canadiens du renseignement de sécurité (SCRS)

¹⁷Pilkington, Ed et Dan Roberts, «FBI and Obama confirm Omar Mateen was radicalized on the Internet», *The Guardian*, 14 juin 2016, En ligne, <https://www.theguardian.com/us-news/2016/jun/13/pulse-nightclub-attack-shooter-radicalized-internet-orlando>, Page consultée le 26 novembre 2016

¹⁸Le chapitre premier passe en revue la littérature scientifique du concept de radicalisation en ligne.

¹⁹ Les termes «radicalisation» et «radicalisation en ligne» sont définis de manière extensive au chapitre I. Source : Conway, Maura, «From al-Zarqawi to al-Awlaki: The emergence and development of an online radical milieu.» *Combating Terrorism Exchange*, vol. 2, no. 4, 2012, pp. 12-22; Pauwels, Lieven et Nele Schils, «Differential online exposure to extremist content and political violence: testing the relative strength of social learning and competing perspectives», *Terrorism and political violence*, vol. 28, no. 1, 2016, p. 1

²⁰ Voir la page de présentation de la Loi antiterroriste de 2015 du Gouvernement du Canada, en ligne, <https://www.canada.ca/fr/campagne/antiterroriste.html>, Page consultée le 17 décembre 2016

de collecter, d'analyser, de rapporter et d'échanger les données personnelles des individus. En plus de modifier la Loi sur la communication d'information ayant trait à la sécurité du Canada²¹ — cette loi «encourage et facilite» les institutions fédérales à partager les données personnelles des individus afin de protéger le Canada contre toute activité portant atteinte à sa sécurité nationale — et la Loi sur la sûreté des déplacements aériens²² — l'amendement établit une nouvelle liste d'interdiction de vol pour les individus soupçonnés de vouloir porter atteinte à la sécurité des transports —, la nouvelle loi amende le Code criminel canadien en son article 83.22 en créant une nouvelle infraction liée à la diffusion de contenus numériques faisant l'apologie du terrorisme. Ces changements législatifs s'inscrivent dans un contexte où le Canada observe ses deux premiers cas de «radicalisation en ligne». En effet, en octobre 2014, Martin Couture-Rouleau, récemment converti à l'Islam, frappe délibérément deux membres du personnel des Forces armées canadiennes (FAC) avec son véhicule dans la ville de St-Jean-sur-Richelieu, entraînant dans la mort un vétéran de 28 ans des FAC, l'adjudant Patrice Vincent. Couture-Rouleau avait préalablement été identifié par la Gendarmerie royale du Canada (GRC) comme étant un sympathisant de l'État islamique s'étant radicalisé en ligne²³. Quelques jours plus tard, une seconde attaque sera menée par Michael Zehaf-Bibeau, un Canadien de 32 ans. Après avoir abattu un réserviste des FAC, Zehaf-Bibeau entre dans le Parlement canadien armé d'une carabine Winchester: il sera abattu rapidement par le Sergent d'armes de la Chambre des communes, Paul Vickers. Quelques minutes avant l'incident, Zehaf-Bibeau avait diffusé une vidéo dans laquelle il explique qu'il agissait

²¹ L.C., chap. 20, art. 2, 2015, en ligne, <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/S-6.9/>, Page consultée le 15 novembre 2016

²² L.C., 2015, chap. 20, art. 11, 2015, en ligne, <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/S-6.7/>, Page consultée le 15 novembre 2016

²³ La Presse canadienne, « LA GRC rend publique la vidéo intégrale de Zehaf-Bibeau », Radio-Canada, 29 mai 2015, En ligne, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2015/05/29/007-zehaf-bibeau-video-extraits-grc.shtml>, Page consultée le 31 octobre 2015

en réaction à la participation militaire du Canada en Irak et en Afghanistan²⁴. Ces deux événements mettront fin à l'idée que le Canada était relativement isolé du phénomène djihadiste.

La France demeure quant à elle en état d'alerte pratiquement constante depuis les attentats du 7 et du 9 janvier 2015. Déjà en 2014, les législateurs français criminalisent et alourdissent les peines liées à la provocation et l'apologie du terrorisme²⁵. L'article 421-2-5 du Code pénal français stipule depuis le 13 novembre 2014 que quiconque provoque directement à des actes de terrorisme ou fait publiquement l'apologie de ces actes doit être puni de cinq ans d'emprisonnement et de 75 000 euros d'amende ; si ces délits sont effectués sur Internet, les peines sont portées à sept ans d'emprisonnement et à 100 000 euros d'amende. À ces nouveaux délits créés par la Loi n° 2014-1353 du 13 novembre 2014 s'ajoutent de nouveaux moyens légaux d'investigations : enquête sous pseudonyme sur Internet (article 19), perquisition de données personnelles (article 13) et assouplissement des règles relatives au blocage des sites internet (article 12) en sont quelques exemples. En effet, l'article 12 de la Loi du 13 novembre 2014 permet aux autorités d'exiger de toutes personnes dont l'activité est d'éditer un service de communication de retirer les contenus faisant la promotion du terrorisme. En d'autres termes, cet amendement permet désormais aux autorités françaises d'exiger de n'importe quelles entreprises ou personnes morales (par exemple *Facebook* ou *Twitter*) de retirer des informations visant à provoquer des actes de terrorisme et en faisant l'apologie²⁶.

²⁴ McCoy, John, «Homegrown terrorism in Canada : Local patterns, global trends», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 38, no. 11, p. 254

²⁵ La Loi n° 2014-1353 du 13 novembre 2014 renforçant les dispositions relatives à la lutte contre le terrorisme modifie la Loi n° 2004-575 du 21 juin 2004 pour la confiance dans l'économie numérique.

²⁶ Loi n° 2014-1353 du 13 novembre 2014 renforçant les dispositions relatives à la lutte contre le terrorisme (1) - Article 12. JORF n°0263, page 19162, 2014, en ligne: <https://www.legifrance.gouv.fr/.../11/13/INTX1414166L/jo>, Page consultée le 4 décembre 2016

Toujours en France, la Loi n° 2015-912 du 24 juillet 2015 prévoit la mise en place d'un cadre juridique controversé élargissant les mesures de surveillance de l'État français face à sa population. Faisant écho aux recommandations de la commission d'enquête sur les attentats de Charlie Hebdo²⁷ — l'une des recommandations du rapport est de mettre en place un organisme interministériel dédié à l'observation du discours de propagande et de recrutement djihadiste afin de suivre ses évolutions — la loi amende le Code de la sécurité intérieure en y ajoutant l'article L851-2, qui permet désormais « le recueil en temps réel, sur les réseaux des opérateurs [...], des informations ou documents [...] relatifs à une personne préalablement identifiée comme présentant une menace »²⁸. La loi crée également l'article L851-3 permettant la mise en œuvre « de traitements automatisés destinés [...] à détecter des connexions susceptibles de révéler une menace terroriste »²⁹. En d'autres termes, ces mesures permettent l'installation de systèmes automatisés de collecte de données, directement chez les fournisseurs d'accès Internet, permettant aux services de renseignement de surveiller et de balayer le trafic du web dans le but de détecter les activités en ligne typique aux terroristes³⁰. Sommes toutes, la Loi n° 2015-912 du 24 juillet 2015 vise à contraindre les opérateurs Internet à une coopération plus active en matière de lutte à la radicalisation en ligne.

²⁷Sueur, Jean-Pierre, *Op.Cit.*, p. 138

²⁸ Code de la sécurité intérieure, Art. L. 851-2.-I, Service public de la diffusion du droit, En ligne, <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000025503132&dateTexte=20120618>, Page consultée le 30 novembre 2016

²⁹ Code de la sécurité intérieure, Art. L. 851-3.-I, Service public de la diffusion du droit, En ligne, <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000025503132&dateTexte=20120618>, Page consultée le 30 novembre 2016

³⁰ Tual, Morgan, «L'essentiel de la loi sur le renseignement jugé conforme à la constitution», Le Monde.fr, 23 juillet 2015, en ligne, http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/07/23/le-conseil-constitutionnel-censure-trois-articles-de-la-loi-sur-le-renseignement_4696112_4408996.html, Page consultée le 20 juillet 2016

Même constat aux États-Unis : en 2013, la Maison-Blanche annonce la création du *Working group to counter online radicalization to violence*. Ce groupe est responsable de l'intégration des efforts de lutte à la radicalisation en ligne au sein de différents programmes fédéraux, étatiques et locaux tels que *OnGuard Online*, *Stop.Think.Connect* ou *Safe Online Surfing*. Ici, l'objectif est de prévenir la radicalisation en ligne sur le territoire américain. Sur le plan extérieur, le président Barack Obama signe l'Ordre exécutif 13721 le 14 mars 2016, créant le *Global Engagement Center* au sein du Département d'État américain. Le centre a pour mandat de mener « l'ensemble des communications du gouvernement dirigées vers l'étranger afin de contrer et diminuer l'influence des organisations terroristes en ligne³¹ ». En effet, la stratégie du *Global Engagement Center* est axée sur l'analyse des megadonnées (big data) dans le but de mieux comprendre les dynamiques de radicalisation en ligne. Le centre mise sur des partenariats avec des ONG, des écoles, des jeunes, des leaders de la société civile, des chefs religieux, des gouvernements, etc., afin d'utiliser des voix crédibles pour transmettre les messages du centre aux populations à risque³². En ce sens, les efforts du centre sont orientés vers la diminution de l'attrait du terrorisme comme outil politique. Face à ces initiatives, le Sénat américain et la Chambre des Représentants travaillent actuellement à la rédaction du *Combat terrorist use of social media act of 2016 (S.2517)*³³, un projet de loi visant à contraindre le président des États-Unis à transmettre dans les 90 jours suivants la promulgation dudit projet de loi un rapport faisant état de l'utilisation des

³¹Obama, Barack, «Developing an integrated Global Engagement Center to support government-wide counterterrorism communications activities directed abroad and revoking executive order 13584», Presidential Documents : Executive Order 13721, vol. 81, no. 52, 14 mars 2016, 4p.

³²*Idem.*

³³United States Congressional Senate, «Combat terrorist use of social media act of 2016», 114e Congrès, 2e session, S.2517 : Washington, 2016, 11 juillet 2016

médias sociaux par les organisations terroristes ainsi qu'une liste des mesures prises par les États-Unis afin de lutter contre la radicalisation en ligne³⁴.

Sur la scène internationale, la menace de la radicalisation en ligne a poussé la communauté internationale à prendre des initiatives et à passer des résolutions encourageant des restrictions et de la surveillance des réseaux Internet³⁵. À titre d'exemple, le Plan d'action afin de prévenir l'extrémisme violent adopté le 24 décembre 2015 par les Nations Unies affirme que :

*Les messages manipulateurs mis en ligne par les extrémistes violents sur les médias sociaux ont été très efficaces pour inciter des individus, notamment des jeunes, femmes et hommes, à rejoindre leurs rangs*³⁶.

Le même plan d'action recommande aux États membres :

*De formuler et d'appliquer, en étroite coopération avec les entreprises de médias sociaux et le secteur privé, des stratégies nationales de communication de façon à démonter les argumentaires favorables à l'extrémisme violent*³⁷.

La prévention de la radicalisation en ligne est également une priorité pour l'Union européenne depuis 2007. En effet, le Conseil de l'Union européenne stipule dans ses

³⁴ *Idem.*

³⁵ Shefet, Dan et. al., «Policy options and regulatory mechanisms for managing radicalization on the Internet», Rapport présenté dans le cadre de la conférence internationale de l'UNESCO intitulée : Internet et la radicalisation des jeunes, novembre 2016, p. 12

³⁶ Rapport du Secrétaire-Général, «The United Nations Global Counter-Terrorism strategy : Plan of action to prevent violent extremism», Organisation des Nations Unies, A/70/674, 24 décembre 2015, p.22

³⁷ *Idem.*

conclusions sur la coopération en matière de lutte contre l'utilisation d'Internet à des fins terroristes que :

L'UE s'est fixée comme mission prioritaire notamment de s'attaquer au problème de l'utilisation d'Internet comme base de radicalisation et de recrutement à des fins terroristes. Un des piliers essentiels de la lutte contre le terrorisme est constitué par les mesures visant à empêcher les processus de radicalisation et le recrutement de terroristes potentiels. En conséquence, la stratégie et le plan d'action visant à lutter contre la radicalisation et le recrutement de terroristes (document 14781/1/05 et document 14782/05 [classifié]) prévoient des mesures visant à lutter contre l'utilisation d'Internet à des fins terroristes dans ce domaine.³⁸

Le Conseil exécutif de l'UNESCO adopte quant à lui, à sa 197^e session, une résolution dans laquelle il se dit :

Préoccupé par le défi mondial que posent le recrutement des jeunes et leur radicalisation vers l'extrémisme violent dans les médias [et encourage les États membres et les parties prenantes] à soutenir l'éducation à la citoyenneté mondiale, notamment l'éducation et la formation aux droits de l'homme, afin d'aider à prévenir l'extrémisme violent.³⁹

Ainsi, les Nations Unies, le Conseil d'Europe, l'OIF, mais aussi la Communauté d'Afrique de l'Est, l'Organisation des États américains, l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est, l'Union Africaine et la Ligue des États arabes votent des

³⁸Conseil de l'Union européenne, «Conclusions du Conseil sur la coopération en matière de lutte contre l'utilisation d'Internet à des fins terroristes», Comité de l'article 36 : Bruxelles, 16 mai 2007 , p.2

³⁹Conseil exécutif de l'UNESCO, «Décisions adoptées par le Conseil exécutif à sa 197^e session», UNESCO : Paris, 23 novembre 2015, p. 86

résolutions et adoptent des traités afin d'harmoniser les lois et de créer de nouvelles offenses criminelles impliquant des mesures restrictives et de surveillance d'Internet⁴⁰.

Au 30 septembre 2016, 32 pays ont émis ou sont en voie d'émettre des législations afin de prévenir la radicalisation en ligne⁴¹.

Face à cette vague d'attentats terroristes, des changements législatifs allant jusqu'à la modification de la Constitution en France⁴² sont en cours partout sur la planète. En effet, les corrélations établies entre l'exposition à des contenus numériques djihadistes et l'engagement dans le terrorisme poussent les États à prendre des initiatives et à légiférer afin de prévenir la radicalisation en ligne. Mais Internet représente-t-il un facteur clé de la radicalisation, comme le suggère le Président Barack Obama⁴³ ? Est-il approprié d'adopter des lois en réaction à des phénomènes

⁴⁰Pour une étude exhaustive sur les différents traités et résolutions adoptées par la communauté internationale en la matière, voir : Shefet, Dan et. al., *Op.Cit.*, p. 12

⁴¹Dan Shefet, avocat à la Cour d'appel de Paris, a dirigé une étude empirique sur les politiques nationales en matière de radicalisation en ligne. Son étude évoque des législations en la matière dans les 32 pays suivant : Danemark, Grande-Bretagne, Tunisie, Albanie, Hongrie, Inde, Australie, Allemagne, Seychelles, Israël, Slovaquie, Espagne, Suède, Irak, Canada, Singapore, Kenya, Japon, Égypte, Brésil, Pologne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Chine, Argentine, Nigéria, Émirats arabes unis, France, Tanzanie, Russie, Norvège et la Belgique. Source : *Ibid.*, p. 7

⁴²Le 23 décembre 2015, le président François Hollande dépose le Projet de loi constitutionnelle de protection de la Nation, n° 3381, visant à donner plus de pouvoirs aux autorités durant l'état d'urgence ainsi qu'à instaurer la déchéance de nationalité. Le projet de loi fut rejeté le 30 mars 2016. Source : Assemblée nationale, «Projet de loi constitutionnelle de protection de la Nation, n° 3381», Documents parlementaires : France, 23 décembre 2015, En ligne, <http://www.assemblee-nationale.fr/14/projets/pl3381.asp>, Page consultée le 1 décembre 2016

⁴³Pilkington, Ed et Dan Roberts, «FBI and Obama confirm Omar Mateen was radicalized on the Internet», *The Guardian*, 14 juin 2016, En ligne, <https://www.theguardian.com/us-news/2016/jun/13/pulse-nightclub-attack-shooter-radicalized-internet-orlando>, Page consultée le 26 novembre 2016

relativement nouveaux, dont l'existence repose sur des corrélations ? L'ambition de ce mémoire de maîtrise est donc de vérifier d'un point de vue théorique (par notre revue de la littérature) et d'un point de vue empirique (par notre base de données) la validité du concept de radicalisation en ligne. La question fondamentale de notre recherche est donc la suivante : l'exposition à des contenus numériques djihadistes représente-t-elle une variable suffisante au passage à l'acte terroriste ?

Le premier chapitre présente une revue de la littérature scientifique que nous qualifions d'«anxiogène» entourant le concept de «radicalisation en ligne». Nous avons identifié trois principales failles au sein de cette littérature : 1) la problématique de la définition du terme «radicalisation», 2) la problématique du lien de causalité entre l'exposition à des contenus numériques djihadistes et le passage à l'acte terroriste et 3) la problématique du faible ancrage empirique. Ainsi, ce mémoire vise à compléter la littérature scientifique sur la radicalisation menant à la violence à travers une recherche empirique. Par la suite, et dans le but de vérifier la validité du concept, nous avons entrepris de récolter et d'analyser les données sur le parcours de vie de tous les terroristes islamistes ayant sévi en Occident depuis 1990; en date du 5 octobre 2016, nous avons donc une série de données composée de 133 terroristes islamistes impliqués dans 85 attentats en Occident (*voir Annexe A*). L'objectif est de vérifier si l'exposition à des contenus numériques djihadistes représente une variable au passage à l'acte terroriste chez ces individus, depuis la décennie 1990 (sans Internet), à la décennie 2000 (avec Internet) et depuis 2010 (avec les médias sociaux). En effectuant notre analyse à travers le temps, nous avons observé si l'arrivée des nouvelles technologies de l'information, et plus spécifiquement d'Internet, a un impact sur le profil des terroristes islamistes sévissant en Occident. Le chapitre II présente la méthodologie employée aux fins de cette étude.

Cette approche nous a permis de 1) réactualiser le profil du terroriste islamiste occidental, de 2) réaffirmer de manière empirique l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le processus de radicalisation menant à la violence, et, en définitive, de 3) relativiser l'impact des contenus numériques djihadistes sur le passage à l'acte terroriste. En ce sens, le chapitre III dresse les portraits distincts, mais stables des sujets d'étude américains et européens afin de relativiser l'impact de l'émergence de la propagande numérique djihadiste sur ceux-ci. Le chapitre IV vient appuyer cet argument en démontrant de manière empirique l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le parcours des terroristes islamistes en Occident.

Notre thèse se résume ainsi : la relative stabilité des profils des terroristes islamistes en Occident et l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le parcours de ceux-ci relativisent le rôle joué par les contenus numériques djihadistes dans le passage à l'acte terroriste.

CHAPITRE I

RADICALISATION EN LIGNE : UNE LITTÉRATURE ANXIOGÈNE

Le concept de radicalisation est devenu le terme de l'heure dans les études de sécurité, une sorte de «*buzzword*», un «concept fourre-tout»⁴⁴. Si entre les années 1980 et 2000, seulement 3% des travaux publiés dans le domaine du terrorisme font mention du terme «radicalisation», cette proportion passe à 77% pour la période 2006-2010⁴⁵. Pour Benjamin Ducol, ces chiffres illustrent un basculement s'opérant au sein des praticiens de l'anti-terrorisme, d'un paradigme centré sur les causes sociales des phénomènes de violence politique vers la compréhension du phénomène à travers le prisme d'un processus de radicalisation⁴⁶. Pour Tanja Dramac Jiries, le concept de radicalisation a été rapidement adopté puisqu'il permet d'aborder les causes du terrorisme en excluant le rôle joué par l'Occident dans la naissance du terrorisme islamiste⁴⁷.

⁴⁴Coolsaet, Rik et. al., « Jihadi Terrorism and Radicalisation Challenge : European and American Experiences », Éditions Ashgate : Surrey, 2011, p. 261 dans Ducol, Benjamin, «*Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web*», Thèse de doctorat : Université Laval, 2015, p. 46

⁴⁵ Neumann, Peter et Scott Kleinmann, « How Rigorous Is Radicalization Research? », *Democracy and Security*, Vol. 9, no. 4, 2013, pp. 360–382

⁴⁶ Ducol, Benjamin, «*Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web*», *Op.Cit.*, p. 49

⁴⁷ Jiries, Tanja Dramac, «*Rise of radicalization in the Global Village. Online radicalization vs. in-person radicalization - is there a difference?* », *Journal for Deradicalization*, no. 6, 2016, pp. 206-223

1.1 - Trois approches à la radicalisation en ligne

Le concept de radicalisation émerge durant les années 1960, et sera étudié presque exclusivement par des sociologues. Les premiers efforts auront tendance à s'intéresser aux individus, en supposant que la radicalisation menant à la violence reflète des problèmes d'ordre psychologique⁴⁸. Quarante ans de recherche auront cependant permis de démystifier l'idée que seuls les individus instables peuvent se livrer au terrorisme⁴⁹. À partir des années 1980, la radicalisation sera plutôt étudiée en rapport à son contexte. La théorie des mouvements sociaux, s'intéressant plus largement à la manière dont les individus sont à la base des revendications politiques et de l'action politique, contribuera grandement à ces développements. Quelques études issues de ce mouvement se pencheront durant les années 1980 sur la radicalisation féministe⁵⁰, sur la radicalisation de l'Église catholique brésilienne⁵¹, sur la radicalisation des mouvements étudiants uruguayens⁵² ou sur celle des minorités arabes en Israël⁵³. Entre les années 1960 et 1990, les études de sécurité ne s'intéresseront que très peu au concept de radicalisation, qui sera plutôt employé dans

⁴⁸ Borum, Randy, «Radicalization into violent extremism : A Review of social science theories», *Journal of Strategic Studies*, vol. 4, no. 4, Hiver 2011, p. 2

⁴⁹ *Idem.*

⁵⁰ Currie, Dawn et Hamida Kazi, «Academic feminism and the process of de-radicalisation : Re-examining the issues», *Feminist Review*, vol. 25, no. 1, 1987, pp. 77-98

⁵¹ Neuhouser, Kevin, « The Radicalization of the Brazilian catholic church in comparative perspective », *American Sociological Review*, vol. 54, no. 2, 1989, pp. 233-244

⁵² Aken, Mark J. Van, « The radicalization of the Uruguayan student movement », *The Americas*, vol. 33, no. 1, 1976, pp. 109-129

⁵³ Smootha, Sammy, « The Arab minority in Israel : Radicalization or Politicization », *Studies in Contemporary Jewry*, vol. 5, 1989, pp. 59-88

un contexte international et/ou interétatique — on parlera de la «radicalisation de la politique étrangère» ou de la «radicalisation du monde arabe»⁵⁴.

À la fin des années 1990, un discours de la rupture entre «ancien» et «nouveau» terrorismes — mu entre autres choses par l'avènement des nouvelles technologies — émerge dans l'espace académique. Des auteurs tels que Ashton Carter (1998), Bruce Hoffman (1998), Paul Wilkinson (1999), Walter Laqueur (1999), Simon Reeves (1999), Benjamin Cole (2000), John Arquilla (2001), David Tucker (2001), Martha Crenshaw (2003) et Benoit Gagnon (2006) contribuent au débat entourant la perception d'un Occident menacé par ce «nouveau terrorisme»⁵⁵. À cet effet, Laqueur écrit en 1999 que la scène internationale observait «des transformations radicales, une révolution dans le caractère du terrorisme»⁵⁶ et Hoffman précise que «les nouveaux terroristes représentent une menace différente et potentiellement beaucoup plus meurtrière que les terroristes traditionnels»⁵⁷. Concernée entre autres par la question

⁵⁴ Wohlforth, William, «Realism and the End of the Cold War», *International Security*, Vol. 19, no. 3, 1994, p. 111

⁵⁵ Arquilla, John, David Ronfeldt et Michele Zanini, «Networks and networks. The Future of terrorism, Crime, and militancy», The RAND Corporation : Santa Monica, 2001, 380p.; Carter, Ashton et al., «Catastrophic terrorism : Tackling the new danger», *Foreign Affairs*, Novembre/Décembre 1998, pp. 80-94; Cole, Benjamin et Nadine Gurr, «The new face of terrorism : Threats from weapons of mass destruction», Éditions Tauris : Londres, 2000, 336p.; Copeland, Thomas, « Is the new terrorism really new ? An analysis of the new paradigm for terrorism », *The Journal of Conflict Studies*, Vol. 21, no. 2, hiver 2001, pp. 8-30; Crenshaw, Martha, « New vs. Old terrorism », *Palestine-Israel Journal of Politics, Economics, and Culture*, Vol. 10, no. 1, 2003, pp. 117-136; Duyvesteyn, Isabelle, « How new is the new terrorism », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 24, no. 5, 2004 , pp. 439-454; Gagnon, Benoit et Étienne Blais, « Searching for the New Terrorism », Papier présenté à la American Society of Criminology (ASC), 2006; Gearson, John, « The nature of modern terrorism » in *Superterrorism : policy responses*, Éditions Blackwell Publishing : Oxford, 2002, 188p.; Laqueur, Walter, « The new terrorism : Fanaticism and the arms of mass destruction », Oxford University Press : Londres, 1999, 320p.; Simon, Steven et Daniel Benjamin, « America and the New Terrorism », *Survival*, vol. 42, no. 1, printemps 2000, pp. 59-75; Thomas, Timothy, « Al Qaeda and the Internet : The danger of cyberplanning », *Parameters*, vol. 33, no. 1, printemps 2003, 13p.; Tucker, David, « What is new new about the new terrorism and how dangerous is it ? », *Terrorism and political violence*, vol. 13, pp. 1-14

⁵⁶ Laqueur, Walter, *Op.Cit.*, p. 4

⁵⁷ Hoffman, Bruce, « Inside terrorism », St.-Andrews University Press : London, 1998, p. 200

des menaces cyberterroristes — défini par Dorothy Denning comme «les attaques ou les menaces d'attaques informatiques par des acteurs non étatiques contre un système d'information, lorsqu'elles sont effectuées dans le but d'intimider ou de contraindre un gouvernement ou une société dans la poursuite d'objectifs politiques ou sociaux»⁵⁸ — cette nouvelle menace impliquerait de nouveaux acteurs, de nouvelles motivations, de nouveaux objectifs ainsi que de nouvelles tactiques. D'un terrorisme idéologique, nous ferions aujourd'hui face à un terrorisme mysticoreligieux⁵⁹; d'une violence ciblée, leurs acteurs utiliseraient dorénavant une violence indiscriminée⁶⁰; mais surtout, d'une structure organisationnelle verticale, ces groupes seraient aujourd'hui organisés selon une structure horizontale en réseau, rendue possible grâce à l'avènement des nouvelles technologies de l'information⁶¹. L'émergence des études sur la radicalisation en ligne s'inscrit donc dans ce discours politique et académique du «nouveau terrorisme».

En effet, avec l'apparition des technologies de l'information, et particulièrement des médias sociaux, les groupes terroristes ont développé des stratégies de

⁵⁸ Denning, Dorothy, « A view of cyberterrorism five years later » dans *Internet Security: hacking, counterhacking and society*, Éditions Jones and Barlett : Sudbury, 2007, pp. 123-140

⁵⁹ David, Charles-Philippe et Benoit Gagnon (dir.), *Repenser le terrorisme : concept, acteurs et réponses*, Les presses de l'Université Laval : Québec, 2007, p. 221; Cole, Benjamin et Nadine Gurr, «The new face of terrorism : Threats from weapons of mass destruction», Éditions Tauris : Londres, 2000, pp. 28-29; Hoffman, Bruce, Hoffman, Bruce, « Inside terrorism », *Op.Cit.*, p. 87; Hoffman, Bruce, «The Changing face of Al-Qaeda and the global war on terrorism», *Studies in Conflict and Terrorism*, Vol. 27, no. 6, 2004, pp. 549-560

⁶⁰ Sommier, Isabelle, «Le terrorisme», Édition Flammarion : Paris, 2000, p. 78

⁶¹ David, Charles-Philippe et al., « Le 11 septembre 2001 : Cinq ans plus tard », Éditions Septentrion : Sillery (Québec), 2005, pp. 7-8; Laqueur, Walter, « Postmodern terrorism : New rules for an old game », *Foreign Affairs*, vol. 75, no. 5, Septembre/Octobre 1996, p. 2 ; Spencer, Alexander, «Questioning the concept of "new terrorism"», *Peace Conflict & Development*, no. 8, janvier 2006, p. 24; Kiras, James D., « Le terrorisme et la globalisation », Chap. 22 in *La globalisation de la politique mondiale : Une introduction aux relations internationales*, Éditions Modulo : Montréal , 2011, p.376; Wilkinson, Paul, « Aviation terrorism and Security », Éditions Frank Cass : Portland, 1999, p.151

communication de masse visant à alimenter Internet en contenus numériques djihadistes⁶².

Ainsi, l'environnement numérique est aujourd'hui considéré par de plus en plus de chercheurs comme un vecteur de radicalisation, une sorte d'«incubateur à terroriste». L'argument populaire veut que de jeunes individus vulnérables, exposés à des contenus numériques djihadistes, en viennent à adopter une vision du monde dite «radicale», les poussant potentiellement à s'engager dans la violence politique. Fait à noter, malgré une myriade d'idéologies extrémistes, la recherche traite majoritairement et presque exclusivement de la radicalisation islamiste⁶³.

Organiser la littérature entourant le concept de «radicalisation en ligne» représente un grand défi du fait que les travaux s'y intéressant ne constituent en rien un domaine de recherche cohérent. Benjamin Ducol mentionne à ce sujet qu'il s'agit d'un concept «encore balbutiant, adoptant de multiples directions⁶⁴». Ce manque de cohérence épistémologique a pour conséquence l'utilisation du concept dans des contextes de recherche aussi composites que le multiculturalisme, le terrorisme ou la propagande. De plus, pratiquement tous les travaux des cinq dernières années traitant du terrorisme font mention, à un moment ou à un autre, du cyberespace comme

⁶² Nous utilisons le terme «contenu numérique djihadiste» tout au long de cette recherche afin de désigner l'idée d'une médiatisation de contenus communicationnels véhiculant l'idée d'un cadre d'action violent (ou non) visant à défendre l'identité collective de la nation musulmane et de ses territoires contre l'agression non-musulmane. Source : Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p.8; Hegghammer, Thomas, *Op.Cit.*, p. 6; Klaussen, Jytte, «Tweeting the jihad : social media networks of western foreign fighters in Syria and Iraq», *Studies in conflict and terrorism*, vol. 38, no. 1, 2015, pp. 1-22; Khosrokhavar, Fahrad, *Op.Cit.*, p. 1

⁶³ Borum, Randy, *Op.Cit.*, p. 10

⁶⁴ Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p. 31

catalyseur du phénomène terroriste⁶⁵. Afin d'organiser un éventail de littérature aussi large et hétérogène, nous avons séparé la littérature selon trois grandes approches :

- Une approche opérationnelle : Internet comme outil de planification du terrorisme
- Une approche communicationnelle : Internet comme espace de diffusion de contenus numériques extrémistes
- Une approche sociale : Internet et le passage à l'acte terroriste

1.1.1 - L'approche opérationnelle : internet comme outil de planification du terrorisme

C'est au milieu des années 2000 que le concept de radicalisation en ligne émerge. Faisant suite à une série d'événements terroristes — attentat de Bali en 2002, de Madrid en 2004 et de Londres en 2005 — et en réaction à l'émergence de manuels, de films et autres supports web offrant les moyens tactiques de planifier un attentat terroriste⁶⁶, des auteurs tels que Gabriel Weimann (2006), Jarret Brachman (2006), Maura Conway (2006), Frank Cilluffo (2007) Bruce Hoffman (2007), Marc Sageman (2008), Peter Neumann (2008) et Tim Stevens (2009) tentent d'exposer, de manière empirique, le rôle joué par Internet dans la logistique et la mise en oeuvre d'un attentat terroriste. Ces chercheurs adoptent une vision instrumentaliste d'Internet et s'inscrivent essentiellement dans une démarche descriptive de la radicalisation en ligne. À titre d'exemple, John Kiras affirme que les terroristes utilisent à leur

⁶⁵ *Idem.*

⁶⁶ Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p. 32

avantage les technologies de l'information « afin de coordonner leurs actions, partager leurs informations et atteindre des auditoires auparavant inaccessibles⁶⁷ ». Il utilise un vocabulaire issu des études stratégiques en expliquant que si dans un conflit asymétrique traditionnel, l'État est avantage par sa capacité à maîtriser les canaux de communication et la circulation de l'information⁶⁸, les nouvelles technologies de l'information brisent cette dynamique en permettant aux groupes terroristes de rejoindre le public via une panoplie d'autres médias. Dans le même ordre d'idée, il avance que la stratégie contre-insurrectionnelle de l'isolement des groupes terroristes devient obsolète avec les nouvelles technologies. En effet, il ne suffit plus de fermer les frontières pour réduire la mobilité des groupes terroristes, car avec les technologies de l'information, le message politique continue d'être diffusé auprès de la population⁶⁹; c'est qu'Internet permet aux groupes terroristes de s'assurer une présence virtuellement permanente.

Dans une logique opérationnelle et face à l'émergence de contenus numériques offrant les moyens de planifier des actions violentes «dans la cuisine de votre mère»⁷⁰, Donald Holbrook (2015), Robyn Torok (2010), Gabriel Weimann (2010) et Peter Nesser (2008) tentent de vérifier si les manuels accessibles en ligne — tels que le *Anarchist cookbook* publié par William Powell en 1971 contenant des instructions

⁶⁷ Kiras, James, « Le terrorisme et la globalisation », dans *La globalisation de la politique mondiale : Une introduction aux relations internationales*, Éditions Modulo : Montréal, 2011, p. 376

⁶⁸ *Ibid.*, p.384

⁶⁹ Kiras, James, « Irregular warfare : terrorism and insurgency », dans *Strategy in the Contemporary World*, Oxford University Press: New York, 2010, p. 201

⁷⁰ Torok, Robyn, « Make a bomb in your mums kitchen : cyber recruiting and socialisation of white moors and homegrown jihadists », Australian Counter Terrorism Conference, School of Computer and Information Science, Cowan University : Perth, 2010, p. 54 ; Holbrook, Donald, « A critical analysis of the role of the internet in the preparation and planning of acts of terrorism », *Dynamics of Asymmetric Conflict : Pathways toward terrorism and genocide*, Special issue on computer-assisted terrorism, vol. 8, no. 2, 2015, p. 133

permettant la fabrication «maison» d'explosifs, de drogues, de dispositifs d'espionnage, etc. — sont une variable clé au passage à l'acte terroriste. Dans son article *Terror on Facebook, Twitter and Youtube*⁷¹, Weimann démontre à partir de plusieurs exemples comment les individus utilisent les plateformes web afin d'échanger de l'information sur la marche à suivre afin de construire des bombes. Si Torok et Weimann parlent d'une grave menace à la sécurité nationale⁷², Donald Holbrook estime plutôt que l'élaboration d'une bombe exige une formation extensive, et que la simple consultation de documents numériques n'est pas suffisante à la planification d'un attentat terroriste⁷³. En effet, dans son article *A critical analysis of the role of Internet in the preparation and planning of acts of terrorism*, l'auteur explique qu'il existe une distinction importante entre l'application théorique du concept «d'apprentissage en ligne» et les obstacles auxquelles les individus font face dans la réalité. Fait intéressant, Holbrook explique que les contenus numériques consultés par les terroristes ne proviennent pas forcément de plate-forme faisant l'apologie du terrorisme. Par exemple, la Liste des matériaux explosifs du *US Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives*, ainsi que la chaîne *YouTube NurdRage*, une chaîne dédiée aux expériences scientifiques de tous genres⁷⁴, a été consulté par les terroristes étudiés dans le cadre de ses recherches⁷⁵. Similairement, Nesser relativise la menace que représente les manuels djihadistes dans son étude *How did Europe's global jihadis obtain training for their militant causes ?* :

⁷¹ Weimann, Gabriel, « Terror on Facebook, Twitter and Youtube », *Brown Journal of World Affairs*, Vol. 16, no. 2, 2010, pp. 45-54; Thompson, Robin, «Radicalization and the Use of Social Media » *Journal of Strategic Security*, vol. 4, no. 4, 2011, pp. 167-190.

⁷² Weimann, Gabriel, « Terror on Facebook, Twitter and Youtube », *Op.Cit.*; Torok, Robyn, «Make a bomb in your mums kitchen : cyber recruiting and socialisation of white moors and homegrown jihadists», *Op.Cit.*, p. 54

⁷³ Holbrook, Donald, *Op.Cit.*, p. 133

⁷⁴ La description de la chaîne *YouTube* indique : «a channel run by science nerds for science nerds». Source: <https://www.youtube.com/user/NurdRage>

⁷⁵ Holbrook, Donald, *Op.Cit.*, p. 126

As we shall see, there are several examples of Internet communication and the downloading of training manuals and explosives recipes during operational training. However, it appears to be misleading, or at least premature, to refer to the Internet as a «virtual training camp». [...] I have not been able to find examples of terrorist cells that can be characterized as «virtual only» in terms of developing operational capabilities⁷⁶.

Gabriel Weimann est particulièrement prolifique sur les questions liées à Internet et le terrorisme. En 2008, il explique dans son ouvrage *Hezbollah Dot Com*⁷⁷ comment le groupe en est arrivé à diversifier ses activités de propagande de la télévision à la radio jusqu'à l'Internet durant le conflit l'opposant à Israël à l'été 2006. L'auteur estime que le groupe utilise dorénavant les nouvelles technologies de l'information comme d'un outil tactique de guerre psychologique, citant en exemple les centaines d'images d'enfants tués suite aux frappes israéliennes diffusées par le groupe⁷⁸. Pour Weimann, une guerre se gagne dorénavant sur les écrans de télévision et sur le web. Il s'intéresse la même année à l'utilisation d'Internet par le Hamas. Son étude, intitulée *The E-Marketing Strategy of Hamas*, dévoile comment le réseau de sites Internet élaboré par le groupe répond en tous points aux stratégies de *E-Marketing* du monde des affaires occidentales. L'auteur suggère au final d'alimenter une guerre psychologique sur les médias sociaux afin de contrer le récit du djihad international⁷⁹.

⁷⁶Nesser, Petter, « How did Europe's Global Jihadis Obtain Training for their Militant Causes? » *Terrorism and Political Violence*, vol. 20, no. 2, 2008, p. 235 dans *Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», Op.Cit., p. 32*

⁷⁷Weimann Gabriel, « Hezbollah Dot Com: Hezbollah's Online Campaign » dans *New Media and Innovative Technologies*, Éditions Ben Gourion University Press : Beer-Sheva, 2008, pp. 17-38

⁷⁸*Ibid.*, p. 9

⁷⁹Weimann, Gabriel et al., « The E-Marketing Strategy of Hamas », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 33, no. 3, 2010, p. 223

Si Weiman étudie le Hamas et le Hezbollah, Jarret Brachman parle quant à lui de l'«arsenalisation d'Internet⁸⁰» par Al-Qaïda. Selon l'auteur, le groupe utilise Internet afin de remplacer ses camps d'entraînement djihadistes traditionnels affaiblis par les interventions américaines en Irak et en Afghanistan. Il décrit Internet comme étant un outil opérationnel employé par Al-Qaïda représentant un grave péril pour l'humanité⁸¹.

Si le Hezbollah, le Hamas et Al-Qaïda prédominent dans les recherches académiques durant la décennie 2000, c'est l'État islamique qui émerge aujourd'hui comme la principale menace à l'Occident⁸². En effet, l'empreinte digitale du groupe, tant sur les médias sociaux que dans les médias traditionnels, aura contribué à capter l'attention des universitaires depuis la déclaration d'un califat par le groupe sur les territoires syrien et irakien en juin 2014. Pour J.M. Berger de la *Brookings Institution*, le *Al-Hayat Media Center* est l'organe de propagande du groupe lui permettant de diffuser sa propagande «sur une base industrielle»⁸³. La production et la diffusion de vidéos de grande qualité⁸⁴ ou la création d'application web servant le groupe illustrent les compétences techniques dont font preuve les responsables du *Al-Hayat Media Center*.

⁸⁰ Brachman, Jarret M., « High-Tech Terror : Al-Qaeda's use of new technology », *Fletcher F. of World Affairs*, vol. 30, no. 2, 2006, p. 154

⁸¹ *Idem.*; Pour aller plus loin sur le sujet : Difraoui, A., «Al Qaeda par l'image : La prophétie du martyre», Les Presses universitaires de France : Paris, 2013, 368 p.

⁸² Farwell, James, «The media strategy of ISIS», *Survival*, vol. 56, no 6, 2014, pp. 49-55; Klaussen, Jytte, *Op.Cit.*, pp. 1-22; Pearson, Elizabeth, «The case of Roshonara Choudhry : Implications for theory on online radicalization, ISIS Women, and the gendered jihad», *Policy Studies Organization* : Malden, MA, 2015, 33p; Bouzis, Kathleen, «Couter the Islamic State : US couterterrorism measures», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 38, no. 10, 2015, pp. 885-897

⁸³ Berger, J.M., « The metronome of apocalyptic time : Social media as carrier wave for millenarian contagion», *Perspectives on terrorism*, vol. 9, no. 4, p. 61

⁸⁴ La Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques, *Op.Cit.*, pp. 40-43

À titre d'exemple, l'application *The Dawn of Glad Tidings* téléchargeable sur les téléphones *Android* et *iPhone* permet aux responsables des communications du groupe de prendre le contrôle des comptes *Twitter* de leurs sympathisants. L'application a permis à l'État islamique d'envoyer plus 44,000 *tweets* dans la seule journée où ils ont marché sur Mossoul, sans risquer de se faire bloquer par les logiciels anti pourriels⁸⁵. En créant autant de redondance sur *Twitter*, toute référence à l'Irak durant les jours suivant la prise de Mossoul s'est transformée en fenêtre médiatique pour l'État islamique. Le même stratagème est utilisé lors de la Coupe du Monde de la FIFA 2014, alors que le groupe inonde les mots-clics #WorldCup et #Brazil2014 de contenus numériques djihadistes, rejoignant ainsi une audience internationale et profitant de l'attention mondiale vers cet événement pour mousser son nom⁸⁶. La même stratégie fut utilisée avec le mot-clic #Ebola durant l'été 2014 et #JeSuisCharlie en janvier 2015⁸⁷.

L'utilisation d'Internet comme soutien logistique au terrorisme est un phénomène relativement nouveau remontant au début des années 1990, mais surtout, il s'agit d'une utilisation qui est en constante évolution. À cet égard, tout un pan de la littérature s'intéresse au concept de « communication stratégique » comme solution opérationnelle à la radicalisation en ligne. Des experts du contre-terrorisme tels que Marc Sageman (2008), Peter Neumann (2009), Tom Quiggin (2009) ou Gabriel Weimann (2010), suggèrent de contrôler, et même de réécrire les récits (*narratives*) diffusés par les terroristes, dans le but de contrer idéologiquement la radicalisation en

⁸⁵ Belrhiti, Illias, «État islamique : Au coeur de la machine de médiatisation», Huffington Post Maroc, 11 juin 2014, En ligne, http://www.huffpostmaghreb.com/ilias-alaoui-belrhiti/letat-islamique-au-cur-de_b_6115612.html, Page consultée le 15 décembre 2015

⁸⁶ *Idem.*

⁸⁷ *Idem.*

ligne : c'est la communication stratégique⁸⁸. Selon cette approche, les récits jouent un rôle majeur dans la formation des identités : ils sont un amalgame d'histoires organisées autour d'un ensemble de valeurs évoluant à travers le temps⁸⁹. Ainsi, l'oppression du peuple musulman au cours des siècles derniers par les puissances occidentales peut être comprise comme le récit fondateur partagé par les promoteurs d'un djihad global dirigé contre «les ennemis et agresseurs de l'Islam»⁹⁰. Afin de contrer ce récit, Peter Neumann propose de produire et diffuser ce qu'il appelle des contre-récits (*counter-narrative*)¹. Dans la même optique, Gabriel Weimann suggère de «commercialiser des produits idéologiques rivaux»⁹¹. Pour Marc Sageman, il faut

⁸⁸ Voir aussi : Bouzis, Kathleen, Op. Cit., pp. 885-897; Braddock, Kurt, «The utility of narratives for promoting radicalization : the case of the Animal Liberation Front», *Dynamics of Asymmetric Conflict*, vol. 8, no.1, pp. 38-59; Casebeer, William et James Russell, « Storytelling and terrorism : Towards a comprehensive counter-narrative strategy», *Strategic Insights*, vol. 4, no. 2, mars 2005, 16p.; Corman, Steve, «Understanding the role of narratives in extremist strategic communication», dans *Countering violent extremism : Scientific methods & Strategies*, Éditions Fenstermacher & Leventhal : Londres, 2011, pp. 36-43; Fink, Naureen Chowdhury et Jack Barclay, «Mastering the Narrative : Counterterrorism strategic communication and the United Nations», *Centre on global counterterrorism cooperation* : Washington, 2011, 56p; Gibson, David et Margaret Sommers, « Reclaiming the epistemological "Other" : Narrative and the social constitution of identity», dans *Social Theory and the politics of identity*, Édition Wiley-Blackwell : Oxford, 1994, pp. 37-99; Lawler, Steph, «Narrative in Social Research», in *Qualitative Research in Action*, Éditions Sage, Londres, 2002, pp. 245-246; Neumann, Peter, «Countering Online Radicalization : A strategy for action », *International Centre for the Study of Radicalisation and political violence*, 2009, 31p. ; Neumann, Peter, «Options and strategies for countering online radicalization in United States», *Studies in Conflict & Terrorism*, vol. 36, no. 6, 2013, pp. 431-459 ; Presidential Task Force, « Rewriting the Narrative : an integrated strategy for counter radicalization», *The Washington Institute for Near East Policy* : Washington, D.C., 2009, 32p.; Quiggin, Tom, «Understanding al-Qaeda's ideology for counter-narrative work», *Perspectives on Terrorism*, vol. 3, no. 2, 2009, pp. 18-24 ; Sageman, Marc, «Leaderless jihad : terror networks in the twenty-first century», *University of Pennsylvania Press* : États-Unis, 2008, 208 p. ; Soufan Group, « Countering violent extremism : The counter-narrative study», GreenBerg, Karen et al., « Countering violent extremism : The counter-narrative study», *Qatar International Academy for Security Studies* : Doha, 2013, 202p. ; Weimann, Gabriel et al., « The E-Marketing Strategy of Hamas » *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 33, no. 3, 2010, p. 211-225

⁸⁹ Archetti, Cristina, «Terrorism, Communication and New Media : Explaining radicalization in the digital age», *Perspective on Terrorism*, vol. 9, no. 1, Février 2015, p. 885

⁹⁰ Sageman, Marc, «Leaderless jihad : terror networks in the twenty-first century», *University of Pennsylvania Press* : États-Unis, 2008, p. 77

⁹¹ Weimann, Gabriel et al., *Op.Cit.*, p. 211-225

identifier des leaders d'opinion musulmans sur les forums en ligne et les convaincre de diffuser des contre-narratifs faisant l'apologie d'un Islam pacifique. Selon l'auteur, ces messages doivent provenir de la communauté musulmane de manière «subtile» afin de jouir d'une crédibilité auprès de la jeunesse⁹². John Amble suggère quant à lui d'utiliser les médias sociaux afin de promouvoir des attitudes positives envers l'Occident⁹³. À ce titre, Susan Sivek cite en exemple les efforts du Département d'État américain qui remplace en 2012 des annonces anti-américaines sur des forums tribaux yéménites avec des images montrant des victimes yéménites d'Al-Qaïda⁹⁴. Elle propose également de combattre l'extrémisme par l'art et la culture et cite en exemple la bande dessinée et série télévisée «*The 99*» de l'artiste Naif Al-Mutawa⁹⁵. La série utilise un récit d'héroïsme pour lutter contre les terroristes par la coopération internationale et la tolérance⁹⁶. Au final, le concept de communication stratégique aura inspiré plusieurs initiatives gouvernementales visant à alimenter une guerre idéologique sur Internet. *Extreme Dialogue* (depuis 2015) et *Project SomeOne* (depuis 2015) au Canada, *Think Again, Turn Away* (depuis 2013) aux États-Unis et *Stop-djihadisme* (depuis 2015) en France en sont quelques exemples.

Si la plupart des auteurs susmentionnés suggèrent que l'utilisation d'Internet par les groupes terroristes représente un grave péril pour les sociétés occidentales, un auteur adopte quant à lui une approche empirique critique afin de mesurer la relation entre

⁹² Sageman, Marc, «Leaderless jihad : terror networks in the twenty-first century», University of Pennsylvania Press : États-Unis, 2008, p. 160

⁹³ Amble, John Curtis, «Combating terrorism in the new media environment», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 35, no. 5, 2012, pp. 339-353

⁹⁴ Sivek, Susan Currie, «Packaging Inspiration : Al-Qaeda's digital magazine inspire in the self-radicalization process», *International Journal of Communication*, vol. 7, 2012, p. 601

⁹⁵ Le titre de la bande-dessinée et de la série télévisée fait référence aux 99 noms d'Allah.

⁹⁶ Sivek, Susan Currie, *Op.Cit.*, p. 601

Internet et le terrorisme⁹⁷. Dans son étude intitulée *Why the Internet is not increasing terrorism*, David Benson déconstruit la thèse fortement répandue voulant qu'Internet soit une variable faisant augmenter le risque terroriste. Selon l'auteur, si l'accès à Internet a augmenté de manière substantielle, le nombre d'incidents de terrorisme international complétés, lui, n'aurait pas suivi la même tendance⁹⁸. L'auteur estime donc qu'Internet n'est pas un multiplicateur de force pour les organisations terroristes. Son argumentaire repose aussi sur le fait que les agences de sécurités occidentales gagnent au moins autant d'Internet que les groupes terroristes. Pour l'auteur, dans le pire des cas, les États se retrouvent dans la même position vis-à-vis le terrorisme qu'ils ne l'étaient avant l'arrivée d'Internet.

1.1.2 - L'approche communicationnelle : internet comme espace de diffusion de contenus numériques extrémistes

Alors que l'approche opérationnelle considère Internet comme un outil permettant la planification d'un attentat terroriste, l'approche communicationnelle à la radicalisation en ligne s'intéresse aux stratégies de communication des organisations terroristes sur le Web. Ces auteurs examinent comment ces groupes diffusent le récit djihadiste à des auditoires auparavant inaccessibles, exposant un nombre grandissant d'individus à des idéologies extrémistes. L'objet d'étude est ici un contenu numérique, et le sujet d'étude, la rhétorique, le narratif, les symboles et les discours de la «contre-culture djihadiste»⁹⁹. La question fondamentale à laquelle ces chercheurs tentent de répondre

⁹⁷Benson, David, « Why Internet is not increasing terrorism », *Security Studies*, vol. 23, no. 2, 2014, pp. 293-328

⁹⁸*Ibid.*, p. 293

⁹⁹*Ibid.*, p. 35

est la suivante : quel est le message des groupes terroristes et comment le diffusent-ils?

Plusieurs outils d'analyse de sentiment (*sentiment analysis* ou *opinion mining*), tels que *SentiWordNet*, *SentiStrenght* ou *FuzzyCognitiveMap*, permettent de répondre à ces questions en élaborant des systèmes informatiques permettant l'analyse des discours extrémistes en ligne. Ces solutions sont intéressantes dans la mesure où elles permettent d'analyser des quantités phénoménales d'information dans l'objectif de mieux comprendre comment les individus tenant des propos extrémistes utilisent Internet. Mariant informatique et science sociale, la détection automatique des discours extrémistes en ligne a en effet attiré l'attention des universitaires et des gouvernements, en raison notamment de son potentiel d'application concret lié à la sécurité nationale¹⁰⁰. À ce titre, Denzil Correa et Ashish Sureka passent en revue quarante solutions de détection automatique et d'analyse tendancielle de la radicalisation et en proposent une classification¹⁰¹ :

- **La détection de la radicalisation en ligne** s'intéresse au problème de la détection de contenu extrémiste sur Internet. Généralement, l'*input* est un URL (une adresse web), et le *output*, un contenu extrémiste détecté.¹⁰²

¹⁰⁰ Plusieurs des auteurs ayant publié sur la détection automatique des discours extrémistes en ligne sont issus de l'*Institute of Electrical and Electronics Engineers* (IEEE), une association internationale fondée en 1884 à New York, ayant comme membres fondateurs notamment Thomas Edison, Alexander Graham Bell et Norvin Green. Depuis 2003, l'IEEE tient annuellement la *Conference on Intelligence and Security Informatics*, conférence interdisciplinaire concernée par l'étude du développement et de l'utilisation des technologies de l'information pour des applications liées à la sécurité nationale et internationale.

¹⁰¹ Sureka passe en revue 28 comptes-rendus de conférence et 12 articles scientifiques publiés entre 2003 et 2011. Voir : Sureka, Ashish et Denzil Correa, «Solutions to detect and analyse online radicalization : A survey», IIITD PhD Comprehensive Report, vol. 5, no. N, janvier 2013, pp. 1-30

¹⁰² *Ibid.*, p. 8

- **L'analyse de la radicalisation en ligne** s'intéresse à l'analyse des contenus extrémistes. Généralement, l'*input* est un document digital extrémiste et le *output* est une analyse détaillée des caractéristiques structurelles et/ou linguistiques du contenu radical. On s'intéresse ici aux messages des groupes extrémistes.

Les solutions présentées par Correa et Sureka répondent en effet à la demande croissante des agences de sécurité nationale pour des solutions pragmatiques de détection des menaces terroristes¹⁰³, comme l'illustre le commentaire de William McCants de la Brookings Institution qui déplore le manque d'étude quantitative sur l'utilisation d'Internet par les terroristes lors d'un témoignage devant la Chambre des représentants américaine en 2011 :

*There is little research to go on, which is striking given how data-rich the Internet is. In hard numbers, how widely distributed was Zawahiri's last message ? Did it resonate more in one US city than another ? Who were its main distributors on Facebook and YouTube ? How are they connected with one another ? This sort of baseline quantitative research barely exists at the moment.*¹⁰⁴

¹⁰³ Mentionnons que ce genre d'outil est utilisé par des entreprises privées telles que *Facebook*, *Twitter*, *YouTube*, et fort probablement par les agences de renseignement nationales, dans le but de censurer et de réduire la portée de la propagande de groupes tels que l'État islamique. Yadron, Danny, « Twitter deletes 125,000 ISIS accounts and expands anti-terror teams », *The Guardian*, 5 février 2016, En ligne, <https://www.theguardian.com/technology/2016/feb/05/twitter-deletes-isis-accounts-terrorism-online>, Page consultée le 6 mai 2016; Reuters, « Facebook begins Europe-wide campaign against extremist posts », *Reuters Technology*, 18 janvier 2016, En ligne, <http://www.reuters.com/article/us-europe-migrants-germany-facebook-idUSKCN0UW25C>, Page consultée le 5 mai 2016

¹⁰⁴ McCants, William, « Testimony », US House of Representatives, Counterterrorism and Intelligence subcommittee : Washington, décembre 2011, en ligne, <https://homeland.house.gov/hearing/subcommittee-hearing-jihadist-use-social-media-how-prevent-terrorism-and-preserve-innovation/>, Page consultée le 1 juin 2016

Parmi les études présentées par Correa et Sureka, nous retrouvons celle de Marc Sageman et de Gabriel Weimann, qui publiaient en 2005 un article intitulé *Collecting and analyzing the presence of terrorists on the web : A case study of jihad website*. Respectivement expert du monde arabe et de la communication, les auteurs établissent un partenariat avec une équipe d'ingénieur du *Department of Systems and Industry Engineering* de l'Université de l'Arizona. Cette collaboration aboutit à la démonstration scientifique d'une procédure automatisée permettant la capture et l'analyse de données numériques. Les auteurs exposent la scientificité de leur méthode à l'aide d'un cas d'étude où ils mettent au jour la structure, les réseaux et les objectifs d'un site web djihadiste¹⁰⁵.

C'est en utilisant une approche similaire qu'Adam Bermingham arrive à identifier, grâce à une analyse lexicale, l'attitude des utilisateurs face aux thèmes abordés au sein du forum *YouTube Conversion of Infidels*¹⁰⁶. Lorraine Bowman-Grieve examine quant à elle l'utilisation d'Internet par l'Armée républicaine irlandaise (IRA) en appliquant une analyse de contenu thématique à un échantillon de trois sites web soutenant le mouvement¹⁰⁷. Elle s'intéresse au discours politique du groupe, aux images diffusées ainsi qu'aux référents historiques exploités par le groupe en ligne. Selon l'auteure, c'est à travers les référents culturels, tels que la *Na Fianna Éireann*, un terme gaélique faisant référence à une bande de guerriers défendant l'Irlande contre les invasions au début du XXe siècle, que se construit la «communauté virtuelle de support» de l'IRA. L'auteure suggère qu'à travers un processus «discret» d'engagement, des liens sociaux en ligne se forment entre les partisans, contribuant

¹⁰⁵Sageman, Marc et. al., «Collecting and analyzing the presence of terrorists on the web : A case study of jihad websites», *Intelligence and Security Informatics*, 2005, pp. 402-411

¹⁰⁶ Bermingham, Adam, «Combining social network analysis and sentiment analysis to explore the potential for online radicalisation», *International Conference on Advances, Social Network Analysis and Mining of the IEEE Computer Society* : Washington, DC, 2009, p. 233

¹⁰⁷ Bowman-Grieve, Lorraine, « Irish Republicanism and the Internet: Support for New Wave Dissidents », *Perspectives on Terrorism*, vol. 4, no. 2, 2010, pp. 22-34

potentiellement au processus de radicalisation en ligne¹⁰⁸.

Les mêmes outils d'analyse automatisés sont employés par Susan Sivek qui examine la conception graphique de la revue numérique publiée par Al-Qaïda, *Inspire*, afin de déterminer le message du groupe et surtout, de comprendre l'objectif derrière la publication de cette revue. L'analyse de discours révèle une interprétation étroite de l'Islam ainsi que l'exploitation du registre culturel de la jeunesse occidentale afin de motiver les lecteurs à la violence¹⁰⁹. L'auteure se limite dans cette étude à une analyse de discours, et conclut qu'il est impossible de mesurer l'impact des contenus de la revue sur ses lecteurs¹¹⁰.

Harleen Gambhir s'intéresse quant à elle à la revue numérique de l'État islamique, *Dabiq*¹¹¹. Selon l'auteure, la revue est un moyen pour le groupe de rejoindre à la fois ses ennemis et ses recrues potentielles. Le magazine n'est pas seulement un outil de propagande, mais une tactique de guerre psychologique inscrite dans une stratégie concertée d'influence visant à imposer une certaine vision du monde : celle du califat¹¹².

Les mêmes outils d'analyses rhétoriques employés par les auteurs susmentionnés sont utilisés dans le but d'étudier les flux numériques que forment les contenus numériques djihadistes. Plutôt que de se questionner sur ce que les groupes extrémistes diffusent,

¹⁰⁸*Ibid.*, p. 33

¹⁰⁹ Sivek, Susan Currie, *Op.Cit.*, pp. 585-606

¹¹⁰ «this study is unable to examine whether the target audience for Inspire is in fact affected by its content [...] it would be challenging to research the effects of this publication on readers' attitudes and participation in jihad. Source : *ibid.*, p. 601

¹¹¹ Gambhir, Harleen, «Dabiq : Strategic messaging of the islamic state», Institute for the study of War : Washington, DC, aout 2014, 12p.

¹¹²*Ibid.*, p. 10

des auteurs tels que Luigi Curini (2010), Joseph Carter (2014) et Aurélie Campana (2015) s'intéressent au «comment» cette propagande est diffusée. C'est en adoptant cette approche axée sur les flux numériques qu'une équipe de chercheurs du Kings College de Londres, dirigée par Carter, arrive à dévoiler la structure de diffusion efficace et intégrée ayant contribué au succès de la propagande de l'État islamique¹¹³. Leur étude dévoile un réseau de disséminateurs, situé à l'extérieur des zones de combat syrienne et irakienne, jouant un rôle majeur dans la diffusion de la propagande de l'État islamique¹¹⁴. Selon les auteurs, ces sympathisants sont officiellement non affiliés au groupe, mais s'investissent énormément dans la couverture du conflit. Si les disséminateurs contribuent à une certaine perte de contrôle sur le contenu publié par les membres de l'État islamique, ils apportent en contrepartie la visibilité internationale que recherche le groupe. On observe ainsi deux réseaux bien intégrés fonctionnant en parallèle : le réseau officiel, producteur de contenu et composé des membres d'une organisation terroriste, et le réseau officieux, composé de sympathisants situés à l'extérieur des zones de conflit et relayant l'information.

Des chercheurs italiens de l'Université de Milan, dirigés par le Dr. Luigi Curini, tentent eux aussi d'exposer les moyens techniques par lesquelles les groupes terroristes s'assurent une présence dans le cyberspace. Ils établissent une analyse statistique afin de mesurer l'opinion publique internationale face à l'État islamique¹¹⁵.

¹¹³ Carter, Joseph et al., «#Greenbirds: Measuring importance and influence in Syrian foreign fighter networks», International Centre for the Study of Radicalism and Political Violence, Kings College : London, 2014, 36p.

¹¹⁴ *Idem*.

¹¹⁵ L'étude se base sur une analyse statistique de deux millions de publications concernant l'État islamique de juillet à octobre 2014 sur *Twitter* et *Facebook*. Voir : Curini, Luigi et. al., «ISIS : perception on news online and social media considering only posts and articles written in Arabic language», *Voices from the Blogs*, Université de Milan, 10p.

Une des conclusions de l'étude est que le soutien à l'État islamique est plus fort en Europe et aux États-Unis qu'en Syrie, corroborant la théorie des «disséminateurs hors conflits» des chercheurs du Kings College (voir figure 1.1). Les outils d'analyses automatisées permettent en effet de vulgariser la géopolitique de l'extrémisme en ligne en analysant de grandes quantités d'information ne pouvant être traitées par un chercheur. Dans les cas d'études susmentionnés, ces outils révèlent en effet une certaine forme d'externalisation de l'extrémisme hors des conflits armés. Des individus ont en effet le potentiel d'affecter le conflit armé en Syrie en influençant la perception publique des événements à travers la diffusion de contenus numériques ; le conflit, ou du moins sa construction sociale, se joue aussi bien en Allemagne, au Qatar qu'au Pakistan.



Figure 1.1 - Pourcentage des contenus numériques en faveur de l'État islamique sur Twitter de juillet à octobre 2014

Source : Données recueillies à partir de l'étude de Curini, Luigi et. al., «ISIS : perception on news online and social xmedia considering only posts and articles written in Arabic language», Voices from the Blogs, Université de Milan, p. 8

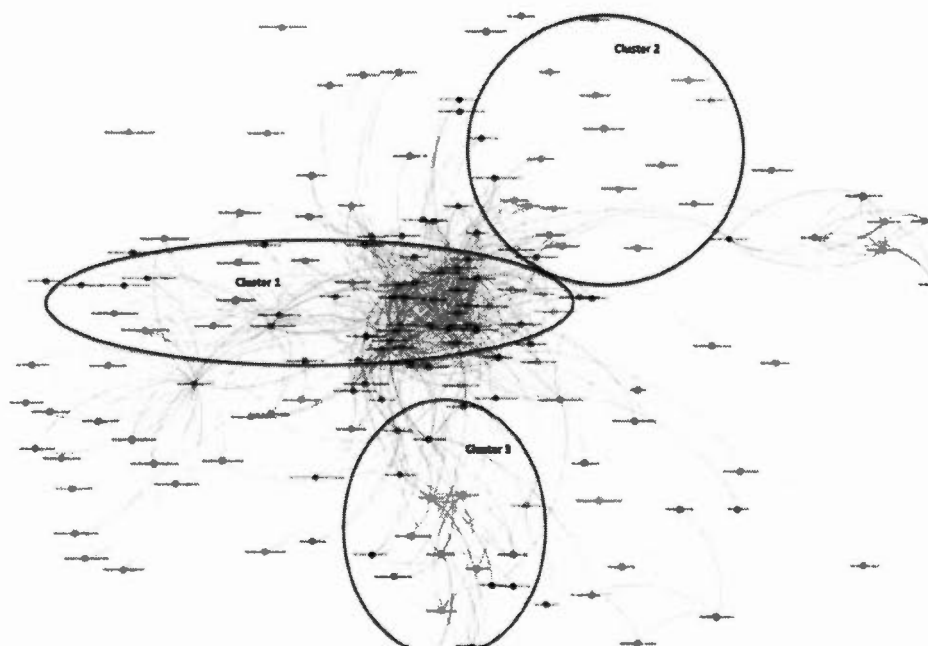


Figure 1.2 - Trois réseaux articulant l'agenda politique de l'Émirat du Caucase en ligne

Source : Campana, Aurélie et Benjamin Ducol, «Voices of the «Caucasus Emirate» ; Mapping and analyzing North Caucasus insurgency websites», *Terrorism and political violence*, vol. 27, no. 4, 2015, pp. 679-700

Benjamin Ducol et Aurélie Campana se sont aussi donnés pour objectif de cartographier les sites web liés aux conflits dans le Caucase du Nord¹¹⁶. Leur étude démontre l'existence d'un réseau de sites Internet et identifie trois principaux groupes articulant l'agenda politique de l'Émirat du Caucase à travers un réseau de sites Internet qu'ils identifient. Ces groupes contribuent à influencer la vision des populations du Caucase Nord, et peuvent, dans certains cas, fortement inciter un

¹¹⁶ Campana, Aurélie et Benjamin Ducol, «Voices of the «Caucasus Emirate» ; Mapping and analyzing North Caucasus insurgency websites», *Terrorism and Political Violence*, vol. 27, no. 4, 2015, pp. 679-700

individu à s'engager dans le terrorisme¹¹⁷. Selon les auteurs, Internet joue en effet un rôle de générateur de «*wannabe jihadists*»¹¹⁸ en offrant des discours théologiques complexes traduits et simplifiés en discours djihadistes populaires.

Toujours dans l'idée d'exposer les moyens techniques par lesquels les groupes terroristes s'assurent une présence dans le cyberspace, Maura Conway (2008), Gabriel Weimann (2010), James Cole (2012) et Jytte Klausen (2014) orientent leur recherche vers une plateforme en particulier tels que *Facebook*¹¹⁹, *YouTube*¹²⁰, *Twitter*¹²¹ ou *Second Life*¹²². Ces auteurs partent de la prémisse que ces espaces médiatiques agissent comme lieu de radicalisation virtuel. À ce titre, Maura Conway s'intéresse aux vidéos djihadistes sur *YouTube*. En utilisant une méthode de recherche combinant analyse de contenu et de réseau, elle dresse un portrait du sympathisant djihadiste sur *YouTube*. Elle conclut que 85% des individus consultant des contenus numériques djihadistes sur *YouTube* ont entre 18 et 34 ans et que 76% d'entre eux sont situés dans cinq pays occidentaux, surtout aux États-Unis (42%) et au Royaume-Uni (15%). Notons cependant que l'étude s'inscrit dans une décennie où seulement 23,1% de la population mondiale a accès à Internet, dont 773 millions sont situés en

¹¹⁷Campana, Aurélie et Benjamin Ducol, *Op. Cit.*, p. 696

¹¹⁸*Ibid.*, p. 696

¹¹⁹ Weimann, Gabriel, « Terror on Facebook, Twitter and Youtube », *Op.Cit.*, pp. 45-54.; Thompson, R., «Radicalization and the Use of Social Media » *Journal of Strategic Security*, vol. 4, no. 4, 2011, pp. 167-190.

¹²⁰Conway, Maura et Lisa McInerney, « Jihadi Video & Auto-Radicalisation: Evidence from an exploratory YouTube Study», *Intelligence and Security Informatics*, vol. 5376, Springer-Verlag : Berlin, 2008, pp. 108-118

¹²¹Klausen, Jytte, *Op.Cit.*,

¹²² Cole, James, «Radicalisation in virtual worlds: Second Life through the eyes of an avatar», *Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism*, Vol., 7, no. 1, 2012, pp. 66-79

Occident (contre environ 100 millions en Afrique et dans le monde arabe)¹²³.

Jytte Klaussen s'intéresse quant à elle à la symbolique des images à travers la plateforme *Twitter*. De janvier à mars 2014, son équipe collecte les données de 59 comptes *Twitter* d'Occidentaux combattant auprès de l'État islamique en Syrie¹²⁴. Souvent mises en scène, les images sont utilisées afin de véhiculer des symboles forts visant à glorifier le djihad. Les principaux thèmes répertoriés par Klaussen sont l'éloge d'un leader islamiste, des informations sur les victoires du groupe ainsi que des images dénigrant et déshumanisant l'ennemi (voir tableau 1.1). Leur recherche démontre que l'utilisation de moyens de communication graphique est très répandue et d'autant plus efficace que le public cible est une génération de jeunes gens qui préfèrent les images aux textes. Fait à noter, les contenus numériques violents et choquants ne représentent que 10% des contenus numériques diffusés par le groupe¹²⁵. En guise de conclusion, Klaussen affirme que l'exploitation des médias sociaux au titre d'outil stratégique de guerre psychologique est la principale innovation de l'État islamique. L'auteure conclut que la stratégie de communication décrite permet d'endoctriner et de recruter de nouveau membre tout en intimidant les populations locales et internationales.

Somme toute, l'approche communicationnelle à la radicalisation en ligne s'inscrit dans une démarche descriptive ; en d'autres termes, les auteurs tentent de décrire à l'aide d'analyse de discours les contenus numériques employés par les groupes extrémistes ainsi que les espaces de diffusion au sein desquels ces contenus sont usités. Si de telles études partent de la prémisse que ces contenus numériques

¹²³ Nations unies, «Key 2005-2016 ICT data for the world», Union internationale des télécommunications (UIT), En ligne, <http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/stat/default.aspx>, Page consulté le 24 septembre 2016

¹²⁴ Klausen, Jytte, *Op.Cit.*, p. 6

¹²⁵ *Idem.*, p. 15

représentent un grave péril pour nos sociétés, elles ne fournissent que très peu de preuve empirique quant à l'existence d'un lien de causalité entre l'exposition à des contenus numériques djihadistes et l'engagement dans le terrorisme. En effet, les millions d'individus concernés par les phénomènes étudiés — à savoir la production, la consommation et le partage de contenu numériques djihadistes — représentent-ils une menace à la sécurité nationale ? Face à cette problématique, la sociologie offre des pistes de recherche intéressante afin d'explorer plus spécifiquement le lien causal entre Internet et le passage à l'acte terrorise.

Thèmes	Nombre d'images/vidéos	% du total
Contrôle du territoire et combat	380	16
Fraternité au sein de l'EI	321	13
Photos de leaders djihadistes	286	12
Victimes innocentes (femmes et enfants tués par l'ennemi)	171	7
Glorification de martyrs	164	7
Propos haineux envers le régime Assad	142	6
Images de représailles	93	4
Autres	834	35
Total	2,391	100.00

Tableau 1.1 - Contenu des images publiées par l'État islamique sur Twitter

Source : Klausen, Jytte, « Tweeting the jihad : social media networks of western foreign fighters in Syria and Iraq », *Studies in conflict and terrorism*, 2014, p. 14

1.1.3 - L'approche sociale : Internet et le passage à l'acte terroriste

«La nouvelle génération de terroristes est plutôt comme les membres d'une secte, recevant des messages religieux et des instructions via la radio, la télévision, ou de plus en plus via Internet.¹²⁶»

Simon Reeves -1999

L'approche sociale face à la radicalisation en ligne s'intéresse au rôle d'Internet dans le processus de radicalisation menant à la violence. En d'autres termes, les chercheurs tentent de vérifier si l'exposition à des contenus numériques extrémistes représente une variable significative au passage à l'acte terroriste. Les auteurs s'intéressent ici aux effets psychologiques et comportementaux de l'exposition à des contenus numériques djihadistes, et tentent de vérifier si les phénomènes décrits plus haut opérationnalisent le passage à l'acte terroriste chez l'individu.

Tout comme les auteurs s'inscrivant dans l'approche communicationnelle à la radicalisation en ligne, plusieurs mobilisent des outils d'analyse de sentiment¹²⁷ afin de mesurer le niveau d'influence des contenus numériques djihadistes sur le comportement des internautes. À titre d'exemple, l'application informatique développée par Adam Bermingham permet d'analyser les 13 000 profils *YouTube* des membres du forum «*Conversion of Infidels*» ainsi que les 122 011 commentaires publiés par ces derniers¹²⁸. L'équipe de Bermingham n'arrive cependant pas à

¹²⁶Reeve, Simon, «The new jackals», Northeast University Press : Boston, 1999, p. 263

¹²⁷Les outils d'analyse de sentiment (*sentiment analysis* ou *opinion mining*), tels que *SentiWordNet*, *SentiStrenght* ou *FuzzyCognitiveMap*, sont des systèmes informatiques permettant l'analyse des discours extrémistes en ligne. Ces solutions sont intéressantes dans la mesure où elles permettent d'analyser des quantités phénoménales d'information dans l'objectif de mieux comprendre comment les individus tenant des propos extrémistes utilisent Internet.

¹²⁸Bermingham, Adam, *Op.Cit.*, pp. 231-236

prouver le potentiel radicalisant du forum¹²⁹. Lieven Pauwels et Nele Schils arrivent à la même conclusion en mobilisant des techniques d'analyse plus traditionnelles. Les auteurs arrivent en effet à établir, grâce à un sondage effectué auprès de 6020 jeunes belges, une corrélation entre l'adoption de comportements violents et l'exposition à des contenus numériques favorisant de tels comportements. Pour eux, l'extrémisme violent est un comportement qui émerge lorsqu'un individu est exposé à des messages sociaux favorisant ce comportement criminel : c'est l'«apprentissage social»¹³⁰. Les auteurs concluent cependant en mentionnant que cet «apprentissage social» en ligne est médiatisé par des relations associatives dans le monde réel, et que le monde hors ligne doit donc être pris en compte dans l'analyse des violences politiques contemporaines¹³¹.

Maura Conway, Peter Neuman, Robyn Torok, Lorraine Bowman-Grieve et Susan Sivek appréhendent quant à eux la radicalisation en ligne comme un phénomène prenant place dans une communauté virtuelle. Conway qualifie cette communauté de «milieu radical en ligne»¹³² et Lorraine Bowman-Grieve parle de «communauté virtuelle de support»¹³³. Pour Peter Neumann, les «*virtual town squares*» sont des endroits où les internautes se réunissent afin de débattre de questions controversées,

¹²⁹ *Idem.*

¹³⁰ Pauwels, Lieven et Nele Schils, «Differential online exposure to extremist content and political violence: testing the relative strength of social learning and competing perspectives», *Terrorism and political violence*, vol. 28, no. 1, 2016, p. 1

¹³¹ *Idem.*

¹³² Conway, Maura, «From al-Zarqawi to al-Awlaki: The emergence and development of an online radical milieu.» *Combating Terrorism Exchange*, vol. 2, no. 4, 2012, . pp. 12-22.

¹³³ [Traduction libre] Virtual communities of support Source : Bowman-Grieve, Lorraine, *Op. Cit.*, p. 23

sans crainte de représailles¹³⁴. Robyn Torok qualifie ces communautés d'«institutions en ligne»¹³⁵, au même titre qu'une mosquée ou qu'une prison. L'auteur conclut cependant que son modèle de l'«institution en ligne» est bien adapté, mais «incomplet pour expliquer le processus de radicalisation en ligne.»¹³⁶ Anne Stenersen¹³⁷ et Gabriel Weimann¹³⁸ parlent quant à eux de «virtual training camps» afin de décrire le potentiel de formation et de recrutement d'Internet pour les groupes terroristes. Susan Sivek explique pour sa part que ces communautés virtuelles renforcent les quatre étapes traditionnelles du modèle de la radicalisation menant à la violence de Scott Helfstein, à savoir la 1) la sensibilisation, 2) l'intérêt, 3) l'acceptation et 4) la mise en oeuvre¹³⁹.

Somme toute, ces termes faisant référence aux lieux de la radicalisation en ligne ont tous en commun qu'ils décrivent des espaces sociaux ayant pour fonction de faciliter les interactions entre sympathisants djihadistes¹⁴⁰. Pour ces auteurs, c'est au sein de ces communautés que se déroule le processus de radicalisation en ligne.

¹³⁴[Traduction libre] «[...] virtual town square, where people met, bonded, and talked to each other, and where even the most controversial issues could be debated without the fear of retribution » Voir : Neumann, Peter, «Options and strategies for countering online radicalization in United States», *Op. Cit.*, pp. 431-459

¹³⁵ Torok, Robyn, «Developing and explanatory model for the process of online radicalisation and terrorism», *Security informatics*, vol. 2, no. 6, 2013, pp. 1-10

¹³⁶*Ibid.*, p.1

¹³⁷Stenersen, Anne, «The Internet : A virtual Training Camp?», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 20, no. 2, 2008, pp. 215-233

¹³⁸Weimann, Gabriel, « Virtual training camps: terrorists' use of the internet » dans *Forest, J., Teaching terror: Strategic and tactical learning in the terrorist world, 2006, pp. 110-132*

¹³⁹Pour en savoir plus sur ce modèle, voir : Helfstein, Scott, «Edges of Radicalization, Individuals, Networks and Ideas in Violent Extremism», *Combating Terrorism Center of the United States Military Academy at West Point : États-Unis*, 74 p.

¹⁴⁰ Bowman-Grieve, Lorraine, *Op. Cit.*, pp. 22-34

James Cole du *Center for Policing, Intelligence and Counter Terrorism (PPICT)*, publie un article en 2012 explorant l'une de ces communautés virtuelles, à savoir la plateforme *Second Life*. *Second Life* est un programme informatique permettant aux utilisateurs d'explorer un monde virtuel en se créant un avatar. L'auteur démontre qu'à travers la plateforme, les internautes peuvent rencontrer d'autres avatars, socialiser, participer à des activités de groupe, construire et créer des boutiques, acheter et vendre des services virtuels, etc. Étant généré par les utilisateurs, *Second Life* fournit donc un environnement permettant la distribution de propagande extrémiste. Après avoir navigué sur la plateforme durant plusieurs jours, Cole établit le diagnostic suivant : le potentiel de radicalisation de la plateforme est démontré par la quantité phénoménale de propagande extrémiste qui y est échangée¹⁴¹.

Pour Benjamin Ducol, ces communautés virtuelles prennent la forme de forums de discussion, aussi appelés «*chats*». Il s'intéresse par exemple à la communauté mondiale de militants unie par l'adhésion à l'idéologie djihadiste¹⁴². Après avoir décrit la scène virtuelle djihadiste francophone –ses sites web, ses forums et ses membres – l'auteur conclut que ces communautés en ligne sont l'extension de réseaux sociaux préexistants¹⁴³. Pour l'auteur, si les contenus numériques djihadistes jouent un rôle dans le processus de radicalisation, ces contenus numériques sont cependant consultés dans une grande proportion suite à la suggestion, dans le monde réel, d'un ami, d'un frère ou d'un collègue. En effet, après avoir effectué un sondage auprès des utilisateurs du forum francophone pro-djihadiste Ansar al-Haqq, l'auteur conclut que dans 41% des cas, l'utilisateur du forum s'y retrouve suite à la suggestion d'un autre

¹⁴¹Cole, James, *Op.Cit.*, p. 78

¹⁴²Ducol, Benjamin, « Uncovering the French-speaking Jihadisphere: An Exploratory Analysis » *Media, War and Conflict*, vol. 5 no. 1, 2012, pp. 51–70

¹⁴³*Ibid.*, p. 67

individu, «dans le monde réel» (ami, famille, collègue)¹⁴⁴. Le «bouche à oreille» joue ainsi un rôle important dans la diffusion des contenus numériques djihadistes selon l'auteur.

Suivant la même logique, Manuel Torres s'intéresse au *Global Islamic Media Front (GIMF)*¹⁴⁵, un groupe très actif sur les forums de la scène djihadiste virtuelle. Ce groupe, non affilié, sans véritable leader et se spécialisant dans la production et la diffusion de contenus numériques djihadistes, représente selon l'auteur un refuge identitaire en ligne pour les individus désirant s'impliquer dans le djihad. L'auteur averti que le *GIMF* est une source importante de radicalisation violente pour ses membres, qui deviennent de plus en plus insatisfaits de leurs simples activités en ligne et désirent prendre action dans le monde réel¹⁴⁶.

Des chercheurs de l'Université de Miami dirigés par Paul Gill s'intéressent quant à eux au rôle des femmes au sein de ces communautés virtuelles. Les auteurs tentent de déconstruire le stéréotype populaire voulant que plus un environnement est dangereux, moins les femmes y jouent un rôle important. Les auteurs affirment que si les hommes dominant en nombre les réseaux djihadistes en ligne, les femmes entretiennent quant à elles des liens sociaux en ligne beaucoup plus étendus, et contribuent à souder entre elles les communautés terroristes du cyberspace¹⁴⁷.

¹⁴⁴ Ducol, Benjamin, «Uncovering the French-speaking jihadisphere : an exploratory analysis», *Op.Cit.*, p. 64

¹⁴⁵ Torres-Soriano, Manuel, « Between the Pen and the Sword : The Global Islamic Media Front in the West » *Terrorism and Political Violence*, vol. 24, no. 5, 2012, pp. 769-786.

¹⁴⁶ Torres-Soriano, Manuel, *Op. Cit.*, , p. 780

¹⁴⁷ Gill , Paul et al., «Women's connectivity in extreme networks», *Science Advances*, vol. 2, no. 6, 2016, 6p.

Élizabeth Pearson adapte elle aussi des concepts issus de la théorie féministe afin d'expliquer le passage à l'acte terroriste de Roshonara Choudhry. Roshonara Choudhry est une étudiante anglaise qui, le 14 mai 2010, tente d'assassiner son député, Stephen Timms, en guise de représailles face à son vote favorable à l'invasion de l'Irak en 2003¹⁴⁸. À travers son étude, Élizabeth Pearson explore le genre comme facteur significatif du processus de radicalisation. Selon l'auteure, le fait que le djihad soit une idéologie fondamentalement masculiniste l'aurait empêché de s'informer «dans le monde réel», poussant la jeune étudiante vers les forums djihadistes en ligne. Selon l'auteure, c'est donc l'exposition à des contenus numériques djihadistes qui auraient poussé la jeune femme à passer à l'acte. Bien qu'étant un cas de figure anecdotique, cette approche gagne à être explorée, dans l'optique où de plus en plus de femmes se laissent convaincre par le récit de l'État islamique et s'engagent sur la voie du terrorisme¹⁴⁹.

Face à une littérature «anxiogène»¹⁵⁰, plusieurs auteurs relativisent la menace que pose l'exposition à des contenus numériques djihadistes. Dans leur ouvrage *Propaganda 2.0*, Diana Rieger et ses collègues se posent la question suivante : qui diffuse de la propagande extrémiste, à qui, sous quel format, et surtout, avec quels effets ? Les auteurs affirment que dans la grande majorité des cas, les individus visionnant des contenus extrémistes rejettent cette propagande¹⁵¹. En effet, un nombre grandissant d'individus est exposé à des contenus numériques djihadistes sans

¹⁴⁸ *Idem.*

¹⁴⁹ Pearson, Elizabeth, *Op.Cit.*, p. 5

¹⁵⁰ Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p. 37

¹⁵¹ Rieger, Diana et al., «Propaganda 2.0 : Psychological Effects of Right-Wing and Islamic Extremist Internet Videos», Éditions Wolters Kluwer : Cologne, Allemagne, 2013, p. 122

nécessairement verser dans l'extrémisme¹⁵². Selon les auteurs, le fait de visionner des contenus numériques djihadistes aurait même l'effet inverse, c'est-à-dire l'augmentation du niveau d'animosité envers les groupes terroristes¹⁵³.

Le scepticisme face au rôle d'Internet dans le terrorisme n'est pas nouveau. À ce titre, Walter Laqueur écrivait en 1999 :

*No amount of email sent from Baka Valley to Tel Aviv, from Kurdistan to Turkey, from Jaffna peninsula to Colombo, or from India to Pakistan will have the slightest political effect. Nor can one envisage how in these conditions virtual power will translate into real power.*¹⁵⁴

Jason Burke, journaliste au journal *The Guardian* ayant couvert les guerres d'Irak et d'Afghanistan, fait le même constat en 2011 :

*Twitter will never be a substitute for grassroots activism. In much of the Islamic world, social media is only for super-connected local elites or supporters in far-off countries. Neither are much use on the ground, where it counts. Social media can bring in donations or some foreign recruits. It can aid communication with some logistics and facilitate propaganda operations, but it is not much use in a firefight... Twitter won't help al-Shabaab retake Mogadishu or the Taliban reach Kabul in any meaningful way.*¹⁵⁵

¹⁵² Archetti, Cristina, *Op. Cit.*, p. 58

¹⁵³ Rieger, Diana et al., *Op.Cit.*, p. 122

¹⁵⁴ Laqueur, Walter, *Op.Cit.*, p. 262, cité dans Conway, Maura, «Determining the role of the Internet in violent extremism and terrorism : Six suggestions for progressing research», *Studies in conflict and terrorism*, Special issue on Terrorists Online Propaganda and Radicalization, vol. 0, no. 0, 2016, p. 80

¹⁵⁵ Burke, Jason, «Al-Shabaab Tweets won't boost its cause», *The Guardian*, 16 décembre 2011, en ligne, <http://www.theguardian.com/commentisfree/2011/dec/16/al-shabab-tweets-terrorism-twitter>, page consulté le 29 mai 2016

Andrew Hoskins qualifie quant à lui la radicalisation en ligne de mythe, affirmant même qu'Internet diminue le risque du passage à l'acte terroriste en agissant telle une soupape de sûreté pour les individus à risque. Selon cet argument, le fait de s'exprimer en ligne satisfait le mécontentement des individus, contribuant à dissiper le désir de passage à l'acte terroriste¹⁵⁶. C'est d'ailleurs ce que plusieurs appellent le *slacktivism*, une théorie selon laquelle le fait de faire de l'activisme en ligne réduit le niveau d'engagement social sur le terrain¹⁵⁷. Pour Luke Gribbon et ses collègues, Internet représente un facteur de radicalisation, mais les chercheurs trouveront aussi des réponses hors ligne¹⁵⁸. Pour Brian Jenkins, le processus de radicalisation débute «parfois» en ligne, mais ne peut expliquer à lui seul le passage à l'acte terroriste: «les frustrations des futurs djihadistes y trouvent échos et y sont renforcées — sur Internet —, mais les relations interpersonnelles demeurent une variable clef dans la planification et la mise en oeuvre d'un attentat terroriste»¹⁵⁹. Certains vont remettre en cause la validité scientifique du concept en mettant en évidence l'absence de données empiriques permettant de prouver un lien de causalité entre la propagande des groupes extrémistes en ligne et la radicalisation¹⁶⁰. Mark Sedgwick adopte quant à lui

¹⁵⁶ Awan, Akil, Andrew Hoskins et Ben O'Loughlin, « Radicalisation and media : Connectivity and Terrorism in the New Media Ecology », Éditions Routledge : Londres, 2012, pp. 58-59; Ramsay, Gilbert, « Relocating the virtual war », *Defence Against Terrorism Review*, vol.2, no. 1, 2009, p. 35, dans Conway, Maura, « *Jihadi Video & Auto-Radicalisation: Evidence from an exploratory YouTube Study* », *Op.Cit.*, p. 81

¹⁵⁷ Keyes, Denis et al., « Dynamics of cause engagement – Final Report », Center for social impact communication, Georgetown University, 2011, p. 8

¹⁵⁸ Gribbon, Luke et. al, « Radicalisation in the Digital Era : The use of Internet in 15 cases of Terrorism and Extremism », RAND Corporation : Washington, 2013, p. 16

¹⁵⁹ Jenkins, Michael, « Stray Dogs and Virtual Armies : Radicalization and Recruitment to jihadist terrorism in the United States since 9/11 », Rand Corporation, 2011, p. 15

¹⁶⁰ Jiries, Tanja Dramac, *Op.Cit.* ; Ducol, Benjamin, « Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web », *Op.Cit.*, p. 49;

une posture drastique et préconise l'abandon pur et simple du concept de radicalisation en ligne¹⁶¹.

Au final, après avoir passé en revue les auteurs traitant de la question de la radicalisation en ligne menant à la violence, il semble impossible de conclure que l'engagement dans le terrorisme puisse s'opérer par la seule exposition d'un individu à des contenus numériques validant cette violence politique. En effet, si plusieurs auteurs démontrent comment les organisations terroristes utilisent, comme toutes organisations d'ailleurs, les outils numériques à leur disposition pour des raisons stratégiques, logistiques, administratives et opérationnelles, aucun d'entre eux n'est à ce jour arrivé à prouver un lien de causalité entre l'exposition à des contenus numériques djihadistes et le passage à l'acte terroriste.

1.2 - Critique du concept de «radicalisation en ligne»

À la lumière de cette revue de la littérature, nous avons formulé trois critiques de natures épistémologique et méthodologique. La prochaine section présente la problématique de la définition, celle de la faiblesse du lien de causalité décrit par les auteurs ainsi que le faible ancrage empirique sur lequel repose la littérature.

Durodié, Bill et Sue Chia, «Is Internet Radicalization possible?», RSIS Commentaries : Rajaratham School of International Studies : Singapour, 2008, 4p.; Mealer, Michael, «Internet radicalization : Actual threat of phantom menace», Naval Postgraduate school : Monterey, CA, 2012, 110 p. ; Stenersen, Anne, *Op.Cit*; Richards, Anthony, « The problem with 'radicalization': the remit of 'Prevent'and the need to refocus on terrorism in the UK », International Affairs, vol. 87, no. 1, 2011, pp. 143-152

¹⁶¹Sedgwick, Mark, « The concept of radicalization as a source of confusion», Terrorism and political violence, vol. 22, no. 4, 2010, p. 484

1.2.1 - La problématique de la définition

Dans un premier temps, la diversité terminologique employée afin d'aborder les effets des contenus numériques sur le processus de radicalisation représente un défi de nature sémantique d'envergure. Cette confusion dans les termes s'illustre cruellement lorsqu'Ashish Sureka introduit son objet d'étude en mentionnant que : «*Online radicalization (also called cyber-terrorism or extremism or cyber-Racism or cyber-Hate) is widespread*¹⁶²». Si le concept le plus fréquemment employé demeure «radicalisation en ligne», d'autres auteurs parlent plutôt de radicalisation virtuelle¹⁶³, de radicalisation sur Internet¹⁶⁴ ou d'extrémisme numérique¹⁶⁵. À cela s'ajoute l'interchangeabilité des concepts dans la description de phénomènes composites. En effet, comme l'illustre cette revue de la littérature, ces termes sont utilisés à la fois dans le cadre de recherches sur les usages opérationnels que font les groupes terroristes de l'Internet, pour analyser les usages communicationnels qu'ils en font ou pour mesurer l'influence de la propagande sur les comportements des individus. La multiplicité des termes ainsi que leur utilisation dans différents contextes pour décrire des phénomènes hétérogènes ne font que rajouter à la confusion préexistante entourant le concept de radicalisation.

¹⁶² Sureka, Ashish et Denzil Correa, *Op.Cit.*, p.1

¹⁶³ Cole, James, *Op.Cit.*, pp. 66-79

¹⁶⁴ Chen, H., «Sentiment and affect analysis of dark web forums: Measuring radicalization on the internet», *Intelligence and Security Informatics, IEEE International Conference*, 2008, pp. 104-109

¹⁶⁵ Gribbon, Luke et Charlie Edwards, «Pathways to violent extremism in the digital Era», *The RUSI Journal*, vol. 158, no. 5, 2013, pp. 40-47

Étonnamment, les auteurs travaillant sur le concept de la radicalisation en ligne ne définissent que très rarement ce qu'ils entendent par «radicalisation», présumant que la ligne entre «modéré» et «radical» est évidente¹⁶⁶. Selon le dictionnaire de français Littré, l'adjectif radical signifie «qui vise des réformes profondes» et pour le dictionnaire Oxford francophone, l'adjectif signifie «une action ou un changement concernant la nature fondamentale de quelque chose». Selon ces définitions, 90% des étudiants de l'Université du Québec à Montréal devraient être considérés comme radicaux, puisque 90% d'entre eux réclament des changements dans la structure sociale. Ainsi, il est impératif que le chercheur définisse ce qu'il entend par «radical», en opposition à «modéré».

Ceci pose également la question de la menace réelle que représente la «radicalisation en ligne». Si un phénomène menant à la violence représente sans conteste une menace, la question ici est de savoir si une chose ne menant pas directement à la violence, ou ne menant pas du tout à la violence, doit être considérée comme une menace¹⁶⁷. Or, si la notion de radicalisation est une condition au radicalisme violent, elle doit absolument être distinguée de la radicalisation violente¹⁶⁸. Mais plusieurs auteurs semblent tenir pour acquis que la radicalisation en ligne représente un grave péril à la sécurité nationale, alors que la radicalisation est un phénomène vécu par des millions d'individus qui n'adoptent pas nécessairement des comportements violents. Ainsi, il est impératif pour les chercheurs de spécifier sur quel phénomène il pose leurs regards : sur la radicalisation en ligne, ou plutôt la radicalisation en ligne menant à la violence.

¹⁶⁶ Sedgwick, Mark, *Op.Cit.*, p. 482

¹⁶⁷ *Ibid.*, p. 484

¹⁶⁸ Ramzay, Gilbert, «Jihadi culture on the World Wide Web», Éditions Bloomsbury : New York, 2013, p. 182

1.2.2 - La problématique du lien de causalité

La plupart des études sur la radicalisation en ligne naissent d'un sentiment qu'une grave menace émane de l'utilisation d'Internet par les groupes extrémistes. La théorie la plus populaire est celle voulant que l'exposition à des contenus numériques extrémistes mène un individu à poser un acte terroriste. Or, ce postulat relève essentiellement d'une supposition — à notre connaissance, aucune étude empirique n'est encore arrivée à prouver un lien de causalité entre ces deux variables. Pour Benjamin Ducol, ce postulat fait référence à «une lecture déterministe d'Internet¹⁶⁹». En d'autres termes, que des contenus numériques soient produits et diffusés dans l'objectif de radicaliser et de recruter n'est pas un gage de son succès. Conway illustre bien cette heuristique lorsqu'elle cite le MI5, le service de renseignement responsable de la sécurité intérieure au Royaume-Uni, qui affirmait qu'en 2011, sept des dix attentats planifiés en Grande-Bretagne avaient été commis par des individus ayant lu le magazine en ligne d'Al-Qaïda, *Inspire*¹⁷⁰. Mais ici, la direction du lien de causalité est obscure : est-ce la lecture du magazine *Inspire* qui a poussé ces individus à verser dans la violence, ou ont-ils été exposés à ces contenus numériques en raison de leur engagement terroriste ?

Les études sur la relation entre l'exposition à la violence dans les médias et les comportements violents n'ont rien de nouveau. Des préoccupations similaires ont été exprimées au sujet des journaux, de la radio, du cinéma et plus récemment au sujet de

¹⁶⁹Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p. 45

¹⁷⁰ Intelligence and Security Committee of Parliament, «Report on the Intelligence Relating to the murder of Fusilier Lee Rigby», Londres, 2011, p. 60 dans Conway, Maura, «Jihadi Video & Auto-Radicalisation: Evidence from an exploratory YouTube Study», *Op.Cit.*, p. 82

la télévision et des jeux vidéos¹⁷¹. À ce titre, Pauwels et Schils soulignent que l'arrivée de chaque nouvelle technologie va de pair avec une panique morale au sujet de son contenu et de leurs effets¹⁷². Si l'on peut faire remonter la violence dans les médias aux oeuvres classiques des Grecs réalisées il y a 3000 ans, c'est au milieu des années 1800 que des commentateurs commencent à établir des liens entre les problèmes sociaux et les médias¹⁷³. Frank Lydston parle en 1851 de la violence dans les médias comme d'une épidémie et « d'une contagion psychique aussi désastreuse que la peste » dont les impacts sur « [...] la santé mentale sont aussi puissants et leurs effets aussi dévastateurs que ceux de la syphilis ou de la lèpre¹⁷⁴ ». La violence est aussi la pièce maîtresse des premiers films animés. Thomas Edison fait en effet la démonstration de son kinétoscope en 1895 en projetant le film *The Execution of Mary, Queen of Scots*, une scène de décapitation de 30 secondes¹⁷⁵.

À partir de 1980, un débat particulièrement polarisé se construit autour de la théorie de l'apprentissage social (*social learning theory*), théorie voulant qu'un comportement criminel émerge lorsque l'on est exposé à des messages sociaux favorisant ce comportement criminel¹⁷⁶. Des chercheurs tentent de prouver que les contenus

¹⁷¹ Pour une bibliographie extensive sur le sujet, voir Trend, David, « The myth of media violence : a critical introduction », Éditions Blackwell : Oxford, 2007, 158 p.

¹⁷² Pauwels, Lieven et Nele Schils, *Op.Cit.*, p. 6

¹⁷³ Trend, David, *Op.Cit.*, p. 14

¹⁷⁴ Frank Lydston est un critique des médias du XIXe siècle. Source : Trend, David, *Op.Cit.*, pp. 14-16

¹⁷⁵ Suite à la diffusion du film animé *The Execution of Mary, Queen of Scots*, les législateurs s'inquiètent des risques de ce genre de film, et le maire de la ville de New York, George McClennan, ordonne la révocation de licences d'exposition d'images animées en 1908. Dans le but de prévenir la censure du gouvernement, l'industrie du cinéma américain crée la *National Board of Review (NBR)*, un organe dont le mandat est d'établir des jugements moraux sur les films censurant « la brutalité, la vulgarité et la violence ». Source : Trend, David, *Op.Cit.*, p. 15

¹⁷⁶ Pauwels, Lieven et N. Schils, *Op.Cit.*, p. 3

médiatiques violents ont un effet sur les comportements des individus. Les voix les plus pessimistes affirment qu'à l'âge de 18 ans, un individu aura été témoin de 16 000 meurtres simulés¹⁷⁷. Cependant, la recherche se heurte rapidement au problème du lien de causalité ; les corrélations établies entre les deux phénomènes ne reflètent que des effets marginaux et anecdotiques. Les années 1990 verront finalement l'apogée de la recherche sur ce thème, alors qu'un consortium universitaire publie le *National Television Violence Study (NTVS)*, une étude publiée sous la forme de trois volumes faisant valoir l'importance du contexte dans l'examen du lien de causalité entre les contenus médiatiques violents et le comportement¹⁷⁸. Au final, les chercheurs s'intéressant à l'impact de la violence dans les médias sur les comportements se heurtent à une question fondamentale : sont-ce les contenus numériques violents qui causent les comportements violents, ou plutôt les individus aux comportements violents qui recherchent les contenus médiatiques violents ?

1.2.3 - La problématique du faible ancrage empirique

Si plusieurs auteurs estiment qu'Internet joue un rôle déterminant dans le processus de radicalisation, leurs démonstrations relèvent de la théorie et ne s'appuient que très rarement sur des données empiriques. De plus, les chercheurs établissant des corrélations entre l'exposition à des contenus numériques extrémistes et le passage à l'acte terroriste s'appuient la plupart du temps sur des cas anecdotiques qui ne sont pas

¹⁷⁷ US Senate Committee on the Judiciary, «Children, Violence and the Media : A report for Parents and Policy Makers» 14 septembre 1999, dans *Trend, David, Op.Cit.*, p. 4

¹⁷⁸ Federman, Joel et. al., « Executive summary : National Television Violence Study volume 3 », Center for Communication and Social Policy : Santa Barbara, 1998, 64p. ; Trend, David, *Op.Cit.*, pp. 14-16

assez nombreux pour émettre des conclusions fiables¹⁷⁹. Ces failles empiriques se reflètent d'ailleurs chez plusieurs auteurs; une lecture sommaire de ces textes suffit pour dévoiler des thèses empreintes de suppositions et de postulats évasifs. À titre d'exemple, Daniel Koeler conclut que « *the Internet **appears as the most important element driving individual radicalization processes***¹⁸⁰ ». Robyn Torok affirme quant à lui que « [...] *this phenomenon, [online radicalization] which **in some cases can develop into terrorism*** [...]»¹⁸¹ alors que Michael Mealer conclut comme suit : « *our analysis finds three cases that **may support a conclusion that Internet radicalization is possible***¹⁸² ». Similairement, James Cole affirme que : « *It is **possible** that this process **could lead and individual to become** [...] a violent actor*¹⁸³ ». Lorraine Bowman-Grieve affirme quant à elle que « *[online] activity by supporter has the **potential to contribute to process of radicalisation***¹⁸⁴ ». Ces postulats évasifs et non falsifiables sont le symptôme d'un manque de données empiriques appuyant les recherches de ces auteurs et, pour reprendre les termes du philosophe des sciences Karl Popper, relèvent de la pseudoscience. En effet, une théorie non réfutable ne peut être considérée comme scientifique. Et surtout, ce n'est pas parce qu'Internet contribue «parfois» à la radicalisation qu'il est possible d'en faire une théorie scientifique.

¹⁷⁹ Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p. 32

¹⁸⁰ Koehler, Daniel, « The radical online: individual radicalization processes and the role of the Internet », *Journal for De-radicalization*, vol. 1, no. 1, Hiver 2014/2015, p. 131

¹⁸¹ Torok, Robyn, «Developing and explanatory model for the process of online radicalisation and terrorism», *Op.Cit.* pp. 1-10

¹⁸² Mealer, Michael, *Op.Cit.*, p. 4

¹⁸³ Cole, James, *Op.Cit.*, p. 78

¹⁸⁴ Bowman-Grieve, Lorraine, *Op.Cit.*, p. 33

À ce titre Holbrook, souligne le problème de la clarté empirique. Selon l'auteur, « les chercheurs ont tendance à commencer par la fin », c'est-à-dire qu'ils vont récolter des données empiriques sur les contenus numériques propagandistes plutôt que sur les individus impliqués dans des activités terroristes¹⁸⁵. Pauwels et Schnils établissent la même critique, mentionnant que les études empiriques traitant de la relation entre la violence politique et Internet sont largement limitées à des analyses de contenus (ce que nous avons appelé dans ce mémoire l'approche communicationnelle.) Selon l'auteur, si ces études démontrent la portée d'Internet en terme de diffusion de la propagande, elles ne fournissent pas de données empiriques attestant d'une quelconque relation entre l'exposition à des contenus numériques violents et l'engagement dans la violence pour des raisons politiques, idéologiques ou religieuses¹⁸⁶. Finalement, pour Ducol, la quasi-totalité de la littérature traitant de la radicalisation en ligne est fondée sur l'étude des environnements numériques eux-mêmes. Selon l'auteur, les chercheurs devraient s'intéresser davantage «aux individus qui y sont exposés et qui les font vivre»¹⁸⁷.

Ainsi, ce mémoire s'inscrit dans une démarche visant à faire avancer le débat académique en palliant les lacunes épistémologiques et méthodologiques susmentionnées. Les chapitres III et IV présentent donc les résultats d'une recherche empirique s'étant déroulée sur plusieurs mois ayant abouti à la création d'une base de données de quelques milliers d'entrées concernant, de manière spécifique, tous les terroristes islamistes ayant sévi en Occident depuis 1990. L'analyse de ces données nous a permis de 1) réactualiser le profil du terroriste islamiste occidental, de 2)

¹⁸⁵ Holbrook, Donald, *Op.Cit.*, p. 123

¹⁸⁶ Pauwels, Lieven et Nele Schils, *Op.Cit.*, p. 2

¹⁸⁷ Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p. 274

réaffirmer de manière empirique l'importance des relations interpersonnelles dans le processus de radicalisation menant à la violence, et, en définitive, de 3) relativiser l'impact des contenus numériques djihadistes sur le passage à l'acte terroriste. Mais avant toute chose, il convient de présenter la méthode d'analyse employée.

CHAPITRE II

MÉTHODE D'ANALYSE : DRESSER LE PORTRAIT DU TERRORISTE ISLAMISTE EN OCCIDENT

Dans le but de vérifier la validité empirique du concept de radicalisation en ligne, nous avons récolté des données sur le parcours de vie des terroristes islamistes ayant sévi en Occident. Si certains des indicateurs se sont avérés intemporels et universels, d'autres dévoilent d'importantes variations à travers le temps et surtout, à travers l'espace. En effet, si de s'intéresser aux contenus numériques djihadistes afin de vérifier leurs impacts sur les terroristes islamistes est intuitif, nous avons choisi d'inverser la méthode, et de nous intéresser aux individus ayant commis des attentats terroristes plutôt qu'aux contenus numériques qu'ils auraient consultés. L'objectif ultime est de vérifier, à travers l'outil biographique, si l'exposition à des contenus numériques djihadistes représente une variable au passage à l'acte terroriste chez ces individus, depuis la décennie 1990 (sans Internet), à la décennie 2000 (avec Internet) et depuis 2010 (avec les médias sociaux). En construisant notre base de données à travers le temps, nous observons si l'émergence d'Internet et des médias participatifs dits 2.0¹⁸⁸ ont un impact sur le profil des terroristes islamistes en Occident. Il s'agit donc d'une méthode d'analyse par théorisation ancrée visant à construire une théorie à partir des données collectées plutôt qu'à partir d'une hypothèse. Nous avons donc laissé les données parler d'elles-mêmes.

¹⁸⁸Le terme «web 2.0» apparaît en 2004 et englobe de manière générale les nouveaux phénomènes relatifs à Internet. Aujourd'hui, le terme «2.0» désigne plutôt les fonctionnalités du web permettant aux internautes de contribuer à l'échange d'information. Source : Just, Janis, «Jihad 2.0 : The impact of social media on the salafist scene and the nature of terrorism», Anchor Academic Publishing : Hambourg, 2015, p. 38

2.1 - La définition des critères d'inclusion

Les 212 définitions recensées au sein de la littérature anglo-saxonne évoquent à elles seules la complexité du concept de terrorisme¹⁸⁹. Selon Vanessa Martin-Vanasse et Marc-Olivier Benoit, l'absence de consensus autour du concept réside essentiellement en cinq difficultés : 1) l'aspect évolutif du terrorisme¹⁹⁰, 2) les problèmes méthodologiques liés à la collecte de données — l'aspect clandestin des activités terroristes et de renseignement rend extrêmement difficile la récolte des données statistiques¹⁹¹ — 3) le pluralisme typologique du terrorisme — le terrorisme écologique, le terrorisme religieux ou bien le narcoterrorisme représentent différentes facettes du terrorisme¹⁹² — 4) les problématiques liées au langage — les problèmes de définitions sont accentués par les multiples traductions au niveau international¹⁹³ — ainsi que 5) la connotation péjorative du terme «terrorisme». C'est pour cette raison qu'il est essentiel pour un chercheur dans le domaine du terrorisme de s'en tenir à une définition rigoureuse du terrorisme.

Pour qu'un incident soit comptabilisé au sein de notre base de données, il doit donc répondre à une série de critères d'inclusion. Afin de déterminer si l'incident répertorié représente un acte de terrorisme, nous nous sommes inspirés des critères de la *Global*

¹⁸⁹ Simon, Jeffrey, «The terrorist trap : America's experience with terrorism», Indiana University Press, Bloomington, 1994, p. 29

¹⁹⁰ Martin-Vanasse, Vanessa et Marc-Olivier Benoit, « La définition du terrorisme : un état des lieux » dans David, Charles-Philippe et Benoit Gagnon (dir.), *Repenser le terrorisme : concept, acteurs et réponses*, Les presses de l'Université Laval : Québec, 2007, p. 30

¹⁹¹ David, Charles-Philippe et Benoit Gagnon (dir.), *Op.Cit.*, p. 31

¹⁹² David, Charles-Philippe et Benoit Gagnon (dir.), *Op.Cit.*, p. 33

¹⁹³ David, Charles-Philippe et Benoit Gagnon (dir.), *Op.Cit.*, p. 33

Terrorism Database de l'Université du Maryland¹⁹⁴ (critère 1 à 3). Nous avons ensuite ajouté deux critères supplémentaires nous permettant de filtrer les actes commis par des individus se réclamant de la mouvance islamiste (critère 4) et ayant perpétré leur attentat en Occident (critère 5)¹⁹⁵. Ainsi, pour qu'un incident soit comptabilisé dans notre base de données, il doit répondre aux cinq critères suivants, et ce, de manière complémentaire :

Critère 1 – L'incident doit entraîner une certaine forme de violence intentionnelle contre au moins un individu ;

Critère 2 – L'incident doit avoir un objectif politique, économique, religieux ou social ;

Critère 3 – L'incident doit avoir une intention de coercition, d'intimidation ou viser la publicité ;

Critère 4 – L'incident doit avoir été perpétré par un individu se réclamant de la mouvance islamiste ;

Critère 5 – L'incident doit avoir eu lieu en Occident¹⁹⁶.

La forte charge émotionnelle, la connotation péjorative ainsi que les multiples définitions rattachées au terme «terrorisme» témoignent de l'importance de bien définir l'objet d'étude pour les chercheurs du domaine. Pour Gérard Chaliand et Arnaud Blin par exemple, «on a tendance à qualifier une action de terroriste quand on la juge illégitime»¹⁹⁷. Pour Isabelle Sommier, c'est plutôt «la forte charge

¹⁹⁴ Global Terrorism Database, «GTD Codebook : Inclusion criterias and variables », National Consortium for the Study of Terrorism and Response to Terrorism : Université du Maryland, juin 2016, En ligne, <https://www.start.umd.edu/gtd/downloads/Codebook.pdf>, 62 p.

¹⁹⁵ Voir figure 2.1 pour notre définition de «l'occident».

¹⁹⁶ *Idem*.

¹⁹⁷ Chaliand, Gérard et Arnaud Blin (dir.), « Histoire du terrorisme : De l'Antiquité à Al-Qaeda », Éditions Bayard : Paris, 2006, p.18

émotionnelle attachée au terme «terrorisme» qui oriente les politiciens et les chercheurs¹⁹⁸. La fusillade à la base militaire de Fort Hood au Texas est un bon exemple illustrant la subjectivité et l'instrumentalisation d'incidents violents. Le 5 novembre 2009, le militaire américain Nidal Hasan fait irruption sur la base militaire de Fort Hood et enlève la vie à 13 Américains. Cet incident fut classifié par le gouvernement américain comme «violence au travail»¹⁹⁹, alors que le suspect est en contact avec Anwar al-Awlaki, un leader d'al-Qaïda, et qu'il affirme lui-même avoir agi afin de défendre les talibans d'Irak²⁰⁰. Nous avons tout de même décidé d'inclure ce cas d'étude dans notre base de données, car cet incident répond aux cinq critères d'inclusion d'un incident terroriste islamiste en Occident²⁰¹. À l'inverse, certains incidents violents peuvent être présentés comme un acte de terrorisme, par choix éditorial ou par maladresse. À titre d'exemple, le 20 décembre 2014, en France, Bertrand Nzohabonayo, jeune Burundais de 20 ans, est tué par des policiers qu'il agresse au commissariat de Joué-lès-Tours²⁰². S'inscrivant dans une série d'attentats terroristes islamistes en France, cet incident est couvert par plusieurs médias comme un acte de terrorisme. Nous avons ici fait le choix de ne pas inclure cet incident violent dans notre base de données puisqu'il ne répond pas aux cinq critères

¹⁹⁸ Sommier, Isabelle, «Le terrorisme», Édition Flammarion : Paris, 2000, p. 79

¹⁹⁹ Lieberman, Joseph et. Al., «A ticking Time Bomb : Counterterrorism lessons from the US Government's failure to prevent the Fort Hood Attack», U.S. Senate Committee on Homeland Security and Governmental Affairs : Washington D.C., février 2011, p. 9

²⁰⁰ Fernandez, Manny, «Fort Hood suspect says rampage was to defend afghan Taliban leaders», The New York Times, 4 juin 2013, En ligne, http://www.nytimes.com/2013/06/05/us/fort-hood-suspect-says-he-was-defending-taliban-leaders.html?_r=0, Page consultée le 10 juin 2016

²⁰¹ Le président américain Barack Obama identifie publiquement le 6 décembre 2015 Nidal Hassan comme étant un terroriste. Source : Goodenough, Patrick, «Six years later : Obama finally calls Fort Hood shooting a terrorist attack», CNSnews, En ligne <http://www.cnsnews.com/news/article/patrick-goodenough/obama-six-years-later-calls-fort-hood-terrorist-attack>, Page consultée le 7 décembre 2016

²⁰² Perrotin, David, «Attaque terroriste à Joué-lès-Tours : des questions demeurent», Rue 89, 27 janvier 2015, en ligne, <http://rue89.nouvelobs.com/2015/01/27/attaque-terroriste-a-joue-les-tours-questions-demeurent-257351>; page consultée le 18 novembre 2016

d'inclusion, notamment celui voulant que l'incident soit commis avec une intention de coercition, d'intimidation ou de publicité.



Figure 2.1 - Cadre géographique de l'analyse

Le cadre spatio-temporel de notre étude débute avec le premier attentat terroriste islamiste en Occident dont nous avons été en mesure de vérifier empiriquement l'authenticité, à savoir l'assassinat du politicien israélien Meir Kahane à l'hôtel Marriott de Manhattan, le 5 novembre 1990. Notre série de données se termine avec l'attentat de Schaerbeek perpétré par un ancien militaire belge, Hicham Diop, qui le 5 octobre 2016 tente d'assassiner deux policiers dans la commune de Schaerbeek. En ce qui concerne le cadre géographique, notre base de données se limite aux attentats commis en Occident²⁰³, illustrer par la figure 2.1.

²⁰³ Nous entendons par «Occident» l'ensemble des sociétés modernes héritières de la civilisation gréco-romaine constituées des pays d'Amérique du Nord, d'Europe, ainsi que de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Les sujets d'étude ont commis leurs attentats dans les 11 pays suivants : Allemagne,

2.2 - La collecte de données

Les données sur les 133 terroristes impliqués dans 85 attentats ont été récoltées à partir des trois bases de données suivantes : la *Global Terrorism Database (GTD)* de l'Université du Maryland, la *Suicide Attack Database* de l'Université de Chicago ainsi que le *Global terrorism Index (GTI)* de l'*Institute for Economics and Peace*. La *GTD* est l'une des bases de données publiques (non classifiées) les plus complètes, comptabilisant plus de 140 000 attaques terroristes depuis 1970²⁰⁴. Dirigée entre autres par le criminologue Gary LaFree et administrée par le professeur de science politique Jacob Shapiro, la base de données est rendue disponible en téléchargement ou via un moteur de recherche intégré au site web par une équipe de plus de 30 chercheurs. Le projet est porté par le *National Consortium for the Study of Terrorism and Responses to Terrorism (START)* à l'Université du Maryland. Comme son nom l'indique, la *Suicide Attack Database* se spécialise et documente les attentats suicides depuis 1974, et ce partout dans le monde. La base de données est gérée par le *Chicago Project on Security and Threats (CPOST)* de l'Université de Chicago. Fondé et dirigé par le professeur de science politique Robert Pape depuis 2004, l'objectif du projet est d'offrir une base de données non-partisane pour mieux faire face aux menaces émergentes liées au terrorisme et de former la prochaine génération de décideurs politiques, de militaires et de chercheurs²⁰⁵. Le *Global Terrorism Index* représente pour sa part une série de rapports annuels publiés depuis 2012 par l'*Institute for Economics and Peace* ayant pour objectif de construire une

Australie, Belgique, Canada, Danemark, États-Unis, Espagne, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Suède.

²⁰⁴ Global Terrorism Database, «Overview of the GTD», En ligne, <http://www.start.umd.edu/gtd/about/>, Page consultée le 11 juillet 2017

²⁰⁵ Chicago Project on Security & Threats, «About», University of Chicago, En ligne, <http://cpost.uchicago.edu/about/>, Page consultée le 11 juillet 2017

représentation mondiale du terrorisme et d'offrir aux chercheurs des données brutes annualisées. La méthode de classification repose sur un «indice GTI» pour chaque pays déterminé selon quatre facteurs : le nombre d'incidents terroristes ainsi que la valeur des dommages à la propriété, le nombre de morts et le nombre de blessés causés par ces incidents terroristes. Les deux dernières ressources ont principalement servi à la triangulation des sources émises par le *GTD*.

Ainsi, la collecte de données a eu pour principal instrument l'observation documentaire : les informations recueillies sur les sujets d'étude au sein des bases de données susmentionnées ont été croisées avec celles d'articles de journaux, de monographies, d'articles scientifiques ainsi que des documentaires web, le tout dans le but de renforcer notre collecte de données. En effet, une importance particulière a été portée à la triangulation des sources lors de la collecte de données ; un minimum de trois sources par sujet d'étude a été consulté afin de contre-vérifier les informations récoltées. Notons que la grande taille de la série de données nous a également permis d'atténuer l'impact de données erronées potentielles. Finalement, pour comptabiliser ces données, nous avons utilisé un chiffrier *Excel* dans lequel les informations sont inscrites et à partir duquel elles ont été analysées (*voir ANNEXE A*).

Nous avons sélectionné 27 indicateurs pour guider notre collecte de données. Nous avons basé le choix de ces indicateurs sur ceux utilisés par différents groupes de recherche ayant créé des bases de données similaires. À titre d'exemple, pour l'indicateur «type d'attentat», nous nous sommes inspirés de la typologie du *Global Terrorism Database* de l'Université du Maryland afin de concevoir six variables : assassinat politique, bombe/explosion, prise d'otage, attaque à main armée, attaque à la voiture bélier et détournement d'avion²⁰⁶. Nous nous sommes également inspirés

²⁰⁶Global Terrorism Database, «GTD Codebook : Inclusion criterias and variables », National Consortium for the Study of Terrorism and Response to Terrorism : Université du Maryland, juin 2016, En ligne, <https://www.start.umd.edu/gtd/downloads/Codebook.pdf>, 62 p.

de la classification employée par la RAND Corporation dans son étude publiée en 2013 sur 15 cas de terrorisme aux États-Unis en 2013²⁰⁷ afin d'élaborer les indicateurs relatifs aux sujets d'étude tels que l'âge, le sexe, le lieu de naissance ou le niveau d'éducation. Quelques indicateurs ont été développés sur mesure afin de répondre à la spécificité de notre étude, tel que l'indicateur «entraînement paramilitaire», indiquant si le sujet d'étude a suivi une forme d'entraînement de tradition militaire, que ce soit dans le contexte des forces armées d'un État ou non. (ex. : tactique de combat, stratégie militaire, maniement des armes, préparation physique, etc.). L'indicateur «camp d'entraînement djihadiste» nous permet quant à lui de mesurer l'évolution de la fréquentation de lieux d'entraînement paramilitaire hors Occident encadré par une organisation terroriste. La liste complète ainsi qu'une définition extensive de chacun des indicateurs utilisés lors de notre collecte et analyse de données se retrouvent à l'Annexe B.

Information sur l'attentat		Information sur le sujet d'étude
Date	Nom	Camp d'entraînement djihadiste
Résumé	Sexe	Nature de l'entraînement
Géolocalisation	Âge	Mentor 1
Nb de morts	Né en Occident	Mentor 2
Nb de blessés	Lieu de naissance	Casier judiciaire
Cas ambigu	Niveau d'éducation	Délit
Organisation terroriste	Programme d'étude	Notes additionnelles
Type d'attentat	Entraînement paramilitaire	Sources
Type d'arme		
Cibles		
Attentat suicide		

Tableau 2.1 – Les 27 indicateurs de la base de données

²⁰⁷ Gribbon, Luke et. al, *Op.Cit.*, p. 16

2.3 - L'analyse des données

Par souci d'espace, mais également afin de rendre notre analyse de données plus compréhensible et d'en augmenter la pertinence, nous avons effectué un filtrage des données à partir de deux indicateurs. Un premier tri au sein de notre base de données a été effectué à partir de l'indicateur «cas ambigu». Ce champ indique si de l'incertitude persiste suite à la collecte de données quant à l'un ou plusieurs des cinq critères d'inclusion. Les incidents considérés comme «cas ambigu» ont été comptabilisés, mais n'ont pas été pris en considération dans l'analyse des données. Un deuxième tri au sein de notre base de données a été effectué à partir de l'indicateur «nombre de morts». Nous avons décidé d'éliminer les individus ayant commis des attentats terroristes n'ayant fait aucun mort puisqu'à notre sens, ces individus ne représentent pas une menace à la sécurité nationale aussi pressante que les 76 terroristes ayant occasionné des morts. Ces filtres nous ont permis de réduire notre base de données de 133 terroristes islamistes impliqués dans 85 attentats en Occident à 76 terroristes islamistes impliqués dans 36 attentats en Occident. Ainsi, l'Annexe A reflète la série de données à partir duquel nous tentons de répondre à la question suivante : l'exposition à des contenus numériques djihadistes représente-t-elle un facteur de la radicalisation menant à la violence? Les deux prochains chapitres consistent donc en une présentation des résultats de notre analyse de données ponctuée de cas de figure reflétant les tendances relatives à cinq indicateurs : le niveau d'éducation, le casier judiciaire, le lieu de naissance, l'entraînement paramilitaire ainsi que le mentor idéologue. Ces indicateurs sont particulièrement liés à la présente question de recherche puisqu'ils révèlent des profils distincts et stables des terroristes islamistes en Occident (chapitre III) et surtout, puisqu'ils prouvent l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le parcours de ceux-ci (chapitre IV) en dépit de l'émergence des nouvelles technologies, relativisant le rôle joué par les contenus numériques djihadistes dans le passage à l'acte terroriste.

CHAPITRE III

ÉTATS-UNIS VS. EUROPE : DES PROFILS TERRORISTES DISTINCTS ET STABLES

C'est parce que les terroristes islamistes en Occident partagent la même idéologie djihadiste que nous avons tendance à aborder l'enjeu de la radicalisation avec les mêmes préconceptions. Nos indicateurs révèlent cependant des tendances inverses, suggérant deux profils terroristes bien distincts, délimités par des frontières socioculturelle et géographique. Si certains des indicateurs se sont avérés intemporels et universels (par exemple l'entraînement paramilitaire et la présence d'un mentor idéologue dont nous traiterons au chapitre III), d'autres dévoilent d'importantes variations à travers le temps et surtout, à travers l'espace. Les prochaines sections viennent donc mesurer l'évolution des profils des terroristes islamistes aux États-Unis et en Europe à travers cinq indicateurs révélateurs.

3.1 Un niveau d'éducation en opposition

Afin de mesurer le niveau d'éducation des sujets d'étude, nous avons concentré notre collecte de données sur des variables permettant de mesurer de manière objective, à travers le temps et l'espace, le taux de diplomation universitaire. La phase d'analyse des données met en effet au jour une évolution dans le temps, mais également une disparité géographique du niveau d'éducation du terroriste islamiste en Occident. À juste titre, la figure 3.1 illustre des tendances inverses en ce qui a trait au taux de diplomation des terroristes islamistes aux États-Unis et en Europe. Durant les années

1990, les seuls terroristes islamistes détenant un diplôme universitaire sont Sayyid Nosair (baccalauréat en génie industriel de l'Université Helwan) et Mir Kazi (maîtrise en littérature anglaise de l'Université du Balochistan à Quetta). Ces terroristes sont respectivement responsables de l'assassinat du rabbin Meir Kahane à l'Hôtel Marriot de Manhattan en 1990 et de la fusillade au quartier général de la CIA à Langley en Virginie en 1993, deux attentats commis en sol américain.

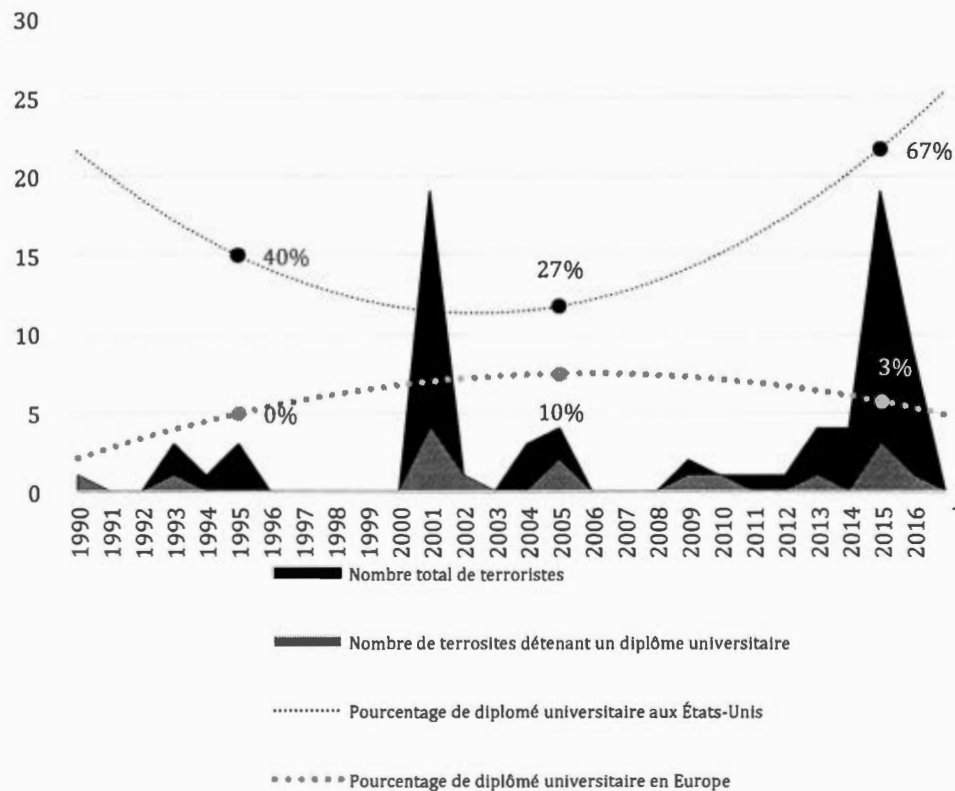


Figure 3.1 – Niveau d'éducation des terroristes par région (États-Unis/Europe)

À titre de comparaison, pour la même période, aucun terroriste islamiste ne complète d'étude universitaire. Durant les années 2000, les taux de diplomation demeurent sensiblement les mêmes pour l'Europe et les États-Unis, mais depuis 2010, nous observons des tendances opposées, suggérant une différence socioculturelle entre les terroristes islamistes aux États-Unis et en Europe. Sur les 31 terroristes ayant sévi en

Europe depuis 2010, seul le Kamikaze de Stockholm, Taymour Abdel Wahab, détient un diplôme en thérapie du sport de l'Université du Bedfordshire²⁰⁸, alors que quatre des six sujets d'étude aux États-Unis détiennent un diplôme universitaire. En effet, le plus jeune des frères Tsarnaev, responsables des attentats à la bombe perpétrés durant le marathon de Boston en 2013, détient un certificat en biologie marine et fréquente la Faculté de biologie de l'Université du Massachusetts jusqu'à son arrestation au printemps 2013²⁰⁹. Syed Rizwan Farook, l'un des tireurs de l'attentat de San Bernardino, fréquente quant à lui l'Université d'État de Californie et obtient un baccalauréat en science de l'environnement en 2010²¹⁰, alors que sa complice, Tashfeen Malik, gradue en pharmacologie à l'Université Bahauddin Zakariya au Pakistan²¹¹. Muhammad Youssef Abdulazeez, responsable de l'attentat au centre de recrutement de l'armée américaine de Chattanooga, fréquente quant à lui l'Université du Tennessee et gradue en 2012 avec un diplôme en génie électrique. Ainsi, les deux seuls terroristes ayant sévi aux États-Unis depuis 2010 n'ayant pas fréquenté une institution universitaire sont Tamerlan Tsarnaev (attentat de Boston, 2013) et Omar

²⁰⁸ Borger, Julian, «Sweden suicide bomber's British connections under investigation», The Guardian, 10 décembre 2010, En ligne, <https://www.theguardian.com/world/2010/dec/12/sweden-suicide-bomber-luton-student>, Page consultée le 10 juin 2016

²⁰⁹ GPA est l'acronyme signifiant "Grade Point Average", qui est une mesure universelle des notes scolaires. Un GPA de 1.094 est considéré comme très mauvais. Source : Levenson, Éric, «Dzhokhar Tsarnaev was enrolled in "intro to ethics" class during Boston marathon bombing», Boston.com, 24 mars 2015, en ligne, <http://archive.boston.com/news/local/massachusetts/2015/03/24/dzhokhar-tsarnaev-was-taking-intro-ethics-class-during-boston-marathon-bombing/NkCg0nsDVEpuVX9K4cJnxJ/story.html>, Page consultée le 10 juin 2016

²¹⁰ Holley, Peter, «Authorities pick through suspects' path : Marriage, baby and then blooshed», The Washington Post, 3 décembre 2015, en ligne, https://www.washingtonpost.com/news/morning-mix/wp/2015/12/03/they-were-a-couple-the-striking-difference-between-the-san-bernardino-suspects-and-other-mass-shooters/?utm_term=.722e78d4d8d2, Page consultée le 10 juin 2016

²¹¹ Craig, Tim, «From pharmacy student to suspected San Bernardino terrorist : The baffling journey of Tashfeen Malik», The Washington Post, 5 décembre 2015, En ligne, https://www.washingtonpost.com/world/national-security/san-bernardino-investigation-looks-at-the-assailants-relationship-and-their-path-to-terrorism/2015/12/05/c14a4b6e-9b80-11e5-94f0-9eeaff906ef3_story.html?utm_term=.2c8dbb307a36, Page consultée le 10 juin 2016

Mir Seddique Mateen (attentat d'Orlando, 2016). À ce titre, le tableau 3.1 dresse le portrait académique des sujets d'étude et l'annexe C en livre les références.

La collecte et analyse de données dévoilent donc une baisse du niveau d'éducation chez les terroristes islamistes en Europe depuis les années 2000, et inversement, une hausse substantielle du niveau d'éducation chez les terroristes islamistes aux États-Unis (voir figure 3.1). Mentionnons également qu'une large proportion des sujets d'étude passe à l'acte alors qu'ils sont inscrits à l'université et ne sont par conséquent pas en mesure de compléter leurs programmes d'étude. Depuis 1990, 79% des sujets d'étude fréquentent une université avant le passage à l'acte. En Europe, ils ne sont que 15%.

À la lumière de nos données, nous concluons en une disparité socioculturelle entre les terroristes islamistes aux États-Unis et en Europe. Plus encore, cette tendance se polarise : les terroristes islamistes aux États-Unis affichent un niveau d'éducation à la hausse, au-dessus de la moyenne nationale américaine²¹², alors que les terroristes islamistes en Europe affichent un niveau d'éducation à la baisse, sous les moyennes nationales européennes²¹³.

²¹² En 2014, le taux de diplomation universitaire aux États-Unis est de 32% selon l'Institut de statistique de l'UNESCO. Source : <http://data.uis.unesco.org/>

²¹³ En 2014, le taux de diplomation universitaire est de 24,4% en Grande-Bretagne, de 24,2% en Allemagne et de 16,3% en France selon l'Institut de statistique de l'UNESCO. Source : <http://data.uis.unesco.org/>

Tableau 3.1 – Domaine d'étude des terroristes islamistes ayant fréquenté une université

Nom	Date	Résumé	Université	Diplômé
El Sayyid Nosair	1990-11-05	Assassinat Meir Kahane à Manhattan	Université Helwan - Génie industriel	Oui
Mir Kazi	1993-01-25	Fusillade au quartier général de la CIA	Université du Balochistan à Quetta - Maîtrise en littérature anglaise	Oui
Eyad Ismoil	1993-01-26	WTC 1993	Université d'État de Wichita (Kansas) - Génie	Non
Ramzi Yousef	1993-01-26	WTC 1993	Université du pays de Galles-Swansea - Génie électrique	Non
Abdulaziz al-Omari	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université islamique Muhammad Ibn Saud - Études religieuses	Oui
Mohamed Atta	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université du Caire : génie architectural / Université d'Hambourg : doctorat en planification urbaine (Thèse : les aspects du conflit de la civilisation arabe face à la modernité et l'impact des tours sur le développement de la ville.)	Oui
Wail al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Certificat en enseignement	Oui
Waleed al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université islamique Muhammad Ibn Saud - Deuxième année en enseignement, mais quitte l'école pour aller combattre en Afghanistan	Non
Satam al-Suqami	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université King Saud - Génie	Non
Ahmed al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Formation d'infirmier en santé communautaire	Non
Saeed al-Ghambi	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université de Qasim - Études religieuses (Imam University school of religious study)	Non
Gayez Banihammad	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université King Saud (seulement une année)	Non
Marwan al-Shehhi	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université de Bonn - Langue allemande	Non
Mohand al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université islamique Muhammad Ibn Saud - Enseignement	Non
Hani Hanjour	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université d'Arizona - Langue anglaise, deuxième langue	Oui
Majed Moqed	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université Kind Saud	Non
Ahmed al-nami	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université Kin Khaled	Non
Ziad Jarrah	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université d'Hambourg - Génie aéronautique	Oui
Hesham Mohamed Hadayet	2002-07-04	Fusillade au comptoir El Al à l'aéroport de LA, É-U	Université Ain Sham - Commerce	Oui
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres, G-B	Université métropolitaine de Leeds - Commerce (business studies)	Oui
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres, G-B	Université métropolitaine de Leeds - Science du sport	Non
Abdulhakim Muhammad	2009-06-01	Attentat au bureau de recrutement de Little Rock, É-U.	Université d'État du Tennessee - Commerce (business administration)	Non
Nidal Hasan	2009-11-05	Attentat à la base militaire de Fort Hood, É-U	Université d'État de Virginie et Institut polytechnique - Science de la santé (psychiatrie)	Oui
Taymour Abdel Wahab	2010-12-11	Kamikaze de Stockholm, Suède	Université du Bedfordshire - Thérapie du sport	Oui
Dzhokhar Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat du marathon de Boston, É-U	Université du Massachusetts Dartmouth : Majeur en biologie marine	Oui
Michael Adebolaajo	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich, G-B	Université Greenwich - Science politique	Non
Muhammad Youssef Abdulazeez	2015-06-16	Attentat au centre de recrutement de Chattanooga, É-U	Université du Tennessee à Chattanooga - Génie électrique	Oui
Samy Amimour	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan), France	Université Paris XIII Villetaneuse - Bobigny 0 Saint-Denis - échoue successivement en droit et un IUT en logistique	Non
Syed Rizwan Farook	2015-12-12	Attentat de San Bernardino, É-U	Université d'État de la Californie - Science de l'environnement	Oui
Tashfeen Malik	2015-12-12	Attentat de San Bernardino, É-U	Université Bahauddin Zakariya de Multan (Pakistan)- Pharmacologie	Oui
Mohamed Lahouaiej Bouhlel	2016-07-14	Attentat voiture-bélier du 14 juillet à Nice, France	Université Monastir (Tunisie)- Génie	Oui

*Références complètes à l'Annexe C.

3.2 - Un taux de criminalité contrastant

Afin de mesurer le taux de criminalité des sujets d'étude, nous avons concentré notre collecte de données sur l'indicateur «casier judiciaire» et «type de délit» afin de recenser les condamnations pénales ainsi que la nature des délits commis par les sujets d'étude avant le passage à l'acte terroriste. Les données dévoilent qu'une large proportion des individus s'engageant dans le terrorisme détient un casier judiciaire, mais surtout, que cet épiphénomène est circonscrit à l'Europe. En effet, aucun des 33 terroristes islamistes ayant sévi aux États-Unis depuis 1990 ne détient de casier judiciaire au moment de commettre leurs attentats, alors qu'en Europe, cette proportion est de 70%. De 34% durant les années 1990, cette proportion passe à 86% durant les années 2000 puis à 69% depuis 2010. En outre, depuis 2010, 55% des sujets d'étude en Europe fait au moins un séjour en prison (voir figure 3.2).

À ce titre, le parcours du petit banditisme au djihad organisé de Khaled Kelkal, qui devient un poseur de bombe pour le compte du Groupe islamique armé, est cité en exemple par plusieurs auteurs afin d'illustrer le prosélytisme de certains aumôniers en milieu carcéral. Kelkal devient en effet rapidement l'incarnation emblématique de la radicalisation en prison²¹⁴. Il fait un séjour en prison à partir de 1991 suite à sa participation dans un braquage à la voiture bélier; c'est d'ailleurs en prison que Kelkal rencontre des islamistes radicaux, qu'il apprend l'arabe et se radicalise²¹⁵.

²¹⁴ Galember, Claire, «Islam et prison : liaison dangereuse?», Pouvoirs, Vol. 3, n. 158, 2016, pp. 67- 81

²¹⁵ Dans le cadre de sa thèse de doctorat sur les politiques d'intégration en France, Dietmar Loch s'entretient avec un jeune de Vaux-en-Velin le 3 octobre 1992. Ce jeune est Khaled Kelkal, l'un des principaux cerveaux des attentats terroristes revendiqués par le Groupe islamique armé (GIA) en 1995. De larges portions de cet entretien sont publiées par le journal Le Monde le 7 octobre 1995. Loch, Dietmar, «Moi, Khaled Kelkal», Le Monde, 7 octobre 1995, En ligne, http://www.lemonde.fr/archives/article/1995/10/07/moi-khaled-kelkal-1_3887391_1819218.html?xtmc=moi_khaled_kelkal&xtcr=3, Page consultée le 10 juin 2016

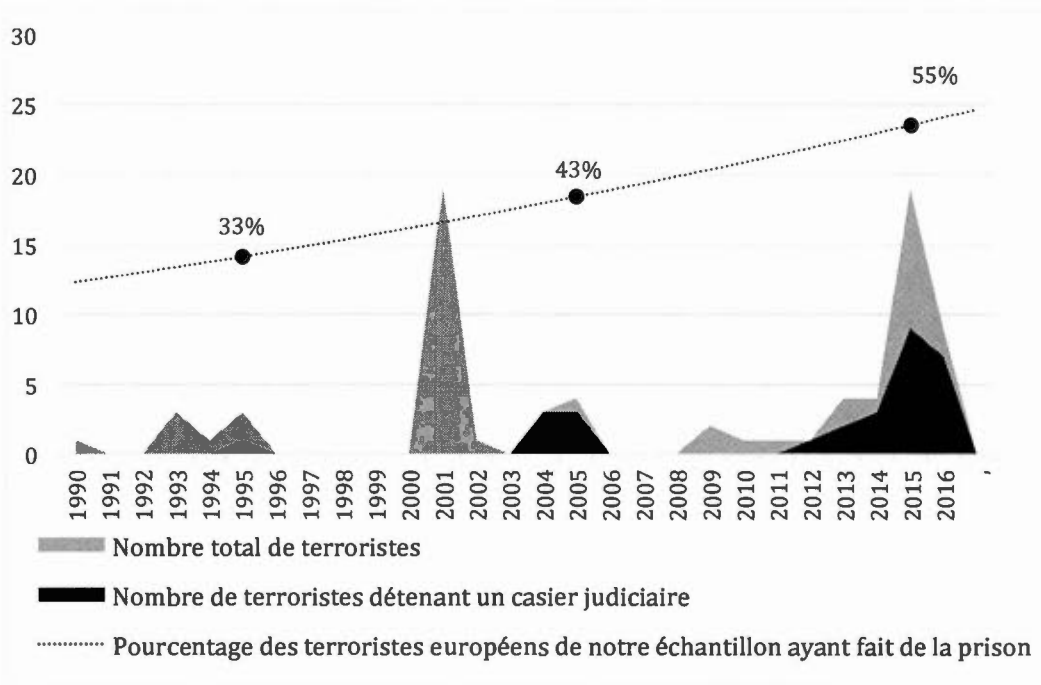


Figure 3.2 - Taux de criminalité des terroristes islamistes en Occident

Nous avons établi des parallèles entre le parcours de Khaled Kelkal durant les années 1990 et celui de nombreux terroristes des années 2010. Chérif Kouachi et Amedy Coulibaly (attentat de Charlie Hebdo) rencontrent leur «gourou», l'ancien activiste du GIA Djamel Beghal, à la prison de Fleury-Mérogé²¹⁶; Omar el-Hussein (double attentat de Copenhague) change drastiquement de comportement durant les deux années passées à la prison de Vestre de Copenhague²¹⁷; Abdelhamid Abaaoud

²¹⁶ «Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015», Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p.12-13, p. 147; Kepel, Gilles, *Op.Cit.*, p. 162-166; Dans un document du 26 juillet 2013, le parquet de Paris définit Amedy Coulibaly et Chérif Kouachi comme « les élèves de Djamel Beghal». Source : Follorou, Jacques, «Djamel Beghal, maître à penser du terrorisme», *Le monde*, 29 janvier 2015, En ligne, http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/01/29/djamel-beghal-maitre-a-penser-du-terrorisme_4565978_3224.html, ou http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/01/29/dans-la-tete-de-frere-djamel-beghal_4565928_3224.html, Pages consultées le 24 avril 2016

²¹⁷ Gunter, Joel, «Omar El-Hussein, Copenhague criminal to prison radical», *BBC News*, 16 février 2015, En ligne, <http://www.bbc.com/news/world-europe-31489264>, Page consultée le 10 juin 2016

rencontre son complice Salah Abdeslam lors d'un de ses multiples séjours en prison durant les années 2000²¹⁸; Abdel Kermiche (attentat de Saint-Étienne-de-Rouvray) rencontre son «guide spirituel», Rachid Kassim, à la prison Fleury-Mérogis en 2015²¹⁹. Trois des quatre terroristes ayant participé aux attentats à la bombe simultanés à Bruxelles le 22 mars 2016 sont également issus du milieu carcéral. Ibrahim el-Bakraoui est condamné en 2010 à 9 ans de prison pour avoir fait feu en direction de la police belge lors d'un braquage, alors que son frère cadet, Khalid el Bakraoui, est condamné à cinq ans de prison pour un vol de véhicule²²⁰. Il est notamment en possession d'une Kalachnikov lors de son arrestation en 2011. Mohamed Abrini, le «terroriste au chapeau» de l'aéroport de Bruxelles, fait quant à lui l'objet d'une cinquantaine de signalements, essentiellement pour des crimes liés à des vols qualifiés, au recel et à la possession de drogue²²¹. Ainsi, ce parcours du petit banditisme à l'islam radical est un point commun chez 70% des djihadistes en Europe depuis 1990. Le segment noirci de la figure 3.2 révèle en effet la proportion croissante des sujets d'étude correspondant à ce profil, et le tableau 3.2 la liste complète des sujets d'étude détenant un casier judiciaire (l'annexe D en livre les références complètes).

²¹⁸ Poisson, Jean-Frédéric, «Rapport d'information fait au nom de la mission d'information sur les moyens de Daech», Assemblée nationale (France), No 3964 : Tome 1, 13 juillet 2016, p. 279

²¹⁹ Fleming, Adam, «France church attack: Friends' efforts to save 'brainwashed' Kermiche», BBC news, 27 juillet 2016, En ligne, <http://www.bbc.com/news/world-europe-36907945>, Page consultée le 10 août 2016

²²⁰ Monnier, Vincent, «Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical», L'Obs, 23 mars 2016, En ligne, <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20160323.OBS6981/attentats-de-bruxelles-les-freres-el-bakraoui-du-grand-banditisme-a-l-islam-radical.html>, Page consultée le 10 juin 2016

²²¹ Monnier, Vincent, «Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent», L'Obs, 8 avril 2016, En ligne, <http://tempsreel.nouvelobs.com/attentats-terroristes-a-paris/20160408.OBS8167/mohamed-abrini-le-complice-de-salah-abdeslam-qui-aimait-l-argent.html>, Page consultée le 10 juin 2016

Les séjours en prison sont désormais considérés comme un vecteur de radicalisation. Telle est la thèse de Mohamed Oueslati dans son ouvrage «Islam en prison», dans lequel l'auteur explique comment l'univers carcéral est aujourd'hui un point focal de la radicalisation, où des «Imams autoproclamés prêchent la violence auprès de jeunes issus des milieux les plus durs²²²». Nos données dévoilent en effet qu'un séjour en prison fait partie du parcours de 38% des sujets d'étude en Europe depuis 1990 (alors que cette proportion est de 0% aux États-Unis). Les inquiétudes relatives à l'«islam carcéral» émergent en effet dès le début des années 2000, suite en l'incarcération de membres du GIA en France²²³. Amplifié par les attentats du 11 septembre 2001, le personnel pénitentiaire s'inquiète désormais de l'attrait de l'islam en milieu carcéral; la récurrence du passage en prison par les terroristes islamistes depuis 2010 ne fait qu'accentuer l'inquiétude face au phénomène²²⁴.

Certains auteurs relativisent cependant l'impact de ce milieu sur le processus de radicalisation menant à la violence : si depuis 2010, 59% des terroristes islamistes en Occident détient un casier judiciaire, le lien de cause à effet entre les deux variables demeure nébuleux. En effet, pour Claire Galember et son équipe, le passage en prison est une variable indépendante du processus de radicalisation. Une étude effectuée auprès de 500 détenus et employés pénitentiaires français aboutit au constat que l'incarcération induit une intensification de la pratique religieuse pour certains individus, certes, mais que cette intensification est loin de conduire mécaniquement à l'extrémisme — à l'inverse, l'islam constitue une ressource de retour sur soi et de

²²² Loueslati, Mohamed, «L'Islam en prison», Éditions Bayard Culture : Paris, 26 mars 2015, 132 p.; Sur la même thématique, voir les ouvrages du sociologue Farhad Khosrokhavar intitulés «L'Islam dans les prisons» et «Quand al-Qaida parle : témoignages derrière les barreaux.» Source : Kepel, Gilles, *Op.Cit.*, p. 66

²²³ Galember, Claire, «Islam et prison : liaison dangereuse?», *Pouvoirs*, Vol. 3, n. 158, 2016, p.69

²²⁴ *Ibid.*, p. 68

sortie de la délinquance pour plusieurs²²⁵. Pour Andrew Silke, c'est plutôt la présence de mentors idéologiques en prison, de celui qu'Abdel Kermiche appelle son «guide spirituel»²²⁶, qui fait des prisons un lieu de radicalisation. Mais l'auteur explique que la littérature entourant l'extrémisme en prison est limitée à des autobiographies d'anciens terroristes, à cas d'étude sur l'incarcération des membres de l'*Irish Republican Army* ou, depuis septembre 2001, mais de manière très limitée, sur le militantisme djihadiste en prison²²⁷. Il cite en exemple l'ouvrage de Bommi Baumann (1975) — *How it all began : the personal account of West German urban guerilla* — et celui de Margrit Schiller (2009) — *Remembering the armed struggle : life in Baader-Meinhof*). C'est donc en se basant sur une littérature plutôt limitée que l'auteur conclut sur l'impact disproportionné de quelques mentors idéologiques à l'endroit de la population carcérale française.

²²⁵ *Idem.*

²²⁶ Fleming, Adam, «France church attack: Friends' efforts to save 'brainwashed' Kermiche», BBC news, 27 juillet 2016, En ligne, <http://www.bbc.com/news/world-europe-36907945>, Page consultée le 10 aout 2016

²²⁷ Silke, Andrew, «Prisons, Terrorism and Extremism : critical issues in managment, radicalisation and Reform (political violence)», Éditions Routledge : Londres, 2014, p. 7

Tableau 3.2 - Passé criminel des 29 terroristes islamistes détenant un casier judiciaire

Sujet	Date	Résumé	Casier judiciaire	Prison
Khaled Kelkal	1995-08-17	Attentat dans le métro de Paris RER B	Vol à la voiture bélier (quatre années de prison ferme)	x
Jamal Zougam	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Prison au Maroc	x
Othman el Gnaoui	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Othman el-Gnaoui fait un séjour en prison durant les années 1990	x
Mohammed Bouyeri	2004-11-02	Assassinat de Theo Van Gogh, cinéaste critiquant l'Islam, à Amsterdam	Assaut sur un agent de la paix. Sept mois en prison.	x
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Braquage, Assaut (plusieurs condamnations, mais aucun emprisonnement)	
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Arrêté pour désordre public en 2004	
Hasib Hussain	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Arrêté pour vol à l'étalage en 2004	
Mohammed Merah	2012-03-20	Série de trois attentats du "tueur au scooter" à Toulouse et Montauban tuant sept personnes dont trois enfants juifs	Condamné à sept reprises, la première fois en 2004 par un tribunal pour enfant, et incarcéré cinq fois en prison. Il détient également une fiche S*	x
Michael Adebolajo	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich	Arrêté pour avoir attaqué deux policiers durant une manifestation le 1 novembre 2006. Il passe 51 jours en prison.	x
Mehdi Nemmouche	2014-05-24	Tuerie au Musée juif de Belgique à Bruxelles	Sept condamnations pour braquage et voie de fait	x
Michael Zehaf-Bibeau	2014-10-22	Attentat au Parlement d'Ottawa	Possession de drogue et vol qualifié. Il passe 60 jours en prison en 2004 après avoir plaidé coupable à une accusation de possession de drogue	x
Man Haron Monis	2014-12-15	Prise d'otage de Sydney	Quarante accusations de violence sexuelle et agression armée. Il était sous caution pour complicité dans le meurtre de son ex-femme.	x
Chérif Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Condamné à trois ans de prison dans le cadre de la filière des Buttes-Chaumont. Il sera en prison entre 2005 et 2008.	x
Amedy Coulibaly	2015-01-07	Attentat à Montrouge et Hypercacher	Entre 1999 et 2009, il est condamné six fois et fréquente plusieurs prisons.	x
Omar El-Hussein	2015-02-14	Double attentat dans un café et une synagogue à Copenhague	Vol qualifié, trafic de drogue, membre d'un gang de rue. Il est condamné à deux ans de prison pour avoir attaqué un passant au couteau (accusé de lésions corporelles graves)	x
Sid Ahmed Ghlam	2015-04-19	Assassinat d'Aurélie Châtelain	Fiche S*	
Yassin Salhi	2015-06-26	Attentat à la bombe et décapitation dans une usine de Saint-Quentin-Fallavier	Fiché S* inactive au moment des faits (2006-2008)	
Samy Amimour	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Amimour est mis en examen en octobre 2012 pour association de malfaiteurs terroriste après un départ avorté vers le Yémen.	
Brahim Abdeslam	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Terrasse)	Vol, escroquerie, usage de faux ainsi que plusieurs infractions routière. Il est condamné en 2005 à vingt mois de prison pour trafic d'armes puis arrêté en 2015 pour un cambriolage dans un bar-tabac.	x
Abdelhamid Abaaoud	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Terrasse)	Braquage - multiples séjours en prison entre 2006 et 2012	x
Ismaël Omar Mostefaï	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Il est condamné à huit reprises pour conduite sans permis, vols, violence, outrage, etc. Il ne fera cependant aucun séjour en prison.	
Foued Mohamed-Aggad	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Casier judiciaire à la police de Strasbourg	
Ibrahim El Bakraoui	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Braquage, tentative de meurtre (fait feu en direction de la police belge lors d'une arrestation) Il sera condamné à 9 ans de prison.	x
Khalid El	2016-03-22	Série trois attentats-	Khalid el-Bakraoui est condamné à cinq ans de prison en septembre 2011 pour	x

Sujet	Date	Résumé	Casier judiciaire	Prison
Bakraoui		suicide à la bombe à Bruxelles	conspiration, vol à main armée, possession de voitures volées et possession non autorisée d'une arme à feu. Il obtiendra une libération conditionnelle en 2014.	
Mohamed Abrini	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Vol qualifié, recels, détention de drogues. Une cinquantaine de signalements. Il est condamné à quinze mois de prison en 2010 pour vol de vêtements Ferrari.	x
Larossi Abballa	2016-06-13	Double meurtre diffusé sur Facebook Live de deux fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur à Magnanville	Condamné à trois ans de prison en 2013 pour son implication dans le recrutement et l'envoi au Pakistan de djihadistes. Il est libéré avec sursis en 2015	x
Mohamed Lahouaiej Bouhlel	2016-07-14	Attentat voiture-bélier du 14 juillet à Nice	Violence conjugale, vol, et finalement condamné à six mois de prison pour avoir attaqué un automobiliste avec une planche de bois suite à une dispute.	x
Adel Kermiche	2016-07-26	Prêtre décapité à Saint-Étienne-de-Rouvray	Kermiche est incarcéré dix mois (entre 2015 et 2016) après avoir tenté de se rendre en Syrie	x
Abdel Malik Petitjean	2016-07-26	Prêtre décapité à Saint-Étienne-de-Rouvray	Fiche S*	

*Fiche S : En France, peuvent faire l'objet d'une fiche S toutes les personnes "faisant l'objet de recherches pour prévenir des menaces graves pour la sécurité publique ou la sûreté de l'État". La fiche S est elle-même subdivisée en divers niveaux de dangerosité, allant de «S1» à «S16». Par exemple, S14 correspond aux combattants djihadistes revenant d'une zone de guerre. Les fiches S sont émises par la Direction générale de la Sécurité intérieure. Source : Laurent, Samuel, « Terrorisme : qu'est-ce que la «fiche S» », Le Monde, 31 août 2016, en ligne, http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/08/31/terrorisme-peut-on-sanctionner-les-personnes-faisant-l-objet-d-une-fiche-s_4741574_4355770.html, Page consultée le 23 février 2017

**Références complètes à l'Annexe D.

Une première observation émanant de l'analyse du taux de criminalité des terroristes islamistes ayant sévi en Occident réside dans sa géolocalisation : le parcours du petit banditisme au djihad organisé est un phénomène circonscrit à l'Europe. En effet, 70% des sujets d'étude en Europe est issu de la petite criminalité, alors qu'aucun terroriste islamiste aux États-Unis ne détient de casier judiciaire lors du passage à l'acte. Bien que l'on observe une légère hausse du taux d'incarcération pénal en Europe depuis 2010 (voir figure 3.2), ces proportions sont relativement stables à travers le temps, et ne représentent pas un nouveau phénomène. Ainsi, cette section met en lumière la constance du taux de criminalité des terroristes islamistes en Occident, tant aux États-Unis (absence totale) qu'en Europe (légère hausse).

3.3 - D'un terrorisme islamiste international au terrorisme islamiste d'origine intérieure

Durant la décennie 1990, et contrairement à ce que l'on observe depuis le milieu des années 2000, les terroristes ayant commis un attentat islamiste en Occident sont tous nés à l'extérieur de l'Occident. Ces terroristes sont nés en Égypte, au Pakistan, en Jordanie, au Koweït, au Liban et en Algérie. Certains d'entre eux étudient en Occident, comme Ramzi Yousef et Eyad Ismoil, les assaillants du *World Trade Center* en 1993, qui fréquentent respectivement les facultés de génie de l'Université du Pays de Galles en Grande-Bretagne et de l'Université d'État Whichitan aux États-Unis²²⁸. D'autres voyagent dans plusieurs pays d'Europe, comme Ali Belkacem, l'un des responsables de la vague d'attentat de 1995 en France attribuable au GIA. Mais à l'exception de Khaled Kelkal, qui déménage à Lyon à l'âge de deux ans, tous ont grandi à l'extérieur de l'Occident²²⁹.

Durant la décennie 2000, la proportion des terroristes nés en Occident passe de 0% à 23%, puis à 72% depuis 2010. Ces données illustrent un phénomène prenant racine au milieu des années 2000, et qui se cristallise avec les attentats de Paris et de Bruxelles : celui du terrorisme islamiste occidental d'origine intérieure. En effet, le 2 novembre 2004, Theo Van Gogh, un cinéaste critiquant l'Islam, est assassiné puis décapité à Amsterdam par Mohammed Bouyeri, un citoyen néerlandais d'origine marocaine. Il s'agit du premier attentat terroriste islamiste perpétré en Occident par un individu né en Occident. Depuis cet attentat, en novembre 2004, 74% des terroristes islamistes ayant commis un attentat en Occident y sont nés. Depuis le début de

²²⁸ Katz, Samuel, «Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the Al-Qaida terrorists», Éditions Forge Books : New York, 2003, pp. 59-94

²²⁹ Loch, Dietmar, «Moi, Khaled Kelkal», Le Monde, 7 octobre 1995, En ligne, http://www.lemonde.fr/archives/article/1995/10/07/moi-khaled-kelkal-1_3887391_1819218.html?xtmc=moi_khaled_kelkal&xtcr=3, Page consultée le 10 juin 2016

l'année 2016, ce sont 89% d'entre eux qui y sont nés. À cet effet, le segment noirci de la figure 3.3 illustre la proportion des sujets d'étude née en Occident.

Comme pour notre indicateur «niveau d'éducation», et «casier judiciaire», les données concernant le lieu de naissance des sujets d'étude illustrent une disproportion entre les cas européen et américain. En effet, la proportion de terroristes répondant par l'affirmative à l'indicateur «né en Occident» aux États-Unis est bien en dessous de celle observée en Europe. On observe néanmoins la même tendance à la hausse aux États-Unis²³⁰ (+33%) et en Europe (+86%). À la lumière de la figure 3.3, il semble que le terrorisme islamiste d'origine intérieure soit un phénomène relativement récent et commun aux deux régions étudiées.

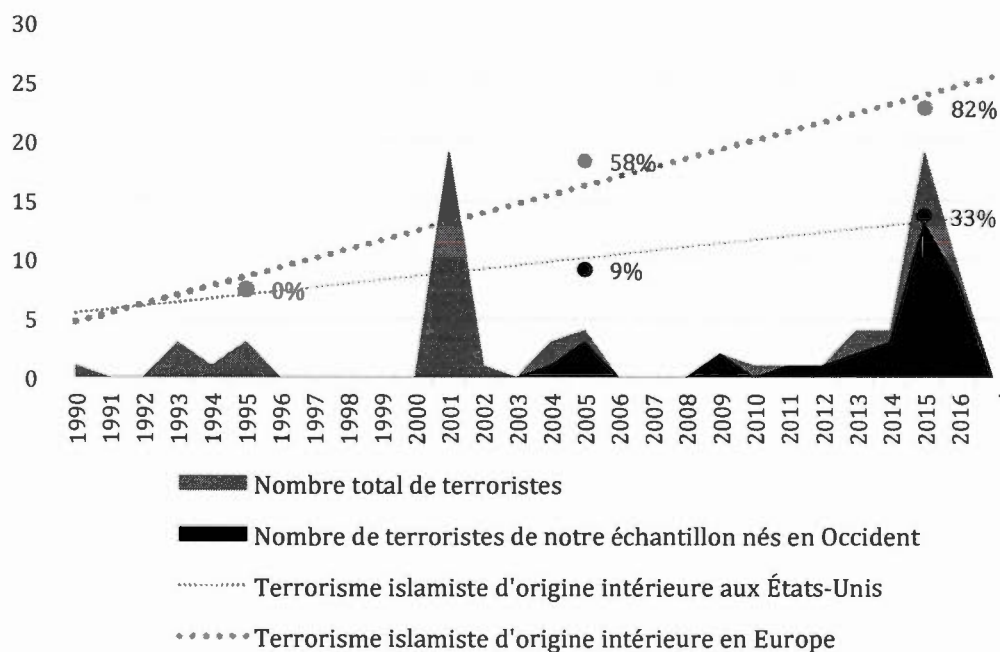


Figure 3.3 – Terroristes islamistes nés en Occident

²³⁰ Sur les 33 terroristes islamistes ayant sévi aux États-Unis depuis 1990, quatre y sont nés depuis 2009 — Abdulhakim Muhammad (attentat de Little Rock, 2009), Nidal Hasan (attentat de Fort Hood, 2009), Syed Rizwan Farook (attentat de San Bernardino, 2015) et Omar Mateen (attentat d'Orlando, 2016). À titre de comparaison, l'Europe fait face à 27 terroristes islamistes nés en Occident pour la même période.

À la lumière des trois dernières sections, les sujets d'étude américains et européens affichent des portraits sociologiques distincts. De manière générale, les terroristes islamistes en Europe sont issus de la petite criminalité, ils sont peu instruits et nés en Occident. À l'inverse, les terroristes islamistes aux États-Unis n'affichent aucun passé criminel, un niveau d'éducation élevé et sont nés à l'extérieur du pays. De surcroît, les profils des terroristes affichent des tendances inverses en ce qui a trait au niveau d'éducation (une hausse substantielle aux États-Unis et une faible baisse en Europe). Puisqu'il est peu probable que l'émergence de la propagande numérique djihadiste ait un effet inverse sur une même variable, la probabilité d'une corrélation entre cette propagande et l'oscillation du niveau d'éducation des terroristes demeure faible. Dans le même ordre d'idée, les données quantitatives opposées et relativement stables en ce qui a trait au passé criminel des sujets d'étude (absence totale aux États-Unis et légère augmentation en Europe) relativisent l'impact de la propagande numérique djihadiste sur le profil criminel de ceux-ci. Le seul indicateur pour lequel nous observons un changement commun aux deux régions relève du lieu de naissance des sujets d'étude : alors qu'aucun terroriste islamiste en Occident n'y est né durant la décennie 1990, nous observons la même tendance à la hausse tant aux États-Unis (+33%) qu'en Europe (+86%). Cette hausse commune du terrorisme islamiste d'origine intérieure correspond en effet à l'émergence de la propagande numérique djihadiste de masse, suggérant une corrélation entre les deux phénomènes.

Si le chapitre III établit une corrélation entre l'émergence des contenus numériques djihadistes et l'émergence du terrorisme islamiste d'origine intérieure en Occident, la prochaine section vient cependant nuancer l'impact de cette propagande sur le passage à l'acte terroriste en démontrant, de manière empirique, l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le parcours des terroristes islamistes en Occident. En effet, la constance des indicateurs «entraînement paramilitaire» et «mentor idéologue» à travers le temps et l'espace viennent nuancer la littérature «anxiogène» entourant le concept de radicalisation en ligne.

CHAPITRE IV

L'OMNIPRÉSENCE DES RELATIONS INTERPERSONNELLES DANS LE PARCOURS DES TERRORISTES ISLAMISTES EN OCCIDENT

L'environnement numérique est désormais considéré comme un vecteur de radicalisation, une sorte d'incubateur à terroriste. En récoltant des informations sur tous les terroristes islamistes ayant sévi en Occident, nous avons voulu vérifier ce postulat. L'un des principaux constats de notre recherche réside dans l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le parcours des sujets d'étude. En effet, nous avons été en mesure d'identifier un entraînement paramilitaire ainsi que la présence d'un mentor idéologue chez 95% d'entre eux. Ainsi, l'objectif de ce chapitre est de réaffirmer l'importance d'un facteur qui à notre sens est négligé par la littérature sur la radicalisation en ligne, à savoir le rôle joué par les relations interpersonnelles dans le passage à l'acte terroriste.

4.1 - Un entraînement paramilitaire nécessaire

La phase d'analyse des données met au jour la forte propension des sujets d'étude à suivre un entraînement paramilitaire avant le passage à l'acte terroriste (voir figure 4.1 et tableau 4.1). Nous entendons par «entraînement paramilitaire» toute forme de formation de tradition militaire, que ce soit dans le contexte des forces armées d'un État ou non. (ex. : tactique de combat, stratégie militaire, maniement des armes, préparation physique, etc.). Que ce soit à travers un entraînement militaire au sein des forces armées d'un État, dans les camps d'entraînements djihadistes au Pakistan, en

Afghanistan ou en Syrie, ou plus récemment au sein de camps d'entraînement organisé en plein coeur des capitales européennes, une majorité des terroristes suit un entraînement paramilitaire avant de passer à l'acte.

Depuis 1990, 60% des sujets d'étude se rend dans des camps d'entraînement djihadistes à l'étranger (voir tableau 4.1 et l'annexe E pour les références complètes). Nous entendons par «camp d'entraînement djihadiste» un lieu d'entraînement paramilitaire hors Occident encadré par une organisation terroriste figurant sur liste des organisations terroristes de l'Union européenne ou des États-Unis²³¹. Bien que la Syrie se soit imposée comme référence en terme de formation djihadiste depuis 2010, ce sont l'Afghanistan et le Pakistan qui voient le plus grand nombre de camps d'entraînement. Dès le milieu des années 1990, les talibans exploitent un vaste réseau de camps d'entraînement djihadistes employés par diverses organisations pour le recrutement et la formation de combattants pour des insurrections islamiques au Tadjikistan, en Bosnie, au Kashmir et en Tchétchénie²³². En Afghanistan, la plupart des camps sont contrôlés par al-Qaïda : les 19 pirates de l'air ayant participé aux attentats du 11 septembre 2001 s'entraînent d'ailleurs dans les camps Khalden, al Farouq et Darunta²³³. Mais depuis 2010, la Syrie s'impose comme référence en terme de formation djihadiste pour les Occidentaux — depuis 2010, un terroriste islamiste sur trois se rend spécifiquement dans des camps d'entraînement situés en Syrie. Une raison pouvant expliquer ce phénomène est la guerre civile syrienne ainsi que la

²³¹ Pour la liste complète des organisations considérées comme terroristes par l'Union européenne, voir : <http://www.consilium.europa.eu/fr/policies/fight-against-terrorism/terrorist-list/> ; Pour la liste complète des organisations considérées comme terroristes par le Département d'État américain, voir : <http://www.state.gov/j/ct/rls/other/des/123085.htm>.

²³² Kean, Thomas et. al., «The 9/11 commission report», National Commission on Terrorist attack upon the United States : Washington, D.C., 2004, p. 66

²³³ Silber, Mitchell, «The Al Qaeda factor : plots against the West», University of Pennsylvania Press, 2011, p. 285

proximité géographique et la grande accessibilité du territoire syrien par rapport à l'Afghanistan et le Pakistan, qui étaient les références en terme d'entraînement djihadiste durant les années 2000. Gilles Kepel note en ce sens qu'à quelques heures de vol de l'Europe et pour une poignée d'euros, des jeunes européens peuvent désormais suivre un entraînement djihadiste complet²³⁴.

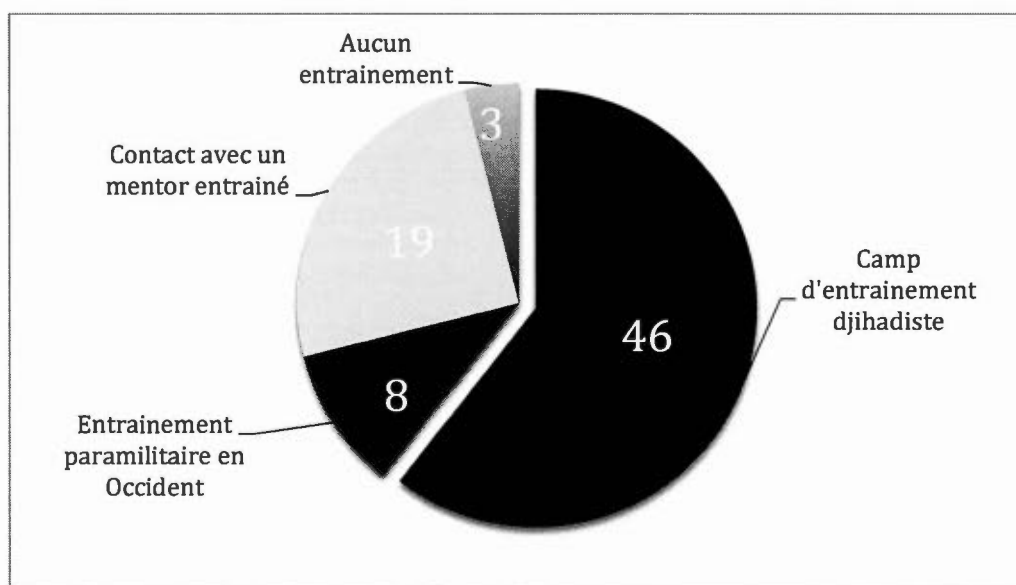


Figure 4.1 - Entraînement paramilitaire des terroristes

²³⁴Kepel, Gilles, *Op.Cit.*, p. 54

Tableau 4.1 - Terroristes islamistes s'étant rendus dans un camp d'entraînement djihadiste

Sujet	Date	Résumé	Pays d'entraînement
Eyad Ismoil	1993-01-26	WTC 1993	Pakistan
Ramzi Yousef	1993-01-26	WTC 1993	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul en 1991 et 1992
Rashid Baz	1994-03-01	Fusillade du pont de Brooklyn	Baz prend part à la guerre civile libanaise durant les années 1980. Il souffrira d'un violent choc post-traumatique.
Khaled Kelkal	1995-08-17	Attentat dans le métro de Paris RER B	Algérie : à sa sortie de prison en France en 1993, Kelkal retourne en Algérie, contacte le GIA et débute un entraînement militaire
Abdulaziz al-Omari	2001-09-11	Attentats 9/11	Bosnie/Afghanistan : automne 2000
Mohamed Atta	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : de décembre 1999 à février 2000
Wail al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il voyage et se rend dans un camp d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan avec ses homologues pirates de l'air al-Nami et Waleed al-Shehri (novembre 2000)
Waleed al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il voyage et se rend dans un camp d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan avec ses homologues pirates de l'air al-Nami et Wail al-Shehri (novembre 2000)
Satam al-Suqami	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul.
Ahmed al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11	Tchéchénie : 1998-1999
Gayez Banihammad	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il est le dernier des 19 pirates de l'air à s'être entraîné dans les camps d'entraînement afghans.
Hamza al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan
Marwan al-Shehhi	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : 1996-1999
Mohand al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : novembre 1999 à janvier 2000
Hani Hanjour	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : il part faire le djihad contre l'armée soviétique à l'âge de 17 ans
Khalid al-Mihdhar	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul et il participe au djihad en Bosnie auprès des combattants moudjahidins
Majed Moqed	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul
Nawaf al-Hazmi	2001-09-11	Attentats 9/11	Bosnie : Il participe au djihad en Bosnie auprès des combattants moudjahidin. Il combattrait également l'armée soviétique en Afghanistan en 1993
Salem al-Hazmi	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il combat l'alliance du nord auprès des talibans (1996-1999) et s'entraîne au Yémen en 2000
Ahmed al-Haznawi	2001-09-11	Attentats 9/11	Bosnie : Il participe au djihad en Bosnie auprès des combattants moudjahidin.
Ahmed al-nami	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : al-Nami fait le voyage avec les frères Shehri en novembre 2000
Saeed al-Ghambi	2001-09-11	Attentats 9/11	Tchéchénie : al-Ghambi part faire le jihad en décembre 1999
Ziad Jarrah	2001-09-11	Attentats 9/11	Pakistan et Afghanistan : entre novembre 1999 et janvier 2000
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Pakistan : Khan entreprend une formation militaire au camp de Malakand, dans la province du Nord-Ouest Pakistan, au mois de juillet 2003.
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Pakistan : il s'entraîne avec al-Qaeda en 2004
Hasib Hussain	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Pakistan : de novembre 2004 à janvier 2005
Taymour Abdel Wahab	2010-12-11	Kamikaze de Stockholm	Iraq : il suit un entraînement militaire extensif en Iraq en 2009. Il y apprend notamment la confection d'explosif.
Mohammed Merah	2012-03-20	"Tueur au scooter" de Toulouse et Montauban	Pakistan : il s'entraîne à Miranshah (zone tribale entre le Pakistan et l'Afghanistan) en septembre 2011 avec des combattants venus d'Asie centrale
Tamerlan Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat marathon de Boston	Russie : Tsarnaev se rend dans un centre d'entraînement djihadiste au Daghestan, dans le Caucase, en 2012
Michael	2013-05-22	Décapitation d'un	Kenya : Il se rend dans des régions et des lieux du Kenya connu pour être des bastions d'al-

Sujet	Date	Résumé	Pays d'entraînement
Adebolajo		soldat anglais à Woolwich	Shabaad
Mehdi Nemmouche	2014-05-24	Tuerie au Musée juif de Belgique à Bruxelles	Syrie : Nemmouche combat auprès de l'État islamique. Il sera notamment de geôlier de plusieurs otages occidentaux
Chérif Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Yémen : envoyé par al-Qaïda
Saïd Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Yémen : Kouachi part en 2011 dans un camp d'entraînement djihadiste d'al-Qaïda
Muhammad Youssef Abdulazeez	2015-06-16	Attentat au centre de recrutement de Chattanooga	Liban : huit allers-retour en Jordanie, Koweït et au Liban entre 2004 et 2014 (participe dans la deuxième Intifada au Liban)
Samy Amimour	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Bataclan)	Syrie : départ septembre 2013. Il s'entraîne également au club de tir Lachapelle près de Paris.
Brahim Abdeslam	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Terrasse)	Syrie : il rejoint l'État islamique à Raqqa
Abdelhamid Abaaoud	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Terrasse)	Syrie : Abaaoud est l'un des Européens les plus hauts gradés de l'État islamique
Ismaël Omar Mostefaï	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Bataclan)	Syrie : départ septembre 2013
Ahmad al-Mohammad	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Stade de France)	Syrie
Mohammad al-Mahmod	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Stade de France)	Syrie
Bilal Hadfi	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Stade de France)	Syrie : départ février 2015
Chakib Akrouh	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Terrasse)	Syrie
Foued Mohamed-Aggad	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Bataclan)	Syrie : Aggad rejoint l'État islamique en décembre 2013 avec un groupe de neuf strasbourgeois
Mohamed Abrini	2016-03-22	Attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Syrie
Najim Laachraoui	2016-03-22	Attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Syrie : départ février 2013

*Références complètes à l'Annexe E.

La présence de camp d'entraînement djihadiste en Occident, parfois en plein coeur des capitales européennes, est une tendance que nous avons identifiée lors de la phase de collecte de données (voir le tableau 4.2 et l'annexe F pour les références complètes). En effet, plusieurs sujets d'étude ne s'étant pas rendus à l'étranger ont en revanche entrepris une forme d'entraînement paramilitaire dans les parcs et les banlieues, dans les clubs de tir ou les centres de *paintball*²³⁵. À la lumière de ces

²³⁵ Meloy, R., et. al., «Stalking, threatening and attacking public figures : a psychological and behavioral analysis», Oxford University Press, 2008, p. 159 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor:

informations, nous avons ajouté l'indicateur «entraînement paramilitaire» à notre série de 27 indicateurs. À titre d'exemple, durant les années 1990, Sayyid Nosair s'entraîne au champ de tir Calverton de Long Island avant d'assassiner l'homme politique israélien Meir Kahane dans un hôtel de Manhattan²³⁶. Plusieurs mois avant son attentat, Nosair étudie le maniement des armes et les techniques de combat en consultant des manuels de l'armée américaine fournis par un sergent des Forces spéciales, Ali Mohamed, qui sera plus tard accusé de conspiration contre les États-Unis (son procès révélera des liens étroits avec Oussama Ben Laden)²³⁷. À partir de 2002, Mohamed Siddique Khan, leader de la cellule responsable des attentats de Londres en 2005, organise des entraînements paramilitaires avec des jeunes de la région de Leeds en Grande-Bretagne. Il organise entre autres des sorties dans un club de paintball auxquelles son jeune complice, Lindsay Germaine, participe²³⁸. Mohammed Bouyeri fréquente quant à lui un champ de tir d'Amsterdam avant

Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 207-208, 222; Bartlett, Jamie et al. «The edge of violence : Towards telling the difference between violent and Non-Violent radicalization», *Terrorism and political violence*, vol. 24, no. 1, p. 6; «Radicalization in the West», NYPD Report, 2007, p. 41; «United States of Jihad», Éditions Crown, 2016, p. 59; «Objective Troy : a terrorist, a president and the rise of the drone», Éditions Tim Duggan Books, 2016, p. 34; «Lone Actors : An emerging security threat», Éditions IOS press, 2015, p. 54; «Muslim Americans in the military : centuries of service», Indiana University Press, 2016, p. 59; Kilkullen, D., «Blood year : the unraveling of Western counterterrorism», Oxford University Press, 2016, pp. 116-123; «Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015», Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. 147; «Orlando gunman went on a wild shooting practice with his new AR-15 and Glock two days before massacre at the range where he purchased the weapons», DailyMail, 13 juin 2016; «Orlando shooting : How gunman Omar Mateen was linked to first American suicide bomber in Syria», The Independent, 14 juin 2016; «Warped Paris terrorist Larossi Abballa's reign of terror began by slaughtering rabbits», The DailyStar, 22 juin 2016

²³⁶ Benjamin, Daniel et Steven Simon, «The Age of Sacred Terror: Radical Islam's War against America», Random House : New York, 2003, p. 5

²³⁷ Son ami, Ali Mohamed, un sergent à Fort Bragg, le quartier général du *United States Special Operations Command*, lui apporte ces manuels lors de visites à son appartement. Source: Benjamin, Daniel et Steven Simon, «The Age of Sacred Terror: Radical Islam's War against America», Random House : New York, 2003, p. 5

²³⁸ Silber, Mitchell et. al., «Radicalization in the West : The Homegrown threat», New York City Police Department : New York, 2007, p. 41

d'assassiner le réalisateur critique Theo Van Gogh en 2004²³⁹. Même constat pour Syed Rizwan Farook : l'auteur de la tuerie de San Bernardino de décembre 2015 s'entraîne au *Riverside Magnum Shooting Range*. Une vidéo de surveillance est d'ailleurs rendue publique montrant l'homme s'entraînant au tir avec un AR-15, un fusil d'assaut semi-automatique de type militaire, deux jours avant l'attaque²⁴⁰. Chérif Kouachi, auteur des attentats de Charlie Hebdo, entreprend quant à lui une formation paramilitaire dans le parc des Buttes-Chaumont, en plein coeur de Paris, dès le milieu des années 2000²⁴¹. Nidal Hassan, responsable de la fusillade de Fort Hood qui coûte la vie à 13 personnes, reçoit un entraînement militaire extensif avant de devenir Officier du corps médical de l'Armée américaine²⁴². Plus récemment, Larossi Abbala s'entraîne dans les parcs de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) et d'Argenteuil (Val-D'Oise) avant d'assassiner deux employés du Ministère de l'intérieure à Magnanville, en France. Dans les forêts du nord de la France, Larossi et ses acolytes s'entraînent au combat et à la survie en forêt en vue d'un départ vers la Syrie; le groupe achète d'ailleurs des lapins et s'entraîne au maniement d'armes blanches sur ces derniers²⁴³.

²³⁹Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 222

²⁴⁰Winton, Richard, «Chilling video shows San Bernardino shooter firing weapons two days before terrorist attack», LA Times, 1 décembre 2016, En ligne, <http://www.latimes.com/local/lanow/la-me-san-bernardino-terror-attack-video-20161201-story.html>, Page consultée le 8 décembre 2016

²⁴¹Kilcullen, David, «Blood Year : The unraveling of Western Couterterrorism», Oxford University Press : Oxford, 2016, p. 116

²⁴²Kenber, Billy, «Nidal Hasan sentenced to death for Fort Hood shooting rampage,» The Washington Post, 28 aout 2013, En ligne, https://www.washingtonpost.com/world/national-security/nidal-hasan-sentenced-to-death-for-fort-hood-shooting-rampage/2013/08/28/aad28de2-0ffa-11e3-bdf6-e4fc677d94a1_story.html?utm_term=.a27704d7ee7, Page consulté le 10 juin 2016

²⁴³Jolly, Bradley, «Warped Paris terrorist Larossi Abballa's reigh of terror began by slaughtering rabbits», The Dailystar, 22 juin 2016, en ligne, <http://www.dailystar.co.uk/news/latest-news/524863/Larosi-Abballa-warped-Paris-terrorist-reign-terror-murder-bunny-rabbits-ISIS>, Page consultée le 1 mars 2017; Callimachi, Rikmini, «How do you stop a future terrorist when the only evidence is a thought?», The New York Times, 21 juin 2016, En ligne, https://www.nytimes.com/2016/06/22/world/europe/france-orlando-isis-terrorism-investigation.html?_r=0, Page consultée le 6 mars 2016;

Au final, 70% des sujets d'étude entreprend une certaine forme d'entraînement paramilitaire avant de passer à l'acte. À cet effet, la figure 4.1 indique la proportion des sujets d'étude ayant suivi un d'entraînement paramilitaire dans un camp d'entraînement djihadiste (un lieu d'entraînement paramilitaire hors Occident encadré par une organisation terroriste figurant sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne²⁴⁴ ou des États-Unis²⁴⁵) par rapport à ceux ayant suivi un entraînement paramilitaire en Occident (tactique de combat, stratégie militaire, maniement des armes, préparation physique, etc.).

Tableau 4.2 - Terroristes islamistes ayant entrepris un entraînement paramilitaire en Occident

Sujet	Date	Entraînement paramilitaire
El Sayyid Nosair	1990-11-05	Nosair organise des sessions d'entraînement au club de tir Calverton. Il étudie également le maniement des armes et les techniques de combat en consultant des manuels de l'armée américaine que lui fournit Ali Mohamed, un officier de l'Armée américaine.
Mohammed Bouyeri	2004-11-02	Quelques mois avant d'assassiner le réalisateur critique Theo Van Ghog en 2004, il fréquente un champ de tir près d'Amsterdam
Germaine Lindsay	2005-07-07	À partir de 2002, Lindsay participe à des entraînements de type paramilitaire avec d'autres jeunes de la région de Leeds. Son complice, Mohamed Siddique Khan, est l'instigateur de ces sorties.
Abdulhakim Muhammad	2009-06-01	Muhammad est arrêté en possession de plusieurs manuels d'instruction paramilitaire
Nidal Hasan	2009-11-05	Entraînement militaire de l'Armée américaine
Amedy Coulibaly	2015-01-07	Coulibaly entreprend une formation paramilitaire dans le parc des Buttes-Chaumont, en plein coeur de Paris, dès le milieu des années 2000
Omar mir Seddique Mateen	2016-06-12	Il fréquente le champ de tir St-Lucie à Orlando et formation de garde de sécurité
Larossi Abballa	2016-06-13	Entraînement paramilitaire dans les parcs de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) et d'Argenteuil (Val-d'Oise), en France

*Références complètes à l'Annexe F.

Sur les 76 sujets d'étude, 15 terroristes ne montrent aucun signe d'entraînement paramilitaire. Cependant, ces individus se retrouvent en contact avec un mentor expérimenté en ce sens. À titre d'exemple, Michael Adebawale, responsable de

²⁴⁴ Pour la liste complète des organisations considérées comme terroristes par l'Union européenne, voir : <http://www.consilium.europa.eu/fr/policies/fight-against-terrorism/terrorist-list/>

²⁴⁵ Pour la liste complète des organisations considérées comme terroristes par le Département d'État américain, voir : <http://www.state.gov/j/ct/rls/other/des/123085.htm>.

l'assassinat du soldat britannique Lee Rigby, a pour complice Michael Adebolajo qui a passé plusieurs semaines dans des lieux fréquentés par des membres d'al-Qaïda, au Kenya et en Somalie²⁴⁶. Jamal Zougam et Othman El Gnaoui, les principaux auteurs des attentats de Madrid, sont en contact étroit avec Amer Azizi, un mercenaire ayant reçu des formations paramilitaires en Afghanistan et en Bosnie durant les années 1980 et 1990²⁴⁷. Azizi devient en effet l'une des têtes dirigeantes des attentats de Madrid, et forme Zougam et El Gnaoui²⁴⁸. Similairement, les frères Bakraoui ne suivent aucun entraînement paramilitaire avant de commettre les attentats de Bruxelles au mois de mars 2016, mais ils sont accompagnés de deux complices, Najim Laachraoui et Mohamed Abrini, qui ont passé plusieurs mois dans des camps d'entraînement djihadistes en Syrie²⁴⁹.

Ainsi, 95% des terroristes islamistes en Occident reçoivent un entraînement de type paramilitaire ou sont en contact direct avec un individu ayant reçu ce type d'entraînement. Ces données viennent appuyer celles de la prochaine section portant sur la présence d'un mentor idéologue dans l'entourage de ces terroristes.

²⁴⁶Casciani, Dominic, «Woolwich : How did Michael Adebolajo became a killer», BBC News, 19 décembre 2013, En ligne, <http://www.bbc.com/news/magazine-25424290>, Page consulté le 10 juin 2016

²⁴⁷Hoffman, Bruce, "The evolution of global terrorist threat : From 9/11 to Osama bin Laden's death Columbia University Press, 2014, p. 43

²⁴⁸Reinares, Fernando, «Jihadist radicalization and the 2004 Madrid bombing network», Combating Terrorism Center at West Point : New York, vol. 2, no. 11, pp. 16-19

²⁴⁹Europe, «Brussels bomber Laachraoui guarded ISIS Syria hostages», BBC news, 22 avril 2016, En ligne, <http://www.bbc.com/news/world-europe-36112447>, Page consultée le 10 juin 2015 ; Monnier, Vincent, «Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent», L'OBS, 8 avril 2016, En ligne, <http://tempsreel.nouvelobs.com/attentats-terroristes-a-paris/20160408.OBS8167/mohamed-abrini-le-complice-de-salah-abdeslam-qui-aimait-l-argent.html>, Page consultée le 10 juin 2016

4.2 - Le mentor idéologue comme pierre angulaire du processus de radicalisation menant à la violence

Très peu de militants islamistes deviennent militants sans une interaction significative avec un mentor idéologue. En effet, les données dévoilent la présence d'un mentor idéologue chez 95% des individus s'étant engagés dans le terrorisme islamiste en Occident, et ce, sans grande variation depuis 1990 (voir tableau 4.3 pour la liste des mentors identifiés et l'annexe G pour les références complètes). Nous entendons par mentor idéologue tout individu, dans l'entourage immédiat et physique du terroriste, qui aurait pu influencer le sujet d'étude à passer à l'acte par ses propos faisant l'apologie du djihad armé. Les données entourant cet indicateur sont constantes, tant géographiquement qu'à travers le temps.

Les données corroborent les conclusions de plusieurs experts²⁵⁰, dont celles de Robin Simcox qui démontre que 79% des adolescents ayant planifié un attentat terroriste en Europe entre septembre 2014 et décembre 2016 sont en contact direct avec un membre de l'État islamique²⁵¹. Le tableau 4.3 confirme également la thèse du groupe de recherche du Département de la police de New York, qui insiste sur l'importance du leader opérationnel et spirituel dans l'atteinte d'un objectif politique violent²⁵², ou celle de Peter Nesser, qui identifie le mentor djihadiste comme un entrepreneur

²⁵⁰Neumann, Peter et Tim Stevens, *Op.Cit.*, p. 13; Jenkins, Brian, *Op.Cit.*, p. 15; Conway, Maura, «Determining the role of the Internet in violent extremism and terrorism : Six suggestions for progressing research», *Op.Cit.*, p. 81; Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, pp. 270-271

²⁵¹ Simcox, Robin, *Op.Cit.*, pp. 21-27

²⁵²Silber, Mitchell et. al., *Op.Cit.*, p. 83

idéologue voué d'un leadership politique et religieux²⁵³. En effet, ce dernier identifie quatre types de terroristes : les «drifters», les «misfit», les «protégés» et finalement, les «mentors». Si les trois premiers types de terroristes s'engagent dans le terrorisme par un processus d'affiliation sociale, il décrit les mentors comme étant des entrepreneurs, généralement plus vieux que leurs confrères, idéologues et voués à un leadership politique et religieux²⁵⁴. Ainsi, cette section présente les principaux mentors idéologues qui depuis 1990 ont influencé les terroristes islamistes à passer à l'acte par leurs propos faisant l'apologie du djihad armé.

Mahmud Abouhalima correspond aux différents critères du mentor idéologue susmentionnés. Après avoir reçu un entraînement militaire à Peshawar au Pakistan durant les années 1980, il se rend aux États-Unis où il côtoie Sayyid Nosair, Eyad Ismoil et Ramzi Yousef, trois des cinq terroristes ayant sévi aux États-Unis durant la décennie. Abouhalima s'entraîne au champ de tir Calverton de Long Island avec Nosair, qui assassine quelques mois plus tard l'homme politique israélien Meir Kahane dans un hôtel de Manhattan²⁵⁵. Mais surtout, Abouhalima est l'un des principaux instigateurs du premier attentat contre le *World Trade Center* en 1993, apportant un soutien logistique décisif aux poseurs de bombe Eyad Ismoil et Ramzi Yousef²⁵⁶. Abouhalima est d'ailleurs condamné à 240 années de prison pour son mentorat dans les attentats de janvier 1993 contre le *World Trade Center*²⁵⁷.

²⁵³ Nesser, Peter et. al. «Paths to global jihad : radicalisation and recruitment to terror networks», FFI seminar of the Norwegian Defence Research Establishment : Oslo, Norvège, 15 mars 2006, pp. 2-21

²⁵⁴ *Idem.*

²⁵⁵ Benjamin, Daniel et Steven Simon, «The Age of Sacred Terror: Radical Islam's War against America», Random House : New York, 2003, p. 5

²⁵⁶ *Idem.*

²⁵⁷ Benjamin, Daniel et Steven Simon, «The Age of Sacred Terror: Radical Islam's War against America», Random House : New York, 2003, pp. 4-5 ; «United States of America v. Salameh», United States Court of Appeal, 4 avril 2005

À la même époque, en France, c'est Khaled Kelkal — qui sera tué lors d'une fusillade retransmise en direct à la télévision le 29 septembre 1995 — qui est le mentor idéologue de la cellule responsable des attentats qui frappent la France à l'été 1995²⁵⁸. Khaled Kelkal quitte l'Algérie avec sa famille pour s'installer à Lyon à l'âge de deux ans, où il débute son parcours de la petite criminalité à l'islam radical; c'est d'ailleurs en prison que Kelkal rencontre des islamistes radicaux, qu'il apprend l'arabe et se radicalise²⁵⁹. Il est lui-même recruté à sa sortie de prison par Safé Bourrada, un membre respecté du GIA en raison de son expérience de combat dans la guerre civile algérienne, et deviendra le leader du groupe de poseurs de bombe composé de Smaïn Ali Belkacem et de Boualem Bensaïd²⁶⁰. En tout, 36 hommes offrent un soutien logistique à Kelkal et sont condamnés pour des faits liés au terrorisme²⁶¹. Parmi eux, le mentor de Kelkal et agent de propagande européen pour le GIA, Rachid Ramda, est considéré par la justice française comme le financeur des attentats de 1995; Ramda

²⁵⁸ Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 39

²⁵⁹ Dans le cadre de sa thèse de doctorat sur les politiques d'intégration en France, Dietmar Loch s'entretient avec un jeune de Vaux-en-Velin le 3 octobre 1992. Ce jeune est Khaled Kelkal, l'un des principaux cerveaux des attentats terroristes revendiqués par le Groupe islamique armé (GIA) en 1995. De larges portions de cet entretien sont publiées par le journal Le Monde le 7 octobre 1995. Loch, Dietmar, «Moi, Khaled Kelkal», Le Monde, 7 octobre 1995, En ligne, http://www.lemonde.fr/archives/article/1995/10/07/moi-khaled-kelkal-1_3887391_1819218.html?xtmc=moi_khaled_kelkal&xtcr=3, Page consultée le 10 juin 2016

²⁶⁰ Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 39

²⁶¹ Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 39

est d'ailleurs condamné en 2007 par la cour d'assises spéciale de Paris à la prison à perpétuité pour son rôle dans les attentats de 1995²⁶².

Pour la décennie 2000, la collecte et l'analyse de données permettent d'identifier un mentor idéologue chez tous les individus impliqués dans un attentat terroriste islamiste en Occident. Les 19 pirates de l'air impliqués dans les attentats du 11 septembre 2001, formés dans les camps d'entraînement d'Al-Qaïda, entrent en contact avec plusieurs individus correspondant à notre définition du mentor idéologue²⁶³. Mohamed Zammar, Syrien ayant grandi en Allemagne, est l'un d'entre eux. Zammar est le fondateur de la cellule d'Hambourg, principalement composée d'étudiants, qui envoie des combattants s'entraîner en Afghanistan auprès d'al-Qaïda²⁶⁴. Certaines de ses recrues sont plus tard sélectionnées pour prendre part aux commandos du 11 septembre 2001²⁶⁵.

Mohamed el-Fazazi, un imam marocain prêchant le djihad violent et purgeant aujourd'hui une peine de 30 ans de prison pour son prosélytisme dans les attentats de Casablanca de 1993 et de Madrid en 2004, joue également un rôle important dans le terrorisme islamiste en Occident. Tous les membres de la cellule d'Hambourg ayant participé aux attentats du 11 septembre 2001, dont font partie Marwan al-Shehhi, Waleed al-Shehri, Mohamed Atta et Siad Jarrah, sont recrutés à la mosquée Al-Quds où prêche al-Fazazi²⁶⁶. Fazazi agit également comme mentor pour Jamal Zougam et

²⁶² «Rachid Ramda condamné en appel à la perpétuité», Le NouvelObs, 13 octobre 2009, En ligne, http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20091012.OBS4314/rachid-ramda-condamne-en-appel-a-la-perpetuite.html?xtmc=rachid_ramda&xtcr=1, Page consultée le 10 février 2017

²⁶³ *Ibid.*, pp. 116-202

²⁶⁴ *Ibid.*, pp. 164-165

²⁶⁵ *Idem.*

²⁶⁶ Atkins, Stephen, "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO : Santa Barbara , 2011, p. 42

Othman el-Gnaoui, deux des terroristes responsable des attentats de Madrid en 2004²⁶⁷.

En 2005, c'est Abdullah el-Faisail, un imam salafiste connu au Royaume-Uni, qui s'impose comme mentor idéologue au sein du groupe de quatre kamikazes responsables des attentats du métro de Londres²⁶⁸. C'est à la demande de Mohamed Siddique Khan, agissant lui-même au titre de mentor idéologue pour ses trois complices, qu'Abdullah el-Faisal rencontre le groupe à plusieurs reprises dans le cadre de cercles d'études religieuses²⁶⁹. Faisal prêchera dans plusieurs mosquées européennes, jusqu'à ce qu'il soit reconnu coupable d'incitation à la haine suite à ses sermons exhortant ses partisans à tuer des juifs, des hindous et des chrétiens²⁷⁰. Au final, durant la décennie 2000, nous sommes en mesure d'identifier un mentor idéologue chez 100% des sujets d'étude.

Depuis 2010, nous avons été en mesure d'identifier la présence d'un mentor idéologue dans l'entourage de 92% des sujets d'étude. Salim Beghalem, considéré comme le cerveau des attentats du 13 novembre 2015 et l'un des Français les plus élevés de la hiérarchie de l'État islamique, entretient une relation de mentorat avec plusieurs djihadistes européens. Il est en contact avec les frères Kouachi à l'époque de la filière

²⁶⁷ Pargeter, Alison, «The new frontiers of Jihad : radical islam in Europe», University of Pennsylvania Press, 2008, p. 126

²⁶⁸ O'Neil, Sean, «The suicide factory», Éditions Collins Publishers : New York, 2006, pp. 265-280; Silber, Mitchell et. al., *Op.Cit.*, p. 50;

²⁶⁹ Nesser, Peter et. al. «Paths to global jihad : radicalisation and recruitment to terror networks», FFI seminar of the Norwegian Defence Research Establishment : Oslo, Norvège, 15 mars 2006, p. 19; Egerton, F., «Jihad in the West : the rise of militant salafism», Cambridge University Press : Cambridge, 2011, p. 149; O'Neil, S. et. al., *Op.Cit.*, pp. 265-280; Silber, Mitchell et. al., *Op.Cit.*, p. 272

²⁷⁰ Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 255

des Buttes-Chaumont, une organisation basée à Paris dont l'objectif est d'envoyer des djihadistes combattre auprès de la branche irakienne d'al-Qaïda dans le cadre de la guerre d'Irak²⁷¹. Il est également arrêté en 2010 au côté de Djamel Beghal, ancien activiste du GIA, dans la tentative d'évasion de Smaït Aït Ali Belkacem qui purge une peine à la prison de Clairvaux pour son rôle dans les attentats de 1995 en France²⁷². Il participe en 2013 à la radicalisation de Medhi Nemmouche qui se retrouve sous ses ordres en Syrie²⁷³ : de retour en Belgique en 2014, Nemmouche fait irruption dans le Musée juif armé d'une Kalachnikov et assassine quatre personnes.

Les liens familiaux semblent également jouer un rôle important chez les terroristes. En effet, depuis 2001, 14 frères orchestrent des attentats terroristes en complice. Les frères al-Shehri sont tous deux sur le vol 11 d'*American Airlines* qui s'écrase sur la tour nord du *World Trade Center* le 11 septembre 2001 ; les frères al-Ghambi siègent côte à côte sur le vol 175 d'*United Airlines* qui s'écrase sur la tour sud quelques minutes plus tard. Les frères al-Hamzi sont quant à eux sur le vol 77 d'*American Airlines* qui s'écrase sur le Pentagone la même journée²⁷⁴. En 2013, les frères Tsarnaev font exploser en simultané deux bombes à la ligne d'arrivée du marathon de Boston. En janvier 2015, c'est au tour des frères Kouachi d'attaquer le journal satirique *Charlie Hebdo* et l'épicerie *Hyper Cacher* en plein cœur de Paris. Dix mois plus tard, les frères Abdeslam participent à une série de fusillades et d'attentats-suicides à Paris. Brahim Abdeslam se fera exploser au café *Voltaire*, alors que son cadet Salah Abdeslam s'enfuit en Belgique. Finalement, les frères el-Bakraoui

²⁷¹ Kepel, Gilles, *Op.Cit.*, pp. 162-166

²⁷² *Idem.*

²⁷³ *Idem.*

²⁷⁴ Kean, Thomas et. al., *Op.Cit.*, pp. 2-3

déclenchent leur ceinture explosive à une heure d'intervalle le 22 mars 2016 en Belgique.

Plus près de nous, en 2015, les frères Kouachi et Amedy Coulibaly fréquentent un réseau de mentors idéologues bien établi en France. En effet, Chérif Kouachi, incarcéré pour avoir participé à la filière des Buttes-Chaumont, rencontre en prison Amedy Coulibaly, incarcéré pour des faits de droit commun²⁷⁵. C'est lors de ce séjour à la prison de Fleury-Mérogis que les deux hommes responsables de l'attentat contre le journal satirique Charlie Hebdo rencontrent l'ancien activiste du GIA, Djamel Beghal. En prison, Beghal devient leur mentor²⁷⁶. C'est également en prison qu'Adel Kermiche rencontre son «guide spirituel», Rachid Kassim²⁷⁷. Quelques mois plus tard, Kermiche décapite Jacques Hamel, un prêtre à Saint-Étienne-de-Rouvray. Entre septembre et juillet 2016, Rachid Kassim est en contact avec huit Français arrêtés pour avoir planifié des attentats terroristes en France : Abdelmalik Petitjean et Adel Kermiche qui assassinent le prêtre Jacques Hamel; une adolescente de 16 ans arrêtée à Melun en banlieue de Paris; une jeune fille de 18 ans arrêtée à Clermont-Ferrand en France; Ines Madani dont le plan consistait à déclencher une bombe dans une station de train française; deux adolescents de 15 ans arrêtés à Paris pour avoir planifié une attaque au couteau; un jeune franco-égyptien de 15 ans qui planifiait un attentat

²⁷⁵ *Ibid.*, p. 119

²⁷⁶ Dans un document du 26 juillet 2013, le parquet de Paris définit Amedy Coulibaly et Chérif Kouachi comme « les élèves de Djamel Beghal ». Source : Follorou, Jacques, «Djamel Beghal, maître à penser du terrorisme», *Le monde*, 29 janvier 2015, En ligne, http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/01/29/djamel-beghal-maitre-a-penser-du-terrorisme_4565978_3224.html, ou http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/01/29/dans-la-tete-de-frere-djamel-beghal_4565928_3224.html, Pages consultées le 24 avril 2016

²⁷⁷ Fleming, Adam, «France church attack: Friends' efforts to save 'brainwashed' Kermiche», *BBC news*, 27 juillet 2016, En ligne, <http://www.bbc.com/news/world-europe-36907945>, Page consultée le 10 août 2016

terroriste ainsi que deux jeunes femmes de 17 et 19 ans qui planifiaient un attentat à Nice²⁷⁸.

Au final, nous avons été en mesure d'identifier un mentor idéologue chez 72 des 76 sujets d'étude. Durant la décennie 1990, seul Mir Qazi, un immigrant pakistanais ayant tué deux agents de la CIA lors d'une fusillade aux quartiers généraux de la CIA à Langley, en Virginie, semble avoir agi seul²⁷⁹. Après quatre années de fuite, Mir Qazi est cependant retrouvé par une escouade mixte du FBI, de la CIA et des services de renseignements pakistanais dans la province de Punjab, un bastion taliban²⁸⁰. Depuis, nous n'avons pas été en mesure d'identifier un mentor idéologue chez Arid Uka (attentat à l'aéroport de Francfort, 2011), Martin Couture-Rouleau (attentat à la voiture bélier à la base militaire de St-Jean-sur-Richelieu, Québec, 2014) et Man Haron Monis (Prise d'otage de Sydney, 2014). En effet, celui qui est le premier terroriste à accomplir un attentat islamiste en Allemagne, Arid Uka, assassine deux militaires américains de retour d'Afghanistan à l'aéroport de Francfort après avoir visionné une vidéo montrant le viol d'une adolescente musulmane par des militaires. Cette vidéo s'avère en fait une scène du film anti-guerre «Redacted» de Brian De Palma²⁸¹. Nous n'avons pas été en mesure d'identifier un mentor idéologue dans l'entourage d'Arid Uka. Man Haron Monis, un iranien de 50 ans responsable d'une prise d'otage à Sydney dont le bilan s'élève à trois morts et quatre blessés, se revendique de l'État islamique durant la prise d'otage. Aucune information crédible ne corrobore les revendications du sujet d'étude. Martin Couture-Rouleau, récemment

²⁷⁸ Simcox, Robin, *Op.Cit.*, , p. 23

²⁷⁹ Selon le FBI et la CIA, l'auteur de l'attentat n'a eu aucun lien avec des figures connues du djihad international avant l'attentat. Source : Kean, Thomas et. al., *Op.Cit.*, p. 110

²⁸⁰ *Idem.*

²⁸¹ Steinberg, G., "German djihad : on the internationalisation of islamist terrorism", Columbia University Press : New York, 2013, p. 240

converti à l'Islam et souffrant de dépression, frappe délibérément deux membres du personnel des Forces armées canadiennes (FAC) avec son véhicule dans la ville de St-Jean-sur-Richelieu, entraînant dans la mort un vétéran de 28 ans des FAC, l'adjudant Patrice Vincent. Couture-Rouleau avait préalablement été identifié par la Gendarmerie royale du Canada (GRC) comme étant un sympathisant radicalisé de l'État islamique²⁸². Nous n'avons cependant pas été en mesure d'identifier un mentor idéologue dans l'entourage de Martin Couture-Rouleau.

Au final, l'agrégation des données récoltées sur le parcours de vie des 76 terroristes islamistes ayant sévi en Occident révèle des tendances s'inscrivant dans la durée et surtout, s'appuyant sur des données empiriques concrètes : celles d'un entraînement paramilitaire chez plus de 70% des sujets d'étude et de la présence d'un mentor idéologue chez 95% d'entre eux, et ce, sans grand changement à travers le temps. Ces données viennent donc compléter les thèses de dizaines d'auteurs qui affirment durant les années 2000 l'importance des relations interpersonnelles dans le processus de radicalisation menant à la violence. À ce titre, Brian Jenkins écrivait en 2011 que «les relations interpersonnelles demeurent une variable clé dans la planification et la mise en oeuvre d'un attentat terroriste²⁸³». Le mentorat et le soutien logistique offert par Mahmud Abouhalima aux terroristes ayant sévi aux États-Unis durant la décennie 1990 confirment ces propos. Pour Peter Neuman et Tim Steven, « l'auto-radicalisation via Internet, avec peu ou pas de relation avec le monde extérieur,

²⁸² McCoy, John, «Homegrown terrorism in Canada : Local patterns, global trends», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 38, no. 11, p. 254; La Presse canadienne, « LA GRC rend publique la vidéo intégrale de Zehaf-Bibeau », Radio-Canada, 29 mai 2015, En ligne, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2015/05/29/007-zehaf-bibeau-video-extraits-grc.shtml>, Page consultée le 31 octobre 2015

²⁸³ Jenkins, Brian, *Op.Cit.*, p. 15

n'arrive que très rarement [...]»²⁸⁴. Finalement, Maura Conway affirme quant à elle que les contenus extrémistes sur Internet «substitueront rarement le processus social de radicalisation.»²⁸⁵ En effet, la constance de notre indicateur «mentor idéologue» à travers le temps démontre les propos de Maura Conway : l'arrivée des nouvelles technologies n'a pas remplacé le mentor idéologue.

²⁸⁴ Les auteurs ajoutent que « ce qui explique l'absence d'auto-radicalisation est que les relations sociales, dans le monde réel, demeurent centrales». Source : Neumann, Peter et Tim Stevens, *Op.Cit.*, p. 13

²⁸⁵ House of Commons Home Affairs Committee, « Counter-terrorism : Seventeenth Report of Session 2013-2014», The Stationery Office : Londres, 2014, pp. 6-7 dans Conway, Maura, «*Determining the role of the Internet in violent extremism and terrorism : Six suggestions for progressing research*», *Op.Cit.*, p. 81

Tableau 4.3 - Terroristes et leurs mentors

Sujet	Mentor	Sujet	Mentor
1. El Sayyid Nosair	Ali Mohamed / Mahmud Abouhalima	38. Taymour Abdel Wahab	Camp d'entraînement djihadiste
2. Mir Kazi	Réseau al-Qaïda	39. Mohammed Merah	Maez Garsallaoui / Forsane Alizza.
3. Eyad Ismoil	Ramzi Youssef / Mahmud Abouhalima	40. Tamerlan Tsarnaev	Mikhail Allakhverdov
4. Ramzi Yousef	Khalid Sheikh Mohammed / Mahmud Abouhalima	41. Dzhokhar Tsarnaev	Tamerlan Tsarnaev
5. Rashid Baz	Imam au Centre Islamique de Bay Bridge	42. Michael Adebolajo	Anjem Choudary
6. Khaled Kelkal	Ali Touchent / Safé Bourada	43. Michael Adebowale	Michael Adebolajo
7. Boualem Bensaid	Khaled Kelkal	44. Mehdi Nemmouche	Abdelhamid Abaaoud
8. Smain Ait Ali Belkacem	Khaled Kelkal	45. Michael Zehaf-Bibeau	Hasibullah Yusufzai
9. Abdulaziz al-Omari	Sulayman al-Alwan	46. Chérif Kouachi	Farid Benyettou / Djamel Beghal
10. Mohamed Atta	Mohammed Haydar Zammar / Khalid al-Masri / Mohamed al-Fazazi	47. Amedy Coulibaly	Djamel Beghal
11. Wail al-Shehri	Ahmed al-Nami et Waleed al-Shehri	48. Saïd Kouachi	Farid Benyettou
12. Waleed al-Shehri	Mohammed Haydar Zammar / Khalid al-Masri / Waleed al-shehri / Mohamed al-Fazazi,	49. Omar El-Hussein	Fondamentaliste en prison
13. Satam al-Suqami	Majed Moqed	50. Sid Ahmed Ghlam	Abdelhamid Abaaoud
14. Ahmed al-Ghamdi	Moudjahidin	51. Muhammad Youssef Abdulazeez	Asaad Ibrahim Abdulazeez Haj Ali
15. Gayez Banihammad	Mohamed Atta	52. Yassin Salhi	Frédéric Jean Salvi
16. Hamza al-Ghamdi	Mahamed Atta	53. Farhad Khalil Mohammad Jabar	Hizb Ut-Tahrir / Feiz Mohammad
17. Marwan al-Shehhi	Mohammed Haydar Zammar	54. Samy Aminour	Charaffe el Mouadan / Samir Bouabout
18. Mohand al-Shehri	Sulayman al-Alwan	55. Brahim Abdeslam	Abdelhamid Abaaoud
19. Hani Hanjour	Réseau Moudjahidin	56. Abdelhamid Abaaoud	Salah Abdeslam
20. Khalid al-Mihdhar	Réseau al-Qaïda en Bosnie	57. Ismaël Omar Mostefai	Abdelilah Ziyad
21. Majed Moqed	Réseau al-Qaïda en Afghanistan	58. Ahmad al-Mohammad	Camp d'entraînement djihadiste
22. Nawaf al-Hazmi	Réseau al-Qaïda en Bosnie	59. Mohammad al-Mahmod	Camp d'entraînement djihadiste
23. Salem al-Hazmi	Camp d'entraînement djihadiste	60. Bilal Hadfi	Camp d'entraînement djihadiste
24. Ahmed al-Haznawi	Wail al-Shehri	61. Chakib Akrouh	Camp d'entraînement djihadiste
25. Ahmed al-nNami	Walid al-shehri / Wail al-Shehri	62. Foued Mohamed-Aggad	Mourad Farès
26. Saeed al-Ghambi	Sulayman al-Alwan	63. Syed Rizwan Farook	Tashfeen Malik
27. Ziad Jarrah	Mohammed Haydar Zammar	64. Tashfeen Malik	Syed Rizwan Farook
28. Hesham Mohamed Hadayet	Al-Gama'a al-Islamiyya,	65. Ibrahim El Bakraoui	Oussama Atar
29. Jamal Zougam	Mohamed al-Fazazi	66. Khalid El Bakraoui	Oussama Atar
30. Othman El Gnaoui	Amir Azizi	67. Mohamed Abrini	Salah Abdelsam
31. Mohammed Bouyeri	Abou Khaled / d'Abdeladim Akoudad / réseau Hofstad.	68. Najim Laachraoui	Salah Abdeslam
32. Mohaminad Sidiq Khan	Abdullah el-Faisal / Mohammed Junaid Babar	69. Omar mir Seddique Mateen	Moner Mohammad Abusalha / Mohammad Abu Salha
33. Shehzad Tanweer	Mohammad Sidiq Khan / Abdullah el-Faisal / Osama Nazir / Abd al-Hadi al-Iraqi	70. Larossi Abballa	Mohamed Abdul Raseed
34. Hasib Hussain	Mohammad Sidiq Khan	71. Mohamed Lahouaiej Bouhlel	Chokri Chafroud
35. Germaine Lindsay	Abdullah el-Faisal / Mohammad Sidiq Khan	72. Adel Kermiche	Rachid Kassim.
36. Abdulhakim Muhammad	Acolytes prison Yémen	73. Abdel Malik Petitjean	Rachid Kassim / Adel Kermiche
37. Nidal Hasan	Anwar Al-Awlaki		

*Références complètes à l'Annexe

CONCLUSION

La littérature scientifique entourant le concept de la «radicalisation en ligne» présente trois principales failles. Dans un premier temps, la diversité terminologique employée afin d'aborder le phénomène représente un défi de nature sémantique d'envergure. De plus, Mark Segwick note que les auteurs ne définissent que très rarement ce qu'ils entendent par «radicalisation», présumant que la ligne entre «modéré» et «radical» est évidente²⁸⁶. Dans un deuxième temps, et pour reprendre les termes de Benjamin Ducol, la littérature sur la radicalisation en ligne reflète «une lecture déterministe d'Internet²⁸⁷». En effet, si des corrélations sont établies entre l'exposition à des contenus numériques djihadistes et le passage à l'acte terroriste, la littérature peine à faire valoir une relation causale. Finalement, le faible ancrage empirique de la littérature contraste avec l'abondance des cas de «radicalisation» rapportés par celle-ci. Si plusieurs auteurs estiment qu'Internet joue un rôle déterminant dans le processus de radicalisation, les démonstrations relèvent souvent de la théorie et ne s'appuient rarement sur des données empiriques. Au final, après avoir passé en revue les auteurs traitant de la question de la radicalisation en ligne menant à la violence, il semble impossible de conclure que l'engagement dans le terrorisme puisse s'opérer par la seule exposition d'un individu à des contenus numériques validant cette violence politique. En effet, si plusieurs auteurs démontrent la manière dont les organisations terroristes utilisent, comme toutes organisations d'ailleurs, les outils numériques à leur disposition pour des raisons stratégiques, logistiques, administratives et opérationnelles, aucun d'entre eux n'est à ce jour arrivé à prouver

²⁸⁶Sedgwick, Mark, *Op.Cit.*, p. 482

²⁸⁷Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», *Op.Cit.*, p. 45

un lien de causalité entre l'exposition à des contenus numériques djihadistes et le passage à l'acte terroriste.

Ce mémoire vise donc à compléter, à travers une étude empirique, la recherche entamée sur le concept de la radicalisation en ligne menant à la violence. C'est à partir d'un bassin de 76 terroristes islamistes impliqués dans 36 attentats en Occident que l'hypothèse de travail voulant que l'exposition à des contenus numériques djihadistes représente une variable clé du passage à l'acte terroriste est expérimentée. En effectuant une analyse empirique à travers le temps, depuis la décennie 1990 (sans Internet), à la décennie 2000 (avec Internet) et depuis 2010 (avec les médias sociaux), il est devenu possible de vérifier l'impact de l'arrivée des nouvelles technologies de l'information, et plus spécifiquement d'Internet, sur le parcours des terroristes islamistes sévissant en Occident.

L'analyse des données dévoile des portraits distincts, mais stables des sujets d'étude américains et européens: alors que les terroristes islamistes en Europe sont issus de la petite criminalité, sont peu instruits et nés en Occident, les terroristes islamistes aux États-Unis n'affichent aucun passé criminel, un niveau d'éducation élevé et sont nés à l'extérieur de l'Occident. Il existe néanmoins un facteur de convergence entre ces profils : celui de l'évolution du lieu de naissance des terroristes. Alors qu'aucun terroriste islamiste en Occident n'y est né durant la décennie 1990, nous observons depuis 2004 la même tendance à la hausse tant aux États-Unis (+33%) qu'en Europe (+86%). Cette hausse commune du terrorisme islamiste d'origine intérieure correspond en effet à l'émergence de la propagande numérique djihadiste de masse, suggérant une corrélation entre les deux phénomènes.

L'analyse des données dévoile un autre phénomène commun aux terroristes islamistes en Occident: l'omniprésence des relations interpersonnelles dans leurs parcours. En effet, 95% des sujets d'étude sont en contact avec un mentor idéologue et 70% d'entre

eux entreprennent un entraînement paramilitaire avant de passer à l'acte, et ce, sans grande variation à travers le temps. À la lumière de notre recherche, la radicalisation en ligne menant à la violence est un concept qui doit inclure une dimension interpersonnelle et sociale.

Ainsi, la relative stabilité des profils des terroristes islamistes en Occident et l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le parcours de ceux-ci relativisent le rôle joué par les contenus numériques djihadistes dans le passage à l'acte terroriste. En effet, en dépit de l'arrivée des nouvelles technologies et de l'émergence de la propagande islamiste de masse sur Internet, l'entraînement paramilitaire et la présence d'un mentor idéologue dans l'entourage immédiat du terroriste islamiste demeurent des facteurs présents chez 95% d'entre eux, et ce depuis le début des années 1990. L'exposition à des contenus numériques djihadistes n'est donc pas un facteur suffisant de la radicalisation menant à la violence. En d'autres termes, l'engagement dans le terrorisme ne se concrétise pas par le simple visionnement de vidéos validant le terrorisme.

La plupart des études sur la radicalisation en ligne naissent d'un sentiment qu'une grave menace émane de l'utilisation d'Internet par les groupes extrémistes. Or, les contenus numériques djihadistes à eux seuls ne mènent pas un individu à commettre un attentat terroriste. Si la propagande des groupes djihadistes, ayant adopté les référents et les codes de son époque, frappe l'imaginaire des Occidentaux, les milieux politique et académique doivent demeurer prudents lorsque vient le temps d'établir un lien de causalité entre ce phénomène et la vague d'attentats islamistes frappant l'Occident. Daveed Gartenstein-Ross écrit en ce sens, dans la revue *Foreign Affairs*, que les politiciens, les journalistes et les chercheurs sautent trop rapidement aux

conclusions, notamment lorsque vient le temps de qualifier les terroristes de loups solitaires s'étant radicalisé en ligne, phénomène qu'il qualifie de «mythe»²⁸⁸.

De tenter de comprendre le terrorisme islamiste à travers le prisme de la radicalisation en ligne évacue le contexte historique et social de l'adéquation. En effet, ce mémoire complète les études de plusieurs auteurs qui affirment l'importance des relations interpersonnelles et sociales dans le processus de radicalisation menant à la violence. Des auteurs tels que Brian Jenkins, Peter Neuman, Tim Steven, ou Maura Conway affirment que la consultation de contenus djihadistes sur Internet substitue rarement le processus social de radicalisation²⁸⁹. Plus largement et à l'instar du sociologue Olivier Roy, qui parle de l'«islamisation de la radicalité»²⁹⁰ afin d'illustrer la révolte générationnelle à laquelle assiste l'Europe, le terrorisme islamiste en Europe s'explique plus par le contexte social que par son aspect religieux. Dans son ouvrage «genèse du djihad français», Gilles Kepel témoigne également de l'importance des causes et racines dans l'appréhension des phénomènes terroristes. Il explique par exemple que les émeutes secouant les banlieues françaises en 2005 ou le conflit social issu du débat entourant la loi prohibant le port du niqab du 11 octobre 2010 doivent être pris en compte dans la genèse du djihad français²⁹¹. Il établit également un rapprochement entre la guerre civile algérienne et la vague d'attentat qui frappe la

²⁸⁸ Gartenstein-Ross, Daveed, « Lone Wolves No More », Foreign Affairs, 27 mars 2017, En ligne, Page consultée le 27 avril 2017

²⁸⁹ Jenkins, Brian, *Op.Cit.*, p. 15; Neumann, Peter et Tim Stevens, *Op.Cit.*, p. 13; House of Commons Home Affairs Committee, « Counter-terrorism : Seventeenth Report of Session 2013-2014 », The Stationery Office : Londres, 2014, pp. 6-7 dans Conway, Maura, « *Determining the role of the Internet in violent extremism and terrorism : Six suggestions for progressing research* », *Op.Cit.*, p. 81

²⁹⁰ Roy, Olivier, « le djihadisme est une révolte générationnelle et nihiliste », Le Monde, 25 novembre 2015, En ligne, http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/11/24/le-djihadisme-une-revolte-generationnelle-et-nihiliste_4815992_3232.html, Page consultée le 10 juin 2016

²⁹¹ Kepel, Gilles, *Op.Cit.*, 132-136

France à l'été 1995²⁹². Dans la même perspective, les données recueillies dans ce mémoire indiquent une corrélation entre les attentats des années 2000 et les guerres d'Afghanistan et d'Irak : 76% des terroristes suivent un entraînement paramilitaire dans les camps d'entraînement djihadistes liés à al-Qaïda au Yémen, au Pakistan et en Afghanistan²⁹³. Depuis 2014, 60% des sujets d'étude participent aux guerres civiles syrienne et irakienne. Dès lors, le terrorisme islamiste en Occident est intrinsèquement lié aux agendas politiques de certains groupes armés situés dans des zones de conflits et facilité par un réseau de mentor idéologue²⁹⁴. Si le terrorisme islamiste en Occident est désormais perpétré dans une large proportion par des Occidentaux, le phénomène garde un aspect transnational dominant.

À ce titre, comment expliquer la transition vers un terrorisme islamiste d'origine intérieure? S'il existe une corrélation entre ce phénomène et l'émergence de la propagande numérique djihadiste de masse, ceci n'est qu'un élément de l'équation. Une autre avenue de réponse réside dans la dynamique de mouvement de population propre à l'Europe. La troisième génération d'immigrants «passant à l'action à partir de 2005»²⁹⁵ est également, dans une large proportion, la première à y être née; ceci explique partiellement la hausse du terrorisme islamiste d'origine intérieure en Europe, et dans une moindre mesure, aux États-Unis. Le particularisme du djihad européen s'explique également par la force de l'identité nationale française; selon

²⁹²*Ibid.*, p. 112

²⁹³ Kean, Thomas et. al., *Op.Cit.*, 585 p. ; Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, 627 p. ; O'Neil, Sean, *Op.Cit.*, pp. 265-280; Silber, Mitchell et. al., *Op.Cit.*, pp. 8-14

²⁹⁴ Nesser, Petter, «Islamist terrorism : A history in Europe», C Hurts & Co : Londres, 2016, 256 p.

²⁹⁵ C'est la troisième génération de migrants issus de l'immigration arabe des années 1990, désabusée par un système qu'ils n'ont pu intégrer, qui passe à l'action à partir de 2005 en Europe. Source : Kepel, Gilles, «Terreur dans l'hexagone : genèse du djihad français», Éditions Gallimard : Paris, 2015, p. 112

Farad Khosrokhavar, sociologue franco-persan et directeur de l'École des hautes études en sciences sociales de France, le républicanisme français et la suspicion envers les religions accentuent le malaise des jeunes provenant d'Afrique du Nord²⁹⁶. Le passé colonial de l'Europe n'est pas inconnu à ce phénomène, qui selon Andrew Silke, est l'un des discours mis de l'avant par les mentors idéologiques en prison²⁹⁷. Une autre hypothèse réside dans la proximité géographique de l'Europe aux théâtres d'opérations de plusieurs groupes terroristes (la Bosnie et la Tchétchénie durant les années 1990, l'Afghanistan, le Pakistan et le Yémen durant la décennie 2000 et l'Irak et la Syrie depuis 2010) joue en effet un rôle important dans le djihad européen. Le passage dans un camp d'entraînement djihadiste étant un facteur déterminant du passage à l'acte terroriste, l'isolement du territoire américain par rapport à son homologue européen peut peut-être agir telle une barrière géographique au terrorisme islamiste domestique : il est beaucoup plus compliqué pour un américain de faire l'aller-retour vers des camps d'entraînements djihadistes. C'est ce qui explique par exemple qu'aucun terroriste islamiste né aux États-Unis ne fréquente de camp d'entraînement djihadiste avant de commettre un attentat terroriste sur son territoire national, alors que cette proportion passe à 60% pour les terroristes islamistes nés en Europe.

Pour aller plus loin, une étude empirique complète serait nécessaire pour analyser les individus qualifiés d'«imitateurs amateurs»²⁹⁸. Bien que l'échec de leurs attentats et l'amateurisme de leur complot soient des caractéristiques les liant, ces individus contribuent néanmoins à la montée d'un discours sécuritaire en Occident. À titre

²⁹⁶ Khosrokhavar, Farad, «Jihad and the French Exception», The New York Times, 19 juillet 2016, En ligne, <https://www.nytimes.com/2016/07/19/opinion/le-djihad-et-le-exception-francaise.html>, Page consultée le 10 août 2016

²⁹⁷ Silke, Andrew, *Op.Cit.*, p. 7

²⁹⁸ Marc Sageman parle de «homegrown wannabes». Source : Sageman, Marc, «The next generation of terror», Foreign Policy, No. 165, Mars-Avril 2008, p. 37 pp. 36-42

d'exemple, c'est suite à l'attaque au couteau improvisée perpétrée par Neuman Haider que le gouvernement australien relève à «élevé» le niveau du système national de surveillance des menaces terroristes, une première en Australie depuis les attentats du 11 septembre 2001²⁹⁹. Ces imitateurs amateurs semblent également s'inscrire dans une dynamique de contagion médiatique³⁰⁰, où l'on observe une vague d'attentats terroristes amateurs dans les jours suivant un attentat terroriste d'envergure et très médiatisé. Ce concept, initialement développé dans le contexte de la couverture journalistique des suicides, gagnerait à être exploré dans le contexte de la sécurité internationale.

Ce mémoire vise également à susciter un débat entourant les techniques de collecte massive de données numériques qui heurtent certains droits humains liés à la liberté d'expression, au droit à l'information ainsi qu'au droit à la pratique de la religion³⁰¹. À titre d'exemple, l'autorité élargie qu'accorde le *Investigatory Powers Act of 2016* aux services de renseignement anglais autorise explicitement le vol de données personnelles à l'aide de cyber attaques. Aux États-Unis, le *USA Patriot Act* permet, depuis le 25 octobre 2001, aux agences de renseignement américaines de collecter et stocker tous contenus informatiques sans autorisation préalable et sans en informer leurs propriétaires. En effet, face au phénomène terrorisme, des changements législatifs allant jusqu'à la modification de la Constitution en France³⁰² sont en cours

²⁹⁹Le 23 septembre 2014, Numan Haider blesse deux policiers avec un couteau lors d'une altercation se déroulant à Endeavour Hills, en banlieue de Melbourne. Le niveau du système national de surveillance des menaces terroristes y est immédiatement augmenté à «High» [élevé]. Source : Australian Associated Press, «Australian police terrorism threat level raised to high», The Guardian, 20 janvier 2015, En ligne, <https://www.theguardian.com/australia-news/2015/jan/20/australian-police-terrorism-threat-level-raised-to-high>, Page consultée le 10 juin 2015

³⁰⁰Jamleson, Gould et. al., «Media contagion and suicide among the young», *American Behavioral Scientist*, vol. 46, no. 9, pp. 1269-1284

³⁰¹Shefet, Dan et. al., *Op.Cit.*, p. 1

³⁰²Le 23 décembre 2015, le président François Hollande dépose le Projet de loi constitutionnelle de protection de la Nation, n° 3381, visant à donner plus de pouvoirs aux autorités durant l'état d'urgence

partout sur la planète³⁰³ — la Loi antiterroriste de 2015³⁰⁴ au Canada, la Loi n° 2015-912 en France³⁰⁵ ou le *Combat terroriste use of social media act of 2016 (S.2517)*³⁰⁶ aux États-Unis en sont quelques exemples. Ces législations sont une réponse sécuritaire à un problème factice; notre recherche démontre que malgré l'arrivée des nouvelles technologies, des variables traditionnelles persistent. La persistance de l'indicateur «mentor idéologue» depuis 1990 confirme qu'Internet ne s'est pas totalement substitué aux relations interpersonnelles dans le processus de radicalisation menant à la violence. Ainsi, il est déterminant pour les services de sécurité nationale d'investir dans les techniques de collecte de renseignements traditionnelles, au sein des communautés.

ainsi qu'à instaurer la déchéance de nationalité. Le projet de loi fut rejeté le 30 mars 2016. Source : Assemblée nationale, «Projet de loi constitutionnelle de protection de la Nation, n° 3381», Documents parlementaires : France, 23 décembre 2015, En ligne, <http://www.assemblee-nationale.fr/14/projets/pl3381.asp>, Page consultée le 1 décembre 2016

³⁰³ Au 30 septembre 2016, 32 pays ont émis ou sont en voie d'émettre des législations afin de prévenir la radicalisation en ligne. Dan Shefet, avocat à la Cour d'appel de Paris, a dirigé une étude empirique sur les politiques nationales en matière de radicalisation en ligne. Son étude évoque des législations en la matière dans les 32 pays suivant : Danemark, Grande-Bretagne, Tunisie, Albanie, Hongrie, Inde, Australie, Allemagne, Seychelles, Israël, Slovaquie, Espagne, Suède, Irak, Canada, Singapour, Kenya, Japon, Égypte, Brésil, Pologne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Chine, Argentine, Nigéria, Émirats arabes unis, France, Tanzanie, Russie, Norvège et la Belgique. Source : *Ibid.*, p. 7

³⁰⁴ Le Projet de loi C-51 entre en fonction au mois d'août 2015 et devient la Loi antiterroriste de 2015. Il s'agit de la première réforme de la loi antiterroriste canadienne depuis 2001. Cette loi a pour objectif de mettre fin à la propagande terroriste dans le but de contrer la radicalisation. Voir la page de présentation de la Loi antiterroriste de 2015 du Gouvernement du Canada, en ligne, <https://www.canada.ca/fr/campagne/antiterroriste.html>, Page consultée le 17 décembre 2016

³⁰⁵ La Loi n° 2015-912 du 24 juillet 2015 prévoit la mise en place d'un cadre juridique controversé élargissant les mesures de surveillance de l'État français face à sa population. Source : Code de la sécurité intérieure, Art. L. 851-2.-I, Service public de la diffusion du droit, En ligne, <https://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?cidTexte=LEGITEXT000025503132&dateTexte=20120618>, Page consultée le 30 novembre 2016

³⁰⁶ Ce projet de loi vise à contraindre le président des États-Unis à transmettre dans les 90 jours suivants la promulgation dudit projet de loi un rapport faisant état de l'utilisation des médias sociaux par les organisations terroristes ainsi qu'une liste des mesures prises par les États-Unis afin de lutter contre la radicalisation en ligne. Source : United States Congressional Senate, «Combat terrorist use of social media act of 2016», 114e Congrès, 2e session, S.2517 : Washington, 2016, 11 juillet 2016

Ce mémoire vise en effet la requalification des politiques publiques occidentales vis-à-vis le phénomène de la radicalisation menant à la violence. Une approche sociale, enracinée dans les collectivités, gagnerait à être déployée par les politiques. Des initiatives telles que Wapikoni Mobile, ces studios cinématographiques ambulants dotés d'équipements à la fine pointe de la technologie visant à rassembler les jeunes autour d'activités positives et valorisantes³⁰⁷, le réseau Euromed et son programme «jeunesses méditerranéennes»³⁰⁸ qui favorise les rencontres intergénérationnelles autour des questions de participation citoyenne, de migration, d'art et de culture³⁰⁹ ou le programme Erasmus³¹⁰, qui offre annuellement une expérience professionnelle et culturelle à plus de 200 000 jeunes européens sont des initiatives qui gagneraient à être financés à la hauteur des milliards investis dans la fermeture des frontières, dans l'augmentation des contrôles de sécurité et dans la surveillance des populations — qui sont des mesures inefficaces et meurtrières³¹¹.

Notre recherche vient donc compléter la littérature entourant le rôle d'Internet dans le processus de radicalisation menant à la violence. En relativisant l'impact de la propagande des groupes terroristes, ce mémoire vise à recentrer le débat académique

³⁰⁷ Wapikoni Mobile, «Qui Sommes-Nous?», En ligne, <http://www.wapikoni.ca/a-propos/qui-sommes-nous>, page consultée le 9 juillet 2017

³⁰⁸ Euromed, «La REF», En ligne, <http://www.euromed-france.org/le-ref/>, page consultée le 9 juillet 2017

³⁰⁹ Erasmus, «Qu'est-ce qu'Erasmus», En ligne, <https://info.erasmusplus.fr/erasmus/102-qu-est-ce-qu-erasmus.html>, Page consultée le 9 juillet 2017

³¹⁰ Cohn-Bendit, Daniel, «L'Union européenne, plus importante que jamais», Dessine-moi un été : Radio Canada Première, 8 juillet 2017, En ligne, <http://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/dessine-moi-un-ete>, Émission radiophonique consultée le 8 juillet 2017

³¹¹ Vallet, Élisabeth, «Border walls aren't fixing' anything - but the world is building them anyway», The Wire, 5 juillet 2017, En ligne, <https://thewire.in/154315/border-walls-building-ineffective/>, Page consultée le 7 juillet 2017

autour de phénomènes traditionnels dont la recherche scientifique a déjà établi les bases empiriques : l'omniprésence des relations interpersonnelles dans le passage à l'acte terroriste. En effet, indépendamment des objectifs des contenus numériques djihadistes, leurs effets réels semblent plutôt se limiter à l'accentuation d'une panique sociale, politique et académique plutôt qu'à l'émergence d'une nouvelle forme de terrorisme. Au final, si les médias sociaux publicisent la violence politique, ce sont les traditionnels réseaux sociaux qui la provoquent.

ANNEXE A - Terroristes islamistes ayant sévi en Occident

Nom	Date	Résumé	Pays	Ville	Mort	Blessé	Cas ambigu	Organisation terroriste	Type d'attentat	Type d'arme	Cible	Suicide	Sexe	Âge	Né en Occident	Lieu de naissance	Diplôme universitaire	Fréquentation université	Programme d'étude	Entraînement paramilitaire	Camp d'entraînement	Nature de l'entraînement	Mentor 1	Mentor 2	Casier judiciaire	Délit	Notes
El Sayyid Nosair	1990-11-05	Assassinat du rabbin Meir Kahane à l'hôtel Marriot de Mar	É-U	New York	1	0	0	Non affilié	Assassinat politique	Arme de poing	Politique	0	H	35	0	Égypte	1	1	Université Helwan - Génie industriel	1	0	Nosair organis	1	Abouhalima/F	0	N/A	Il est aussi impliqué da
Mir Kazi	1993-01-25	Fusillade au quartier général de la CIA	É-U	Langley, Virgini	2	3	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme de poing	Sécurité	0	H	28	0	Pakistan	1	1	Université du Balochistan à Quetta - M.A. en lit	0	0	N/A	0	Lors de sa fuite	0	N/A	Il s'indigne contre la pr
Eyad Ismoil	1993-01-26	Attentat au World Trade Center de 1993	É-U	New York	6	1042	0	Al-Qaeda	Bombe/explosion	Explosif	Civil	0	H	22	0	Jordanie	0	1	Université d'État de Wichita (Kansas) - Génie	1	1	Pakistan	1	Ramzi Youssef	0	*N/A	-
Ramzi Yousef	1993-01-26	Attentat au World Trade Center de 1993	É-U	New York	6	1042	0	Al-Qaeda	Bombe/explosion	Explosif	Civil	0	H	26	0	Koweït	0	1	Université du pays de Galles-Swansea - Génie é	1	1	Afghanistan :	1	Mahmud Abo	0	*N/A	Liens familiaux avec Al
Rashid Baz	1994-03-01	Fusillade du pont de Brooklyn visant un autobus d'enfants	É-U	New York	1	3	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme de poing	Civil	0	H	28	0	Liban	0	0	N/A	1	0	Baz prend par	1	Imam au Cent	0	*N/A	Il a vécu la guerre civil
Khaled Kelkal	1995-08-17	Attentat dans le métro de Paris RER B	France	Paris	8	17	0	GIA	Bombe/explosion	Explosif	Civil	0	H	24	0	Algérie	0	0	N/A	1	1	À sa sortie de	1	Ali Touchent	1	Vol à la voitu	Il louait des VHS de «s.
Boualem Bensaid	1995-08-26	Attentat dans le métro de Paris RER B (complice)	France	Paris	8	80	0	GIA	Bombe/explosion	Explosif	Civil	0	H	28	0	Algérie	0	0	N/A*	0	0	N/A*	1	Ali Touchent,	0	*N/A	-
Smaïn Aït Ali Belkacem	1995-10-06	Attentat dans le métro de Paris (artificier)	France	Paris	8	13	0	GIA	Bombe/explosion	Explosif	Civil	0	H	26	0	Algérie	0	0	Soins infirmiers (drop	0	0	N/A*	1	Ali Touchent	0	*N/A	Artificier du GIA
Abdulaziz al-omari	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	22	0	Arabie saoudite	1	1	Université islamique Muhammad Ibn Saud - Étu	1	1	Bosnic/Afgha	1	Plusieurs men	0	N/A	Touriste visa
Mohamed Atta	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	33	0	Égypte	1	1	Génie architectural à l'Université du Caire / Ph.	1	1	Afghanistan (1	Mohammed f	0	N/A	Passeport
Wail al-Shehri	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	28	0	Arabie saoudite	0	1	Certificat en enseignement	1	1	Afghanistan :	1	Membre de la	0	N/A	Passeport
Waleed al-Shehri	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	22	0	Arabie saoudite	0	1	Deuxième année en enseignement, mais quitte l'	1	1	Afghanistan :	1	Mohammed f	0	N/A	-
Satam al-Suqami	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	25	0	Arabie saoudite	0	1	Université King Saud - Génie	1	1	Afghanistan :	1	Majed Moqed	0	N/A	-
Ahmed al-Ghamdi	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	22	0	Arabie saoudite	0	1	Formation d'infirmier en santé communautaire. i	1	1	Chéchénie (15	1	Camp d'entraî	0	N/A	Visa touriste
Gayez Banihammad	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	24	0	Émirat arabe uni	0	1	Université King Saud (seulement une année)	1	1	Afghanistan :	1	Camp d'entraî	0	N/A	-
Hamza al-Ghamdi	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	20	0	Arabie saoudite	0	0	Complète high school, mais ne s'inscrit pas à l'U	1	1	Afghanistan	1	Camp d'entraî	0	N/A	-
Marwan al-Shehhi	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	23	0	Émirat arabe uni	0	1	Université de Bonn - Langue allemande	1	1	Afghanistan (1	Mohammed f	0	N/A	Receiving their comm
Mohand al-Shehri	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	22	0	Arabie saoudite	0	1	Université islamique Muhammad Ibn Saud - En	1	1	Afghanistan (1	Mohammed f	0	N/A	Student visa
Hani Hanjour	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	29	0	Arabie saoudite	1	1	Université d'Arizona - Langue anglaise, deuxièm	1	1	Afghanistan (1	Camp d'entraî	0	N/A	-
Khalid al-Mihdhar	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	26	0	Arabie saoudite	0	0	Commerce (drop out)	1	1	Camp Khaldai	1	Al-Qaïda oper	0	N/A	-
Majed Moqed	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	24	0	Arabie saoudite	0	1	Université Kind Saud	1	1	Camp Khaldai	1	Rencontre Sat	0	N/A	-
Nawaf al-Hazmi	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	25	0	Arabie saoudite	0	0	Middle School	1	1	Il participe au	1	Khalid al-Mihc	0	N/A	-
Salem al-Hazmi	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	20	0	Arabie saoudite	0	0	Middle School	1	1	Afghanistan :	1	Il rencontre pl	0	alcoool, vol (pi	-
Ahmed al-Haznawi	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	20	0	Arabie saoudite	0	1	Engineering university	1	1	Il participe au	1	Camp d'entraî	0	N/A	-
Ahmed al-Nami	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	23	0	Arabie saoudite	0	1	Université Kin Khaled	1	1	Afghanistan :	1	Camp d'entraî	0	N/A	-
Saeed al-Ghambi	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	21	0	Arabie saoudite	0	1	Université de Qasim - Études religieuses (Imam	1	1	Chechenie : al	1	Sulayman al-A	0	N/A	-
Ziad Jarrah	2001-09-11	Attentat World Trade Center 9/11	É-U	New York	2973	6291	0	al-Qaïda	Détournement d'avi	Véhicule	Civil	1	H	26	0	Liban	1	1	Université d'Hambourg - Génie aéronautique	1	1	Pakistan et Af	1	Mohammed f	0	N/A	-
Hesham Mohamed Hadayet	2002-07-04	Fusillade au comptoir El Al à l'aéroport de LA	É-U	Los Angeles	2	4	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme de poing	Civil	1	H	41	0	Égypte	1	1	Université Ain Sham - Commerce	0	0	N/D	1	Al-Gama'a al-	0	N/A	Owner of a limousine
Jamal Zougam	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Espagne	Madrid	191	1800	0	Abu Hafs al-Masri	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	0	H	30	0	Maroc	0	0	N/A	0	0	En contact ave	1	Amir Azizi (er	1	Prison au Ma Arrêter puis relâcher f	
Othman El Gnaoui	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Espagne	Madrid	191	1800	0	Abu Hafs al-Masri	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	0	H	29	0	Maroc	0	0	N/A	0	0	En contact ave	1	Amir Azizi (en	1	Il fera un séjc	-
Mohammed Bouyeri	2004-11-02	Assassinat de Theo van Gogh, cinéaste critiquant l'Islam, à	Pays bas	Amsterdam	1	2	0	Hofstad Network	Assassinat politique	Arme de poing/Arm	Politique	0	H	26	1	Pays bas	0	0	Trois tentatives d'obtenir un diplôme	1	0	Quelques moi	1	Abdeladim Ak	1	Assaut sur ur He wrote that : The ne	
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres	G-B	Londres	53	700	0	al-Qaïda en Europ	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	1	H	30	1	GB	1	1	Université métropolitaine de Leeds - Commerce	1	0	Pakistan : Kha	1	Mohammed ,	1	Braquage. As Il aurait eu des lien av	
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres	G-B	Londres	53	700	0	al-Qaïda en Europ	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	1	H	22	1	GB	0	1	Université métropolitaine de Leeds - Science du	1	1	Pakistan (200	1	Mohammad S	1	Arrêter pour -	
Hasib Hussain	2005-07-07	Attentat métro de Londres	G-B	Londres	53	700	0	al-Qaïda en Europ	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	1	H	18	1	GB	0	0	Étudiant exemplaire	1	1	Pakistan (de n	1	Mohammad S	1	Arrêter pour	Équipe de foot de son
Germaine Lindsay (Abdullah	2005-07-07	Attentat métro de Londres	G-B	Londres	53	700	0	al-Qaïda en Europ	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	1	H	19	0	Jamaïque	0	0	N/A	1	0	À partir de 20	1	Abdullah el-Fa	0	N/A	-
Abdulhakim Muhammad	2009-06-01	Attentat au bureau de recrutement de Little Rock	É-U	Little Rock	1	1	0	al-Qaïda	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Sécurité	0	H	24	1	États-Unis	0	1	Université d'État du Tennessee - Commerce (hu	1	0	Muhammad et	1	Abdulhakim s	0	prison Yémer Not charged terrorism	
Nidal Hasan	2009-11-05	Attentat à la base militaire de Fort Hood	É-U	Fort hood, TX	13	33	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme de poing	Sécurité	0	H	39	1	États-Unis	1	1	Université d'État de Virginie et Institut polytec	1	0	Entraînement	1	Anwar Al-Awli	0	0	Classified as "workplac
Taymour Abdel Wahab	2010-12-11	Kamikaze de Stockholm	Suède	Stockholm	1	2	0	État islamique en l	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	1	H	29	0	Irak	1	1	Université du Bedfordshire - Thérapie du sport	1	1	Il suit un entra	1	Imam égyptie	0	0	Environ dix minutes av
Arid Uka	2011-03-02	Attentat à l'aéroport de Francfort : deux militaires américa	Allemagne	Fancfort	2	2	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme de poing	Sécurité	0	H	21	1	Kosovo	0	0	N/A	0	0	N/A	0	Sheik Abdellat	0	NA	Il a scandé des slogans
Mohammed Merah	2012-03-20	Série de trois attentats du "tueur au scooter" à Toulouse e	France	Toulouse et Mc	7	6	0	Non affilié/Jund al	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Civil/Sé	1	H	24	1	Russie	0	0	Carrosserie (CFA)	1	1	Pakistan : il s'	1	Il reçoit la visi	1	Fiche S*	Adapte de voiture, jeu
Tamerlan Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat marathon de Boston	É-U	Boston	5	280	0	Non affilié	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	0	H	28	0	Russie	0	0	Collège communautaire de Bunker Hill - Compte	1	0	Russie : Tsarn	1	Mikhail Allakh	0	Arrêter pour	Worked at Harvard, ot
Dzhokhar Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat du marathon de Boston	É-U	Boston	5	280	0	Non affilié	Bombe/Explosion	Explosif	Civil	0	H	20	0	Kirghizstan	1	1	Université du Massachusetts Dartmouth ; Majes	0	0	Selon Spencer	1	Tamerlan Tsa	0	N/A	-
Michael Adebolajo	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich	G-B	Woolwich	1	0	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme blanche	Sécurité	ND	H	28	1	GB	0	1	Université Greenwich - Science politique	1	1	Kenya : Il se r	1	Omar Bakri M	1	Arrêter pour -	
Michael Adebowale	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich	G-B	Woolwich	1	0	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme blanche	Sécurité	0	H	22	1	GB	0	0	Décroche Univeristé de Greenwich	0	0	N/A	1	Michael Adeb	0	Drug trafficki -	
Mehdi Nemmouche	2014-05-24	Tuerie au Musée juif de Belgique à Bruxelles	Belgique	Bruxelles	4	0	0	Non affilié	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Civil	0	H	29	1	France	0	0	BEP en électronique	1	1	Syrie : Nemm	1	Abdelhamid A	1	Condamné à	Après être passé notai
Martin Couture-Rouleau	2014-10-20	Attentat voiture-bélier à la base militaire de St-Jean-sur-Ric	Canada	St-Jean-Sur-Ric	1	1	0	Non affilié	Voiture-bélier	Véhicule	Sécurité	0	H	25	1	Canada	0	0	N/A	0	0	Deux tentativ	0	Hamza Chaou	0	Arrêter deux -	
Michael Zehaf-Bibeau	2014-10-22	Attentat au Parlement d'Ottawa	Canada	Ottawa	1	3	0	Non affilié	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Sécurité	0	H	32	1	Canada	0	0	N/A	0	0	N/A	1	Hasibullah Yu	1	Possession de-	
Man Haron Monis	2014-12-15	Prise d'otage de Sydney	Australie	Sydney	3	4	0	État islamique	Prise d'otage	Fusil d'assaut	Civil	0	H	50	0	Iran	0	0	N/A	0	0	N/A	0	He became ra	1	Quarante acc	During the standoff, N
Chérif Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	France	Paris	17	22	0	État islamique	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Civil	1	H	33	1	France	0	0	Technique électrotechnique Source : http://ww	1	1	Yémen : envo	1	Farid Benyett	1	Condamné à	Mère prostitution
Amedy Coulibaly	2015-01-07	Attentat à Montrouge et Hypercacher	France	Paris	17	22	0	État islamique	Prise d'otage/Attaq	Fusil d'assaut	Civil	1	H	33	1	France	0	0	NA	1	0	Coulibaly ent	1	Djamel Beghe	1	Vol aggravé	participe au tournage
Saïd Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	France	Paris	17	22	0	État islamique	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Civil	1	H	35	1	France	0	0	Brevet Hotellerie et éducateur sportif	1	1	Yémen : Kou	1	Djamel Beghe	0	Fiché, Perqui	Mère prostitution
Omar El-Husseïn	2015-02-14	Double attentat dans un café et une synagogue à Copenha	Danemark	Copenhague	2	5	0	Non affilié	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Civil	0	H	22	1	Danemark	0	0	N/A	0	0	Jordanie de 1	1	Rencontre des	1	Vol qualifié, -	
Sid Ahmed Ghlam	2015-04-19	Assassinat d'Aurélié Châtelain	France	Paris	1	0	0	Non affilié	Attaque à main arm	Arme de poing	Civil	0	H	24	0	Algérie	0	0	Sid Ahmed Ghlam s'inscrit à l'Université Pierre e	0	0	Turquie (1 mo	1	Abdelhamid A	1	Fiche S*	-
Muhammad Youssef Abdulz	2015-06-16	Attentat au centre de recrutement de Chattanooga	É-U	Chattanooga, T	5	2	0	Non affilié	Attaque à main arm	Fusil d'assaut	Sécurité	0	H	25	0	Koweït	1	1	Université								

ANNEXE A - Terroristes islamistes ayant sévi en Occident

Nom	Sources
El Sayyid Nosair	Castagnera, O., "Counter Terrorism Issues : case studies in the courtroom", Éditions CRC Press, 2016, p. 1; "The age of sacred terror", Radom House, 2003, p. 4; "Jihad Joe : Americans who go to war in the hame of Islam", Éditions Potomac Books, 201
Mir Kazi	' The 50 worst Terrorist attacks", Éditions ABC-CLIO, 2014, p. 201; "Terrorism, 1992-1995 : A chronology of events", Éditions ABC-CLIO, 1997, p.271; " Unheeded warnings : The lost reports of the confessional task force on terrorism and unconventional warfare", Crossboy Books, 2007, p. 396; "The 9/11 commission report", 2004, p. 110;'KasI Executed For CIA Slayings; U.S. Cautions Of Possible Attacks In Retaliation'
Eyad Ismoil	'The Al Qaeda Factor : plots against the west", University of Pennsylvania Press, 2011, p. 176; "Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the Al-Qaida terrorists", 2003, pp. 59-94; " US immigration laws under the threat of terrorism", Éditions Algora, 2005, p. 12;"Suspect is said to be longtime friend of bombing mastermind", The New York Times, 4 aout 1995; 'Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the
Ramzi Yousef	Jones, D., et. al., "Terrorism, security and the power of informal networks", Éditions Edward Elgar, 2010, p. 165; "Counterterrorism : A reference handbook", Éditions ABC-CLIO, 2004, p. 170; ; "The 9/11 Commission Report", Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 145; 'United States v. Salameh", United States Court of Appeal, 4 avril 2005; "Last World Trade Center bombing conspirator sentenced", CNP
Rashid Baz	Mizell, Louis, "Target USA : the inside story of the new terrorist war", Éditions Wiley, 1998, p. 75; Winslow, G., "Capital Crimes", Éditions Monthly Review Press, 1999, p. 83; "People v. Baz", Supreme Court of New York, 1999; " US decides 1994 attack on Hasidim was lone act", The New York Times, 6 décembre 2000;
Khaled Kelkal	'Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Gilles Kepel, p. 58; "Moi j'espère, Inch Allah, retourner dans mon pays. Khaled Kelkal avait été longuement interviewé par un universitaire allemand", Libération, 7 octobre 1995; "Les six figures marquantes du terrorism islamiste à la française", Slate.fr, 11 octobre 2012
Boualem Bensaïd	Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Trasnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 39; "Bensaïd à nouveau condamné à perpétuité", L'OBS, 28 novembre 2003; "Boualem Bensaïd présente le GIA comme une organisation politique non criminelle", Le Monde, 4 novembre 2003
Smain Ait Ali Belkacem	'Villeneuve-d'Ascq se souvient de Smain Ait Ali Belkacem, terroriste que les frères Kouachi et Coulibaly voulait libérer", La Voix du Nord, 12 janvier 2015; "Les attentats de 1995, vingt ans après", Le Monde, 24 juillet 2015
Abdulaziz al-omari	'The plot and the plotters", CIA analytic report, 2003, p. 35; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 230-232; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Mohamed Atta	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 34; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 160; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Wail al-Shehri	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 37; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162, p. 232; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Waleed al-Shehri	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 38; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The
Satam al-Suqami	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 36; "Understanding terror netwrosk", University of Pennsylvania Press, p. 50; "The 9/11 Commission Report: " Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain D
Ahmed al-Ghamdi	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 41; "The 9/11 Commission Report: " Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Gayez Banihammad	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 40; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Hamza al-Ghamdi	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 42; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge,"
Marwan al-Shehhi	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 39; "The 9/11 Commission Repor" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Mohand al-Shehri	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 43; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge,"
Hani Hanjour	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 48; "The 9/11 Commission Report", Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p.225, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Khalid al-Mihdhar	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 49; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge,"
Majed Moqed	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 52; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Nawaf al-Hazmi	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 50; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge,"
Salem al-Hazmi	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 51; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge,"
Ahmed al-Haznawi	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 46; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge,"
Ahmed al-Nami	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 45; 'Understanding terror netwrosk", University of Pennsylvnia Press, p. 50; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dea
Saeed al-Ghambi	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 47; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge,"
Ziad Jarrah	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 44; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 163, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Hesham Mohamed Hadayet	Pipes, D., "Miniatures: views of islamic and middle eastern politics", Éditions Transaction, 2003, p. 43 "Save Israel", Éditions Modiin House, 2002, p. 308; "Egyptian limousine driver identified as LA airport gunman", The Independent, 5 juillet 2002; "Egyptian infuriated by US flags names as LA gunman", The Guardian, 5 juillet 2002; "Officials puzzled about motive of airport gunman who killed 2", The New York Times, 6 j
Jamal Zougarn	'The evidence of Al-Qaida's role in the 2004 Madrid attack", CTC Sentinel, 22 mars 2012; "The secret war", The Guardian, 21 mars 2004; "Madrid Attacks Timeline," BBC Online, 12 mars 2004; "Judge Indicts 29 People over Madrid Terror Bombings that Killed 191 People," Associated Press, 12 avril 2006
Othman El Gnaoui	'The evolution of global terrorist threat : From 9/11 to Osama bin Laden's death Columbia University Press, 2014, p. 57; Ana Maria Salinas De Frias, "Counter-Terrorism: International Law and Practice" Oxford University Press : Oxford, p. 912;
Mohammed Bouyeri	'Stalking, threatening and attacking public figures : a psychological and behavioral analysis", Oxford University Press, 2008, p. 159 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 207 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 222; Bartlett, Jamie et. al. "The edge of vio
Mohammed Sidique Khan	'Secret Affairs : Britain's collusion with radical islam", Éditions Serpent Tail, 2011, p. 286 ; "The vertigo of late modernity", Éditions Sage, 2007, p. 163; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p.48 ; "Last years of the nice boy who killed 25", The Telegraph, 16 juillet 2005 ; "Terrorists hit London – Hundreds injured in rush-hour attacks," The Australian, 8 juillet 2005; "Video of 7 july bomber released", BBC new
Shahzad Tanweer	'Secret Affairs : Britain's collusion with radical islam", Éditions Serpent Tail, 2011, p. 286 ; "The vertigo of late modernity", Éditions Sage, 2007, p. 163; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p.48 ; "Last years of the nice boy who killed 25", The Telegraph, 16 juillet 2005 ; "Terrorists hit London – Hundreds injured in rush-hour attacks," The Australian, 8 juillet 2005; "Video of 7 july bomber released", BBC news, 6 juillet 2006
Hasib Hussain	'Secret Affairs : Britain's collusion with radical islam", Éditions Serpent Tail, 2011, p. 286 ; "Terrorists hit London – Hundreds injured in rush-hour attacks," The Australian, 8 juillet 2005; "Video of 7 july bomber released", BBC news, 6 juillet 2006
Germaine Lindsay (Abdullah	Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 108; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p. 41 ; "Last years of the nice boy who killed 25", The Telegraph, 16 juillet 2005 ; "Terrorists hit London – Hundreds injured in rush-hour attacks," The Australian, 8 juillet 2005; "Video of 7 july bomber released", BBC news, 6 juillet 2006
Abdulhakim Muhammad	' United States of Jihad", Éditions Crown, 2016, p. 59; " Objective Troy : a terrorist, a president and the rise of the drone", Éditions Tim Duggan Books, 2016, p. 34 ; ; James Dao and Steve Barnes, "Man claims terror ties in Little Rock shooting," The New York Times, 22 janvier 2010; "Man charged with killing soldier at Ark. recruiting office says he wanted to start terror cell," Associated Press, 21 mai 2011
Nidal Hasan	Silinsky, M., "The Taliban: Afghanistan's most lethal insurgents", Éditions ABC-CLIO, 2014, p. 77 ; "Lone Actors : An emerging security threat ", Éditions IOS press, 2015, p. 54; "Muslim Americans in the military : centuries of service", Indiana University Press, 2016, p. S9; "Nidal Hasan sentenced to death for Fort Hood shooting rampage," The Washington Post, 28 aout 2013; "Gunman Kills Twelve, Wounds Thirty One
Taymour Abdel Wahab	Gill, P., "'Sweden suicide bomber's British connections under investigation", p.77-78 ; "Sweden suicide bomber's British connections under investigation", The Guardian, 13 décembre 2010; "Taymour Abdel Wahab, immigré jovial et parfaitement intégré devenu kamikaze", RFI, 13 décembre 2010; "Police say early detonation of bomb averted disaster in Sweden," New York Times, 13 décembre 2010; "Stockholm Bombe
Arid Uka	Steinberg, G., "German djihad : on the internationalisation of islamist terrorism", Columbia Uiversity Press, 2013, p. 240; "Suspect in fatal shooting of 2 U.S. airmen allegedly confesses to authorities," The Washington Post, 3 mars 2011 ; "Man Gets Life Term for Killing 2 U.S. Airmen in Germany," The New York Times, 10 février 2012
Mohammed Merah	'''Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Gilles Kepel, p. 112, p. 137; "French investigators launch probe over leaked gunman tapes," Agence France Presse, 11 juillet 2012; "Leaked recordings of suspected Toulouse terrorist prompt uproar, investigation," Associated Press Newswires, 9 juillet 2012.; "French gunmen dead as Toulouse siege ends -media," Reuters News, 22 mars 2012
Tamerlan Tsarnaev	Askerov, A., "Historical dictionary of the Chechen conflict", Éditions Rowman & Littlefield, 2015, p. 227 ; Shapiro, B., "The people Vs. Barack Obama : The criminal case against the Obama administration", Éditions Simon & Schuster, 2014, p. 153; Milosevic, M. et. al. "Perseverance of Terrorism : focus on leaders", Éditions IOS, 2014, p. 60; Shapiro, B., "The people Vs. Barack Obama : The criminal case against the Obama
Dzhokhar Tsarnaev	'Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 40; "Life, Liberty and the pursuit of terrorist on US soil", Éditions Dorrance, 2016, p. 374; "What Boston Marathon Bombing Suspect Dzhokhar Tsarnaev Wrote in Blood-Stained Boat," ABC News, 10 mars 2015; "Timeline: The Boston Marathon bombing, manhunt and investigation," CNN Wire, 2 mai 2013; school : http://archive.boston.com/
Michael Adebolajo	'Lee Rigby murder : How killers Michael adebolajo and Michael Adebowale came ultra-violent radicals", The Independent, 19 décembre 2013; "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 55; "The new threat : the past, present, and future of islamic militancy", Éditions The New Press, 2017, p.172 ; ; "Woolwich attack: Killed man 'in armed forces," BBC News Online, 23 mai 2013; "Sol
Michael Adebowale	"Woolwich attack: Killed man 'in armed forces", BBC News Online, 23 mai 2013; "Soldier' killed near London army barracks," Al Jazeera, 22 mai 2013.; "Britain calls emergency meeting after man killed in London," Reuters Canada, 22 mai 2013
Mehdi Nemmouche	" Tuerie de Bruxelles : Mehdi Nemmouche radicalisé en prison ? Ex-détenu, je n'y crois pas", L'OBS, 2 juin 2014; "Medhi Nemmouche, Brussels Jewish Museum shooting suspect, arrested", CBC News, 1 juin 2014; Kepel, Gilles, «Terreur dans l'hexagone : genèse du djihad français», Éditions Gallimard : Paris, 2015, pP. 159-167; "Death toll in Belgium attack rises to four as manhunt continues," Deutsche Welle, 25 mai 20:
Martin Couture-Rouleau	'Martin Couture-Rouleau: A homegrown madman", MacLeans, 22 octobre 2014; "Canadian cops shoot terrorist dead after he kills soldier" New York Daily News, 21 octobre 2014
Michael Zehaf-Bibeau	worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 267; "Parliament shooter linked to Canadian jihadist : police", New York Daily News, 24 octobre 2014 ; ; "Michael Zehaf-Bibeau, slain Ottawa shooter, had criminal record in Quebec, B.C.," CBC News, 23 octobre 2014; "Michael Zehaf-Bibeau and Martin Couture-Rouleau : their shared traits" CBC News, 27 octobre 2014;"Michael Zehaf-Bibeau and Martin Couture-Ro
Man Haron Monis	'Sydney siege : magistrate unaware Man Haron Monis on bail at time of alleded sex assaults", The Guardian, 17 aout 2015; "2 Hostages and Captor Are Dead in Siege at Sydney Cafe," New York Times, 15 décembre 2014; "Sydney siege: How the hostage drama played out," The Sydney Morning Herald, 21 décembre 2014
Chérif Kouachi	'''Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Gilles Kepel, p. 119 ; "Charlie Hebdo attack: Three days of terror," BBC, 14 janvier 2015; "Two sieges come to a violent, bloody end," New Zealand Herald, 10 janvier 2015
Amedy Coulibaly	Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. p.147; "Charlie Hebdo attack: Three days of terror," BBC, 14 janvier 2015; "Two sieges come to a violent, bloody end," New Zealand Herald, 10 janvier 2015
Said Kouachi	'Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Gilles Kepel, p. 256-257 ; "Charlie Hebdo attack: Three days of terror," BBC, 14 janvier 2015; "Two sieges come to a violent, bloody end," New Zealand Herald, 10 janvier 2015
Omar El-Hussein	'Daech, la main du diable", Éditions Archipel, 2016, p. " Omar El-Hussein", Copenhague criminal to prison radical", BBC News, 16 février 2015 ; "Injuries in second Denmark shooting," BBC, 15 février 2015; "Danish PM says Copenhagen shooting was terrorist attack," Reuters, 14 février 2015
Sid Ahmed Ghlam	'Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Gilles Kepel, p. 251; "Aurelie Chatelain: The forgotten victim of France's terror attacks," The Independent, 6 janvier 2016; "Attacks in France since Charlie Hebdo slayings," Agence France-Presse Top News (English), t, 7 janvier 2016
Muhammad Youssef Abdulz	'Jihad and the West : black flag over babylon", Indiana University Press, 2016, p. 195; "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 414; "The 9/11 Generation : youth, rigts and solidarity in the War on Terror", NYU Press, 2016, p. 229; "Lawyer : Tennessee shooter's uncle detained in Jordan", Times of Israel, 21 juillet 2015; "Four Marines Killed in Chattanooga Shootings," New York Ti
Yassin Salhi	'Yassin Salhi, la surveillance en pointillé d'un salafiste trop discret", Le Monde, 27 juin 2015; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Gilles Kepel, p. 252; "French attack suspect took 'selfie' with slain victim," Al Jazeera, 28 juin 2015; "French terrorist attack had 'Islamic State' hallmark, says prosecutor," Deutsche Welle, 30 juin 2015
Farhad Khalil Mohammad J	'Hideout in Apocalypse", Édition A Sense of Place, 2016; "Islamist shot dead after Berlin attack on policewoman," Telegraph, September 17, 2015
Samy Amimour	'Quand le père de Samy Amimour, un terroriste du Bataclan, tentait en vain de lui faire quitter Daech", Le Huffington Post, 5 octobre 2016; "Samy Amimour, l'enfant timide de Drancy qui s'est fait exploser au Bataclan", France 24, 17 novembre 2015
Brahim Abdeslam	'Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015; "Info OBS. Les troublantes révélations du téléphone de Brahim Abdeslam", L'OBS, 22 juin 2016; "Video de Daech : les mystères du testament des terroristes du 13 novembre", L'Express, 25 janvier 2016 ; " Jihadist Hotbeds: Understanding local radicalziation processes", Éditions Édizioni Epoké, 2016, p. " Paris Bomber Br
Abdelhamid Abaaoud	'Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015; "Rapport d'information sur les moyens de Daech", Assemblée nationale, 2016, p. 279; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "The master plan : ISIS, Al Qaeda and the jihadi strategy for final victory", Yale University PRes, 2016, p. 237; "Jihadist Hotbeds: Unders
Ismaël Omar Mostefai	'Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015; "Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p.12-13-147; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "Ismaël Omar Mostefai, l'un d
Ahmad al-Mohammad (Uka	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 482; "It is horror : French President Hollande's remarks after Paris attacks", The Washington Post, 13 novembre 2015; "Paris attacks: Bataclan owners have 'no words", BBC, 16 novembre 2015; "In Memoriam: Paris Terror Attacks," CNN, 28 novembre 2015
Mohammad al-Mahmod (Al	'Craintes d'une infiltration des routes migratoires par des djihadistes", Le Monde, 19 novembre 2015; "Attentats du 13 novembre : le troublant portrait de famille diffusé par Daech", L'OBS, 20 janvier 2016; "It is horror : French President Hollande's remarks after Paris attacks", The Washington Post, 13 novembre 2015; "Paris attacks: Bataclan owners have 'no words", BBC, 16 novembre 2015; "In Memoriam: Paris Terr
Bilal Hadfi (Dhul-Qarnay Al-	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481 ; "It is horror : French President Hollande's remarks after Paris attacks", The Washington Post, 13 novembre 2015; "Paris attacks: Bataclan owners have 'no words", BBC, 16 novembre 2015; "In Memoriam: Paris Terror Attacks," CNN, 28 novembre 2015
Chakib Akrouh	'Le kamikaze Chakib Akrouh, radicalisé ediscret", avait combattu en Syrie", La Presse, 15 janvier 2016; Martin, J.P, "Molenbeek sur djihad : document", Éditions Grasset, 2017 ; "It is horror : French President Hollande's remarks after Paris attacks", The Washington Post, 13 novembre 2015; "Paris attacks: Bataclan owners have 'no words", BBC, 16 novembre 2015; "In Memoriam: Paris Terror Attacks," CNN, 28 novemb
Foued Mohamed-Aggad	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. 13, p.68 ; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 485 ; "It is horror : French President Hollande's remarks after Paris attacks", The Washington Post, 13 novembre 2015; "Paris attacks: I
Syed Rizwan Farook	'Sacred Fury : Understanding religious violence", Éditions Rowman Littlefield, 2017, p. 11; "Killers were long radicalized, FBI investigators say", The New York Times, 7 décembre 2015; "Chilling video shows San Bernardino shooter firing weapons two days before terrorist attack", LA Times, 1 décembre 2016; "San Bernardino Suspects Left Behind Failed Remote-Controlled Bomb," Time, 3 décembre 2015; "Islamic State
Tashfeen Malik	'Jihad and the West : black flag over babylon", Indiana University Press, 2016, p. 151; "Mass Murders in America", Éditions Lulu, 2016, p. 194; "Killers were long radicalized, FBI investigators say", The New York Times, 7 décembre 2015; "San Bernardino Suspects Left Behind Failed Remote-Controlled Bomb," Time, 3 décembre 2015; "Islamic State says California killers of 14 were their followers," Reuters, 5 décembre 2
Ibrahim El Bakraoui	'Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical", L'OBS, 23 mars 2016 ; 'Ibrahim and Khalid el-Bakraoui : from bank robbers to Brussels bombers", The New York Times, 24 mars 2016; "Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical", L'OBS, 23 mars 2016 ; "Le cousin et probable mentor des frères El Bakraoui dans le viseur de la police", L'Express, 21 juin 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 20
Khalid El Bakraoui	'Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical", L'OBS, 23 mars 2016 ; 'Ibrahim and Khalid el-Bakraoui : from bank robbers to Brussels bombers", The New York Times, 24 mars 2016; "Le cousin et probable mentor des frères El Bakraoui dans le viseur de la police", L'Express, 21 juin 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 20
Mohamed Abrini	'Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015; 'Le cousin et probable mentor des frères El Bakraoui dans le viseur de la police", L'Express, 21 juin 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 2016
Najim Laachraoui	'Brussels bomber Laachraoui guarded IS Syria hostages", BBC News, 22 avril 2016; "Najim Laachraoui, un des kamikazes de Bruxelles, geôlier des otages français en Syrie", Le Monde, 22 avril 2016; "This is the man who is suspected of making the Brussels bombs", The Washington Post, 23 mars 2016 ; "Brussels bomber Laachraoui guarded ISIS Syria hostages", BBC news, 22 avril 2016; "Le cousin et probable mentor des
Omar mir Seddique Mateen	'Orlando gunman went on a wild shooting practice with his new AR-15 and Glock two days before massacre at the range where he purchased the weapons", DailyMail, 13 juin 2016 ; "Orlando shooting : How gunman Omar Mateen was linked to first American suicide bomber in Syria", The Independent, 14 juin 2016; "Omar Mateen's imam says he was known at the mosque for being aggressive", The Telegraph, 13 juin
Larossi Abballa	'L'impossible traque : Au coeur de l'anti-terrorisme", Éditions Fayard, 2016; "Warped Paris terrorist Larossi Abballa's reign of terror began by slaughtering rabbits", The Dayllystar, 22 juin 2016 ; "Un lien entre Larossi Abballa et Sid Ahmed Gham", Le Profrès.fr, 19 juin 2016; "Le tueur de Magnanville, Larossi Abballa, envisageait déjà de frapper la France en 2011", Le Monde, 14 juin 2016; "Who was French police killer La
Mohamed Lahouaiej Bouhlel	'Qui était Mohamed Lahouaiej Bouhlel, l'auteur de l'attentat de Nice", Libération, 16 juillet 2016; "Attentat de Nice : le terroriste a muri son projet criminel plusieurs mois avant l'attaque", Le Monde, 21 juillet 2016; "Le profil inédit de Mohamed Lahouaiej Bouhlel, auteur de l'attentat de Nice", Le Monde, 16 juillet 2016; "Attack on Nice : Who was Mohamed Lahouaiej-Bouhlel", BBC news, 19 aout 2016; "Sur les traces du
Adel Kermiche	'En prison, le terroriste Adel Kermiche traînait avec le tireur de Libé", L'Express, 5 aout 2016; "Saint-Etienne-du-Rouvray : pourquoi l'un des auteurs de l'attentat avait été remis en liberté", Le Monde, 27 juillet 2016; "ISIS's remote control terror attacks", The New York Times, 4 février 2017; "Saint-Etienne-du-Rouvray, histoire d'une haine fulgurante", Le Monde, 8 novembre 2016 ; " France church attack: Friends' effort
Abdel Malik Petitjean	' Abdel-Malik Nabil Petitjean, le deuxième tueur, était recherché", Libération, 28 juillet 2016 ; "Saint-Etienne-du-Rouvray, histoire d'une haine fulgurante", Le Monde, 8 novembre 2016; " France church attack: Friends' efforts to save 'brainwashed' Kermiche", BBC news, 27 juillet 2016

ANNEXE B - Indicateurs de la base de données

1- Date

Ce champ indique la date à laquelle l'incident a eu lieu, sous le format année/mois/date. Dans le cas d'un incident se déroulant sur plusieurs jours (par exemple lors d'une prise d'otage), nous utilisons la date du début de l'incident.

2- Résumé

Ce champ comporte une variable textuelle expliquant le narratif de l'incident sous la forme d'un titre, répondant brièvement (mais non exhaustivement) aux questions «où, qui, quoi et comment».

3- Géolocalisation

Ce champ indique la ville, le village ou la localité ainsi que le pays dans lequel l'incident a eu lieu.

4- Nb de morts

Ce champ indique le nombre de morts occasionné par l'incident, en excluant le sujet d'étude.

5- Nb de blessés

Ce champ indique le nombre de blessés occasionné par l'incident, en excluant le sujet d'étude.

6- Cas ambigu

Ce champ indique la présence d'incertitude quant à l'un ou plusieurs des cinq critères d'inclusion. Les incidents considérés comme «cas ambigu» sont comptabilisés, mais ne sont pas pris en considération dans l'analyse des données.

- 1= Oui L'information recueillie indique que les critères d'inclusion ne sont pas tous respectés.
- 0= Non L'information recueillie indique que les cinq critères d'inclusion sont respectés.

7- Organisation terroriste

Ce champ indique l'organisation terroriste dont se revendique le sujet d'étude ou dont l'organisation terroriste a revendiqué l'attentat. Si aucune information n'est disponible à ce sujet, le champ indique la variable «N/A» (non applicable).

8- Type d'attentat

Ce champ indique la méthode d'attaque employée par le sujet d'étude, et comporte l'une des six variables suivantes :

1. Attaque à main armée
2. Assassinat politique*
3. Bombe/Explosion
4. Prise d'otage
5. Voiture-bélier
6. Détournement d'avion

*Un acte dont l'objectif est de tuer une ou plusieurs personnes ayant une certaine notoriété (hommes/femmes politiques, célébrités, militaires de haut niveau, juges, policiers, etc.)

9- Type d'arme

Ce champ indique le type d'arme employé par le sujet d'étude et comporte l'une des six variables suivantes :

1. Arme légère*
2. Arme lourde**
3. Arme blanche
4. Explosif
5. Véhicule***
6. Arme biologique/chimique/radiologique/nucléaire

*Ceci inclut les armes dites «de poing» tenant généralement dans une main (ex. : pistolet, revolver). Nous incluons également les fusils de chasse dans cette section en raison de leur calibre réduit.

**Ceci inclut les armes dites «d'assaut» se portant à l'épaule, généralement utilisées en contexte de guerre (fusils de précisions (*snipers*), mitrailleuses, fusil à pompe, etc.)

***Qui ne comporte pas l'usage d'explosif (ex. : voiture piégée.).

10- Cibles

Ce champ indique la cible visée par le sujet d'étude, et comporte l'une des trois variables suivantes :

1. Civile
2. Sécurité*
3. Politique**

*Tout individu issu de l'appareil de sécurité d'un État (militaires, policiers, gardiens de prison, etc.). La cible doit être en fonction lors de l'incident.

** Tout individu ayant une certaine notoriété (homme politique, célébrité, militaire de haut niveau, juge, etc.)

11- Suicide

Ce champ indique si le sujet d'étude avait l'intention de mourir lors de l'incident.

1 = Oui Il s'agit d'un attentat suicide

0 = Non Il ne s'agit pas d'un attentat suicide

Information sur le sujet d'étude**12- Nom**

Ce champ comporte une variable textuelle indiquant le prénom et le nom du sujet d'étude.

13- Sexe

Ce champ indique le sexe du sujet d'étude et comporte l'une des deux variables suivantes :

H = Homme

F = Femme

14- Âge

Ce champ indique l'âge du sujet d'étude.

15- Né en Occident

Ce champ indique si le sujet d'étude est né en Occident et comporte l'une des deux variables suivantes :

1 = Oui Le sujet d'étude est né en Occident

0 = Non Le sujet d'étude n'est pas né en Occident.

16- Lieu de naissance

Ce champ indique le lieu de naissance du sujet d'étude

17- Niveau d'éducation

Ce champ indique si le sujet d'étude a un diplôme universitaire au moment de commettre l'attentat et comporte l'une des deux variables suivantes :

- 1 = Oui Le sujet d'étude a un diplôme universitaire
 0 = Non Le sujet n'a pas de diplôme universitaire

18- Programme d'étude

Ce champ comporte une variable textuelle indiquant le programme d'étude universitaire dans lequel le sujet d'étude a étudié. Si le sujet d'étude n'a pas fréquenté d'université, le champ indique la variable «N/A» (non applicable).

19- Entraînement paramilitaire

Ce champ indique si le sujet d'étude a suivi un quelconque entraînement paramilitaire. Nous entendons par «entraînement paramilitaire» toute forme d'entraînement de tradition militaire, que ce soit dans le contexte des forces armées d'un État ou non. (ex. : tactique de combat, stratégie militaire, maniement des armes, préparation physique, etc.). Ce champ comporte l'une des deux variables suivantes :

- 1 = Oui Le sujet d'étude a suivi un entraînement paramilitaire
 0 = Non Le sujet d'étude n'a pas suivi d'entraînement paramilitaire

20- Camp d'entraînement djihadiste

Ce champ indique si le sujet d'étude a fréquenté un camp d'entraînement djihadiste. Nous entendons par «camp d'entraînement djihadiste» un lieu d'entraînement paramilitaire hors Occident encadré par une organisation terroriste figurant sur liste

des organisations terroristes de l'Union européenne³¹² ou des États-Unis³¹³ . Ce champ comporte l'une des deux variables suivantes :

- 1= Oui Le sujet d'étude a fréquenté un camp d'entraînement djihadiste
0= Non Le sujet d'étude n'a pas fréquenté de camp d'entraînement djihadiste

21- Nature de l'entraînement

Ce champ comporte une variable textuelle indiquant la nature de l'entraînement paramilitaire suivi par le sujet d'étude tel que défini pour les indicateurs «entraînement paramilitaire» et «camp d'entraînement djihadiste».

22- Mentor physique 1

Ce champ indique si le sujet d'étude a été en contact avec un mentor idéologue. Nous entendons par «mentor idéologue» tout individu, dans l'entourage immédiat du terroriste, qui aurait pu influencer le sujet d'étude à passer à l'acte par ses propos faisant l'apologie du djihad armé. Ce champ comporte l'une des deux variables suivantes :

- 1 = Oui Le sujet d'étude a été en contact avec un mentor idéologue.
0 = Non Le sujet d'étude n'a pas été en contact avec un mentor idéologue.

23- Mentor physique 2

Ce champ comporte une variable textuelle expliquant la nature de la relation entre le mentor idéologue et le sujet d'étude. Si le sujet d'étude n'a pas été en contact avec un mentor idéologue, le champ indique la variable «N/A» (non applicable).

³¹² Pour la liste complète des organisations considérées comme terroristes par l'Union européenne, voir : <http://www.consilium.europa.eu/fr/policies/fight-against-terrorism/terrorist-list/>

³¹³ Pour la liste complète des organisations considérées comme terroristes par le Département d'État américain, voir : <http://www.state.gov/j/ct/rls/other/des/123085.htm>.

24- Casier judiciaire

Ce champ indique si le sujet d'étude détient un casier judiciaire recensant des condamnations pénales avant le passage à l'acte. Ce champ comporte l'une des deux variables suivantes :

- 1 = Oui Le sujet d'étude détient un casier judiciaire.
0 = Non Le sujet d'étude détenait un casier judiciaire.

25- Délit

Ce champ comporte une variable textuelle indiquant le type de délit commis par le sujet d'étude avant le passage à l'acte terroriste. Si le sujet d'étude n'avait pas de casier judiciaire avant le passage à l'acte terroriste, le champ indique la variable «N/A» (non applicable).

26- Notes additionnelles

Ce champ comporte une variable textuelle indiquant toute information complémentaire permettant de mieux comprendre l'incident et/ou les motivations et/ou le parcours du sujet d'étude.

27- Sources

Ce champ comporte une variable textuelle indiquant les sources d'information consultées pour ce cas d'étude.

Légende

N/A = Non-applicable

N/D = Non-Disponible

ANNEXE C – Domaine d'étude des terroristes islamistes ayant fréquenté une université

Nom	Date	Résumé	Université	Diplômé	Référence
El Sayyid Nosair	1990-11-05	Assassinat Meir Kahane à Manhattan	Université Helwan - Génie industriel	Oui	"Jihad Joe : Americans who go to war in the hame of Islam", Éditions Potomac Books, 2011, p. 28 ; " US conflicts in the 21st Century : Afghanistan war, Iraq war and the war on terror", Éditions ABC-CLIO, 2015, p.674 ; "Encyclopedia of terrorism", Éditions ABC-CLIO, 2012, p. 544
Mir Kazi	1993-01-25	Fusillade au quartier général de la CIA	Université du Balochistan à Quetta - Maîtrise en littérature anglaise	Oui	"Unheeded warnings : The lost reports of the confessional task force on terrorism and unconventional warfare", Crossboy Books, 2007, p. 396; " The 50 worst Terrorist attacks", Éditions ABC-CLIO, 2014, p. 201; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p.271
Eyad Ismoil	1993-01-26	WTC 1993	Université d'État de Wichita (Kansas) - Génie	Non	"The Al Qaeda Factor : plots against the west", University of Pennsylvania Press, 2011, p. 176; "Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the Al-Qaida terrorists", 2003, pp. 59-94; " US immigration laws under the threat of terrorism", Éditions Algora, 2005, p. 12
Ramzi Yousef	1993-01-26	WTC 1993	Université du pays de Galles-Swansea - Génie électrique	Non	"Counterterrorism : A reference handbook", Éditions ABC-CLIO, 2004, p. 170; "The 9/11 Commission Report" , Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 145; 'Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the Al-Qaida terrorists", 2003, pp. 59-94;
Abdulaziz al-Omari	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université islamique Muhammad Ibn Saud - Études religieuses	Oui	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 25, p. 35 ; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 230-232;
Mohamed Atta	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université du Caire : génie architectural / Université d'Hambourg : doctorat en planification urbaine (Thèse : les aspects du conflit de la civilisation arabe face à la modernité et l'impact des tours sur le développement de la ville.)	Oui	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 7, p. 26, p. 34; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 160
Wail al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Certificat en enseignement	Oui	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 28; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162, p. 232
Waleed al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université islamique Muhammad Ibn Saud - Deuxième année en enseignement, mais quitte l'école pour aller combattre en Afghanistan	Non	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 38; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Satam al-Suqami	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université King Saud - Génie	Non	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 37; 'Understanding terror netwrosk", University of Pennsylvania Press, p. 50; "The 9/11 Commission Report: " Washington, DC :

Nom	Date	Résumé	Université	Diplôme	Référence
Ahmed al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Formation d'infirmier en santé communautaire	Non	Government Printing Office, 2004, p. 231-240 "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 28, p. 41; 'The 9/11 Commission Report: " Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Saeed al-Ghambi	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université de Qasim - Études religieuses (Imam University school of religious study)	Non	'The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 47; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Gayez Banihammad	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université King Saud (seulement une année)	Non	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 40; 'The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Marwan al-Shehhi	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université de Bonn - Langue allemande	Non	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 7, p. 40; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Mohand al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université islamique Muhammad Ibn Saud - Enseignement	Non	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 43; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Hani Hanjour	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université d'Arizona - Langue anglaise, deuxième langue	Oui	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 48; 'The 9/11 Commission Report", Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p.225, p. 231-240;
Majed Moqed	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université Kind Saud	Non	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 52; 'The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240;
Ahmed al-nami	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université Kin Khaled	Non	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 28, 45; Understanding terror network", University of Pennsylvania Press, p. 50; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240;
Ziad Jarrah	2001-09-11	Attentats 9/11, É-U	Université d'Hambourg - Génie aéronautique	Oui	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 44; 'The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 163
Hesham Mohamed Hadayet	2002-07-04	Fusillade au comptoir El Al à l'aéroport de LA, É-U	Université Ain Sham - Commerce	Oui	"Save Israel", Éditions Modiin House, 2002, p. 308; "Egyptian limousine driver identified as LA airport gunman", The Independent, 5 juillet 2002; "Egyptian infuriated by US flags names as LA gunman", The Guardian, 5 juillet 2002; "Officials puzzled about motive of airport gunman who killed 2", The New York Times, 6 juillet 2002; "LAX Guman's apartment searched," CBSNews.com, 5 juillet 2002
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres, G-B	Université métropolitaine de Leeds - Commerce (business studies)	Oui	"The vertigo of late modernity", Éditions Sage, 2007, p. 163; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p.48-50
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres, G-B	Université métropolitaine de Leeds - Science du sport	Non	"Understanding violent radicalisation : terrorist and jihadist movement in Europe", Éditions Routledge, 2010, p. 104; "Tactical counterterrorism : the law enforcement manual of terrorism prevention", Éditions Charles C Thomas pub LTD, 2012, p. 263; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007.

Nom	Date	Résumé	Université	Diplômé	Référence
Abdulhakim Muhammad	2009-06-01	Attentat au bureau de recrutement de Little Rock, É-U.	Université d'État du Tennessee - Commerce (business administration)	Non	p. 26 "United States of Jihad", Éditions Crown, 2016, p. 59; "Objective Troy : a terrorist, a president and the rise of the drone", Éditions Tim Duggan Books, 2016, p. 34;
Nidal Hasan	2009-11-05	Attentat à la base militaire de Fort Hood, É-U	Université d'État de Virginie et Institut polytechnique - Science de la santé (psychiatrie)	Oui	"Lone Actors : An emerging security threat ", Éditions IOS press, 2015, p. 54; "Muslim Americans in the military : centuries of service", Indiana University Press, 2016, p. 59
Taymour Abdel Wahab	2010-12-11	Kamikaze de Stockholm, Suède	Université du Bedfordshire - Thérapie du sport	Oui	"Sweden suicide bomber's British connections under investigation", The Guardian, 13 décembre 2010; "Taymour Abdel Wahab, immigré jovial et parfaitement intégré devenu kamikaze", RFI, 13 décembre 2010; "Police say early detonation of bomb averted disaster in Sweden," New York Times, 13 décembre 2010; "Stockholm Bomber 'Aimed to Kill Many People'," BBC Monitoring, 12 décembre 2010
Dzhokhar Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat du marathon de Boston, É-U	Université du Massachusetts Dartmouth : Majeur en biologie marine	Oui	"Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 40; "Life, Liberty and the pursuit of terrorist on US soil", Éditions Dorrance, 2016, p. 374;
Michael Adebolajo	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich, G-B	Université Greenwich - Science politique	Non	"Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 55; "The new threat : the past, present, and future of islamic militancy", Éditions The New Press, 2017, p.172 ;
Muhammad Youssef Abdulazeez	2015-06-16	Attentat au centre de recrutement de Chattanooga, É-U	Université du Tennessee à Chattanooga - Génie électrique	Oui	"Jihad and the West : black flag over babylon", Indiana University Press, 2016, p. 195; "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 414; "The 9/11 Generation : youth, rights and solidarity in the War on Terror", NYU Press, 2016, p. 229
Samy Amimour	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan), France	Université Paris XIII Villetaneuse - Bobigny 0 Saint-Denis - échoue successivement en droit et un IUT en logistique	Non	"Samy Amimour, l'enfant timide de Drancy qui s'est fait exploser au Bataclan", France 24, 17 novembre 2015; "Attentat de Paris : Amimour, l'introverti de Drancy devenu assassin au Bataclan", L'Express, 27 décembre 2015
Syed Rizwan Farook	2015-12-12	Attentat de San Bernardino, É-U	Université d'État de la Californie - Science de l'environnement	Oui	"Sacred Fury : Understanding religious violence", Éditions Rowman Littlefield, 2017, p. 11; " Syed Farook and Tashfeen Malik : What we know about the San Bernardino shooters", The Telegraph, 5 décembre 2015.
Tashfeen Malik	2015-12-12	Attentat de San Bernardino, É-U	Université Bahaouddin Zakariya de Multan (Pakistan)- Pharmacologie	Oui	"Jihad and the West : black flag over babylon", Indiana University Press, 2016, p. 151; "Mass Murders in America", Éditions Lulu, 2016, p. 194
Mohamed Lahouaiej Bouhlel	2016-07-14	Attentat voiture-bélier du 14 juillet à Nice, France	Université Monastir (Tunisie)- Génie	Oui	"Sur les traces du tueur de Nice", Libération, 17 juillet 2016; "Attentat de Nice : le terroriste a muri son projet criminel plusieurs mois avant l'attaque", Le Monde, 21 juillet 2016; 'Le profil inédit de Mohamed Lahouaiej Bouhlel, auteur de l'attentat de Nice', Le Monde, 16 juillet 2016; "Attack on Nice : Who was Mohamed Lahouaiej-Bouhlel", BBC news, 19 août 2016

ANNEXE D - Passé criminel des 29 terroristes islamistes détenant un casier judiciaire

Sujet	Date	Résumé	Casier judiciaire	Prison	Références
Khaled Kelkal	1995-08-17	Attentat dans le métro de Paris RER B	Vol à la voiture bélier (quatre années de prison ferme)	x	Kepel, G., "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 58; Evans, M., et. al., "Algeria : Anger of the dispossessed", Yale University Press, 2007, p.212; Volpi, F., «Islam and democracy : the failure of dialogue in Algeria», Pluto Press, 2003, p. 125;
Jamal Zougam	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Prison au Maroc	x	"The evidence of Al-Qaïda's role in the 2004 Madrid attack", CTC Sentinel, 22 mars 2012; "Que faire du corps des djihadistes : Territoire et identité", Éditions Fayard, 2015
Othman el Gnaoui	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Othman el-Gnaoui fait un séjour en prison durant les années 1990	x	Hoffman, B., "The evolution of global terrorist threat : From 9/11 to Osama bin Laden's death Columbia University Press, 2014, p. 57; "Ana Maria Salinas De Frias, "Counter-Terrorism: International Law and Practice" Oxford University Press : Oxford, p. 912;
Mohammed Bouyeri	2004-11-02	Assassinat de Theo Van Gogh, cinéaste critiquant l'Islam, à Amsterdam	Assaut sur un agent de la paix. Sept mois en prison.	x	"Stalking, threatening and attacking public figures : a psychological and behavioral analysis", Oxford University Press, 2008, p.159 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 207
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Braquage, Assaut (plusieurs condamnations, mais aucun emprisonnement)		" Could 7/7 have been prevented & Reviews of the Intelligence on the London terrorist attacks on 7 july 2005", Éditions Stationnary office, 2009, p. 25
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Arrêté pour désordre public en 2004		"The puzzle of 7/7", Éditions Lulu, 2006, p. 35
Hasib Hussain	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Arrêté pour vol à l'étalage en 2004		"The puzzle of 7/7", Éditions Lulu, 2006, p. 37
Mohammed Merah	2012-03-20	Série de trois attentats du "tueur au scooter" à Toulouse et Montauban tuant sept personnes dont trois enfants juifs	Condamné à sept reprises, la première fois en 2004 par un tribunal pour enfant, et incarcéré cinq fois en prison. Il détient également une fiche S*	x	" Tuerie de Bruxelles : Mehdi Nemmouche radicalisé en prison ? Ex-détenu, je n'y crois pas", L'OBS, 2 juin 2014; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 137
Tamerlan Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat marathon de Boston	Arrêté pour violence conjugale en 2011		"L'épouse de Tamerlan Tsarnaev toujours sous le choc", La Presse, 23 avril 2011
Michael Adebolajo	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich	Arrêté pour avoir attaqué deux policiers durant une manifestation le 1 novembre 2006. Il passe 51 jours en prison.	x	"Lee Rigby murder : How killers Michael adebolajo and MIchael Adebowale came ultra-violent radicals", The Independent, 19 décembre 2013
Mehdi Nemmouche	2014-05-24	Tuerie au Musée juif de Belgique à Bruxelles	Sept condamnations pour braquage et voie de fait	x	"Jihad and the West : black flag over babylon", Indiana University Press, 2016, p. 92; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Éditions Gallimard, 2015, p.159-167; "Medhi Nemmouche, Brussels Jewish Museum shooting suspect, arrested", CBC News, 1 juin 2014
Michael Zehaf-Bibeau	2014-10-22	Attentat au Parlement d'Ottawa	Possession de drogue et vol qualifié. Il passe 60 jours en prison en 2004 après avoir plaidé coupable à une accusation de possession de drogue	x	"Michael Zehaf-Bibeau, slain Ottawa shooter, had criminal record in Quebec, B.C.", CBC News, 23 octobre 2014; "Michael Zehaf-Bibeau and Martin Couture-Rouleau : their shared traits" CBC News, 27 octobre 2014

Sujet	Date	Résumé	Casier judiciaire	Prison	Références
Man Haron Monis	2014-12-15	Prise d'otage de Sydney	Quarante accusations de violence sexuelle et agression armée. Il était sous caution pour complicité dans le meurtre de son ex-femme.	x	"Sydney siege : magistrate unaware Man Haron Monis on bail at time of alleged sex assaults", The Guardian, 17 août 2015
Chérif Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Condamné à trois ans de prison dans le cadre de la filière des Buttes-Chaumont. Il sera en prison entre 2005 et 2008.	x	"Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 119; "Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. 940
Amedy Coulibaly	2015-01-07	Attentat à Montrouge et Hypercacher	Entre 1999 et 2009, il est condamné six fois et fréquente plusieurs prisons.	x	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. 147;
Omar El-Hussein	2015-02-14	Double attentat dans un café et une synagogue à Copenhague	Vol qualifié, trafic de drogue, membre d'un gang de rue. Il est condamné à deux ans de prison pour avoir attaqué un passant au couteau (accusé de lésions corporelles graves)	x	"Omar El-Hussein", Copenhague criminal to prison radical", BBC News, 16 février 2015; "Daech, la main du diable", Éditions Archipel, 2016
Sid Ahmed Ghlam	2015-04-19	Assassinat d'Aurélié Châtelain	Fiche S*		"Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 251
Yassin Salhi	2015-06-26	Attentat à la bombe et décapitation dans une usine de Saint-Quentin-Fallavier	Fiché S* inactive au moment des faits (2006-2008)		"Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 252
Samy Amimour	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Amimour est mis en examen en octobre 2012 pour association de malfaiteurs terroriste après un départ avorté vers le Yémen.		"Quand le père de Samy Amimour, un terroriste du Bataclan, tentait en vain de lui faire quitter Daech", Le Huffington Post, 5 octobre 2016
Brahim Abdeslam	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Terrasse)	Vol, escroquerie, usage de faux ainsi que plusieurs infractions routière. Il est condamné en 2005 à vingt mois de prison pour trafic d'armes puis arrêté en 2015 pour un cambriolage dans un bar-tabac.	x	"Jihadist Hotbeds: Understanding local radicalization processes", Éditions Éditions Epoké, 2016, p. "Paris Bomber Brahim Abdeslam smoked cannabis everyday but had no gripe with the west, says former wife", The Telegraph, 17 novembre 2015; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Abdelhamid Abaaoud	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Terrasse)	Braquage - multiples séjours en prison entre 2006 et 2012	x	"The master plan : ISIS, Al Qaeda and the jihadi strategy for final victory", Yale University Press, 2016, p. 237; "Jihadist Hotbeds: Understanding local radicalization processes", Éditions Éditions Epoké, 2016; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Ismaël Omar Mostefai	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Il est condamné à huit reprises pour conduite sans permis, vols, violence, outrage, etc. Il ne fera cependant aucun séjour en prison.		"Ismaël Omar Mostefai, l'un des kamikazes français du Bataclan", Le Monde, 15 novembre 2015; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Foued Mohamed-Aggad	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Casier judiciaire à la police de Strasbourg		Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 485
Ibrahim El	2016-03-22	Série trois attentats-	Braquage, tentative de	x	"Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du

Sujet	Date	Résumé	Casier judiciaire	Prison	Références
Bakraoui		suicide à la bombe à Bruxelles	meurtre (fait feu en direction de la police belge lors d'une arrestation) Il sera condamné à 9 ans de prison.		grand banditisme à l'islam radical», L'OBS, 23 mars 2016 ; "Ibrahim and Khalid el-Bakraoui : from bank robbers to Brussels bombers", The New York Times, 24 mars 2016
Khalid El Bakraoui	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Khalid el-Bakraoui est condamné à cinq ans de prison en septembre 2011 pour conspiration, vol à main armée, possession de voitures volées et possession non autorisée d'une arme à feu. Il obtiendra une libération conditionnelle en 2014.	x	"Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical», L'OBS, 23 mars 2016 ; "Ibrahim and Khalid el-Bakraoui : from bank robbers to Brussels bombers", The New York Times, 24 mars 2016
Mohamed Abrini	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Vol qualifié, recels, détention de drogues. Une cinquantaine de signalements. Il est condamné à quinze mois de prison en 2010 pour vol de vêtements Ferrari.	x	"Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 2016; Martin, J.P, "Molenbeek sur djihad : document", Éditions Grasset, 2017
Larossi Abballa	2016-06-13	Double meurtre diffusé sur Facebook Live de deux fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur à Magnanville	Condamné à trois ans de prison en 2013 pour son implication dans le recrutement et l'envoi au Pakistan de djihadistes. Il est libéré avec sursis en 2015	x	"Le tueur de Magnanville, Larossi Abballa, envisageait déjà de frapper la France en 2011", Le Monde, 14 juin 2016; "Who was French police killer Larossi Abballa", BBC news, 14 juin 2016 ; "L'impossible traque : Au coeur de l'anti-terrorisme", Éditions Fayard, 2016;
Mohamed Lahouaiej Bouhlel	2016-07-14	Attentat voiture-bélier du 14 juillet à Nice	Violence conjugale, vol, et finalement condamné à six mois de prison pour avoir attaqué un automobiliste avec une planche de bois suite à une dispute.	x	"Qui était Mohamed Lahouaiej Bouhlel, l'auteur de l'attentat de Nice", Libération, 16 juillet 2016; "Attentat de Nice : le terroriste a muri son projet criminel plusieurs mois avant l'attaque", Le Monde, 21 juillet 2016; "Le profil inédit de Mohamed Lahouaiej Bouhlel, auteur de l'attentat de Nice", Le Monde, 16 juillet 2016; "Attack on Nice : Who was Mohamed Lahouaiej-Bouhlel", BBC news, 19 aout 2016
Adel Kermiche	2016-07-26	Prêtre décapité à Saint-Étienne-de-Rouvray	Kermiche est incarcéré dix mois (entre 2015 et 2016) après avoir tenté de se rendre en Syrie	x	"En prison, le terroriste Adel Kermiche traînait avec le tireur de Libé", L'Express, 5 aout 2016; "Saint-Étienne-du-Rouvray : pourquoi l'un des auteurs de l'attentat avait été remis en liberté", Le Monde, 27 juillet 2016; "ISIS's remote control terror attacks", The New York Times, 4 février 2017;
Abdel Malik Petitjean	2016-07-26	Prêtre décapité à Saint-Étienne-de-Rouvray	Fiche S*		" Abdel-Malik Nabil Petitjean, le deuxième tueur, était recherché", Libération, 28 juillet 2016; "Saint-Étienne-du-Rouvray, histoire d'une haine fulgurante", Le Monde, 8 novembre 2016; " France church attack: Friends' efforts to save 'brainwashed' Kermiche", BBC news, 27 juillet 2016

*Fiche S : En France, peuvent faire l'objet d'une fiche S toutes les personnes "faisant l'objet de recherches pour prévenir des menaces graves pour la sécurité publique ou la sûreté de l'État». La fiche S est elle-même subdivisée en divers niveau de dangerosité, allant de «S1» à «S16». Par exemple, S14 correspond aux combattants djihadistes revenant d'une zone de guerre. Les fiches S sont émises par la Direction générale de la Sécurité intérieure. Source : Laurent, Samuel, « Terrorisme : qu'est-ce que la «fiche S»», Le Monde, 31 aout 2016, en ligne, http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/08/31/terrorisme-peut-on-sanctionner-les-personnes-faisant-l-objet-d-une-fiche-s_4741574_4355770.html, Page consultée le 23 février 2017

ANNEXE E - Terroristes s'étant rendu dans un camp d'entraînement djihadiste

Sujet	Date	Résumé	Pays d'entraînement	Références
Eyad Ismoil	1993-01-26	WTC 1993	Pakistan	"Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the Al-Qaida terrorists", 2003, pp. 59-94; "United States v. Salameh", United States Court of Appeal" 4 avril 2005
Ramzi Yousef	1993-01-26	WTC 1993	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul en 1991 et 1992	"The Al Qaeda factor : plots against the West", University of Pennsylvania Press, 2011, p. 285; "The 9/11 Commission Report", Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 145; "United States v. Salameh", United States Court of Appeal, 4 avril 2005; "Last World Trade Center bombing conspirator sentenced", CNN, 3 avril 1998;
Rashid Baz	1994-03-01	Fusillade du pont de Brooklyn	Baz prend part à la guerre civile libanaise durant les années 1980. Il souffrira d'ailleurs d'un violent choc post-traumatique.	Mizell, Louis, "Target USA : the inside story of the new terrorist war", Éditions Wiley, 1998, p. 75; Winslow, G., "Capital Crimes", Éditions Monthly Review Press, 1999, p. 83; "The "People v. Baz", Supreme Court of New York, 1999
Khaled Kelkal	1995-08-17	Attentat dans le métro de Paris RER B	Algérie : à sa sortie de prison en France en 1993, Kelkal retourne en Algérie, contacte le GIA et débute un entraînement militaire	Volpi, F., «Islam and democracy : the failure of dialogue in Algeria», Pluto Press, 2003, p. 125; Evans, M., et. al., "Algeria : Anger of the dispossessed", Yale University Press, 2007, p. 212; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Gilles Kepel, p. 58; octobre 1995
Abdulaziz al-Omari	2001-09-11	Attentats 9/11	Bosnie/Afghanistan : automne 2000	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 35; "Terrorism, an unconventional crime", Éditions Xlibris, p. 24 ; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 230
Mohamed Atta	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : de décembre 1999 à février 2000	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 34; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 160
Wail al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il voyage et se rend dans un camp d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan avec ses homologues pirates de l'air al-Nami et Waleed al-Shehri (novembre 2000)	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 37; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Waleed al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il voyage et se rend dans un camp d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan avec ses homologues pirates de l'air al-Nami et Wail al-Shehri (novembre 2000)	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 38; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Satam al-Suqami	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul.	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 36; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 234
Ahmed al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11	Tchéchénie : 1998-1999	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 41; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Gayez Banihammad	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il est le dernier des 19 pirates de l'air à s'être entraîné dans les camps d'entraînement afghans.	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 40; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Hamza al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 42; "The 9/11 Commission Report"

Sujet	Date	Résumé	Pays d'entraînement	Références
				Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "Hijackers Ram Two Airliners Into World Trade Center, Third Plane Slams Into Pentagon, Fourth Crashes Near Pittsburgh; Thousands Die; Bush Vows Swift Revenge," The Plain Dealer, 12 septembre 2001
Marwan al-Shehhi	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : 1996-1999	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p.26, p. 39; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Mohand al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : novembre 1999 à janvier 2000	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 43; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Hani Hanjour	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : il part faire le djihad contre l'armée soviétique à l'âge de 17 ans	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 48; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 225, p. 231-240
Khalid al-Mihdhar	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul et il participe au djihad en Bosnie auprès des combattants moudjahidins	"The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 49
Majed Moqed	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Camp Khaldan, près de Kaboul	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 52 ; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 234;
Nawaf al-Hazmi	2001-09-11	Attentats 9/11	Bosnie : Il participe au djihad en Bosnie auprès des combattants moudjahidin. Il combattra également l'armée soviétique en Afghanistan en 1993	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 50; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 155;
Salem al-Hazmi	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : Il combat l'alliance du nord auprès des talibans (1996-1999) et s'entraîne au Yémen en 2000	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 51; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 155;
Ahmed al-Haznawi	2001-09-11	Attentats 9/11	Bosnie : Il participe au djihad en Bosnie auprès des combattants moudjahidin.	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 46; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240;
Ahmed al-nami	2001-09-11	Attentats 9/11	Afghanistan : al-Nami fait le voyage avec les frères Shehri en novembre 2000	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 45; "Understanding terror network", University of Pennsylvania Press, p. 50; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240; "
Saeed al-Ghambi	2001-09-11	Attentats 9/11	Tchéchénie : al-Ghambi part faire le jihad en décembre 1999	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 47; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 42; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240;
Ziad Jarrah	2001-09-11	Attentats 9/11	Pakistan et Afghanistan : entre novembre 1999 et janvier 2000	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 44; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240;
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Pakistan : Khan entreprend une formation militaire au camp de Malakand, dans la province du Nord-Ouest Pakistan, au mois de juillet 2003.	"The Al Qaeda factor : plots against the West", University of Pennsylvania Press, 2011, p. 285; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p. 48 ; Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 49; "Secret Affairs : Britain's collusion with radical islam", Éditions Serpent Tail, 2011.

Sujet	Date	Résumé	Pays d'entraînement	Références
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Pakistan : il s'entraîne avec al-Qaeda en 2004	p. 286 "Securing the City: Inside America's Best Counterterrorism Force--The NYPD", Éditions Simon & Schuster, 2009, p. 209; "Secret Affairs : Britain's collusion with radical islam", Éditions Serpent Tail, 2011, p. 286; "The Al Qaeda factor : plots against the West", University of Pennsylvania Press, 2011, p. 285; O'Neil, Sean, «The suicide factory», Éditions Collins Publishers : New York, 2006, pp. 265-280; Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 49; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p. 48 ;
Hasib Hussain	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Pakistan : de novembre 2004 à janvier 2005	"Secret Affairs : Britain's collusion with radical islam", Éditions Serpent Tail, 2011, p. 286; "Securing the City: Inside America's Best Counterterrorism Force--The NYPD", Éditions Simon & Schuster, 2009, p. 209;
Taymour Abdel Wahab	2010-12-11	Kamikaze de Stockholm	Iraq : il suit un entraînement militaire extensif en Iraq en 2009. Il y apprend notamment la confection d'explosif.	Gill, P., "Lone-Actor Terrorists : a behavioral analysis", Éditions Routledge, 2015, p.77-78; The Guardian, 13 décembre 2010; "Taymour Abdel Wahab, immigré jovial et parfaitement intégré devenu kamikaze", RFI, 13 décembre 2010
Mohammed Merah	2012-03-20	"Tueur au scooter" de Toulouse et Montauban	Pakistan : il s'entraîne à Miranshah (zone tribale entre le Pakistan et l'Afghanistan) en septembre 2011 avec des combattants venus d'Asie centrale	"Afghanistan after the Western drawdown", Éditions Rowman & Littlefield, 2015, p. 69; 'Le mentor présumé de Merah serait mort au Pakistan', Le monde, 17 octobre 2012; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 137, p. 112
Tamerlan Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat marathon de Boston	Russie : Tsarnaev se rend dans un centre d'entraînement djihadiste au Daghestan, dans le Caucase, en 2012	Shapiro, B., "The people Vs. Barack Obama : The criminal case against the Obama administration", Éditions Simon & Schuster, 2014, p. 153; Milosevic, M. et. al. "Perserverance of Terrorism : focus on leaders", Éditions IOS, 2014, p. 60
Michael Adebolajo	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich	Kenya : Il se rend dans des régions et des lieux du Kenya connu pour être des bastions d'al-Shabaad	"Woolwich murder : what drove two men to kill a soldier in the street", The Guardian, 19 décembre 2013
Mehdi Nemmouche	2014-05-24	Tuerie au Musée juif de Belgique à Bruxelles	Syrie : Nemmouche combat auprès de l'État islamique. Il sera notamment de geôlier de plusieurs otages occidentaux	Dean, A. et. al, " The Islamic State : combating the calliphate without borders", Éditions Lexington Books, 2015, p. 292; Kepel, G., "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p.159-167; "Death toll in Belgium attack rises to four as manhunt continues," Deutsche Welle, 25 mai 2014; "Belgian prosecutors treating Brussels shooting as terrorist attack," Haaretz, 26 mai 2014; "Najim Laachraoui, un des kamikazes de Bruxelles, geôlier des otages français en Syrie", Le Monde, 22 avril 2016;
Chérif Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Yémen : envoyé par al-Qaïda	"Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 119; "Charlie Hebdo attack: Three days of terror," BBC, 14 janvier 2015; "Two sieges come to a violent, bloody end," New Zealand Herald, 10 janvier 2015
Saïd Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Yémen : Kouachi part en 2011 dans un camp d'entraînement djihadiste d'al-Qaïda	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p.12-13; Kepel, G., "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 256-257
Muhammad Youssef Abdulazeez	2015-06-16	Attentat au centre de recrutement de Chattanooga	Liban : huit allers-retour en Jordanie, Koweït et au Liban entre 2004 et 2014 (participe	"Lawyer : Tennessee shooter's uncle detained in Jordan", Times of Israel, 21 juillet 2015; "Four Marines Killed in Chattanooga Shootings," New York Times, 16 juillet

Sujet	Date	Résumé	Pays d'entraînement	Références
			dans la deuxième Intifada au Liban)	2015; "Navy: Chattanooga victims earn Purple Hearts," CNN, 16 décembre 2015
Samy Amimour	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Bataclan)	Syrie : départ septembre 2013. Il s'entraîne également au club de tir Lachapelle près de Paris.	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. 12-13-147; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Brahim Abdeslam	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Terrasse)	Syrie : il rejoint l'État islamique à Raqqa	"Info OBS. Les troublantes révélations du téléphone de Brahim Abdeslam", L'OBS, 22 juin 2016; "Video de Daech : les mystères du testament des terroristes du 13 novembre", L'Express, 25 janvier 2016; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Abdelhamid Abaaoud	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Terrasse)	Syrie : Abaaoud est l'un des européens les plus hauts gradés de l'État islamique	"Rapport d'information sur les moyens de Daech", Assemblée nationale, 2016, p. 279; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Ismaël Omar Mostefaï	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Bataclan)	Syrie : départ septembre 2013	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p.12-13-147; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Ahmad al-Mohammad	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Stade de France)	Syrie	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 482
Mohammad al-Mahmod	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Stade de France)	Syrie	"Crainte d'une infiltration des routes migratoires par des djihadistes", Le Monde, 19 novembre 2015; "Attentats du 13 novembre : le troublant portrait de famille diffusé par Daech", L'OBS, 20 janvier 2016
Bilal Hadfi	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Stade de France)	Syrie : départ février 2015	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Chakib Akrouh	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Terrasse)	Syrie	"Le kamikaze Chakib Akrouh, radicalisé « discret », avait combattu en Syrie", La Presse, 15 janvier 2016; Martin, J.P., "Molenbeek sur djihad : document", Éditions Grasset, 2017;
Foued Mohamed-Aggad	2015-11-13	Paris - 13 novembre (Bataclan)	Syrie : Aggad rejoint l'État islamique en décembre 2013 avec un groupe de neuf strasbourgeois	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. 13, p.68; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 485
Mohamed Abrini	2016-03-22	Attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Syrie	"Brussels bomber Laachraoui guarded ISIS Syria hostages", BBC news, 22 avril 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 2016
Najim Laachraoui	2016-03-22	Attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Syrie : départ février 2013	"Brussels bomber Laachraoui guarded IS Syria hostages", BBC News, 22 avril 2016; "Najim Laachraoui, un des kamikazes de Bruxelles, geôlier des otages français en Syrie", Le Monde, 22 avril 2016; "This is the man who is suspected of making the Brussels bombs", The Washington Post, 23 mars 2016

ANNEXE F - Terroristes islamistes ayant entrepris un entraînement paramilitaire en Occident

Sujet	Date	Résumé	Entraînement paramilitaire	Références
El Sayyid Nosair	1990-11-05	Assassinat du rabbin Meir Kahane à l'hôtel Marriot de Manhattan	Nosair organise des sessions d'entraînement au club de tir Calverton. Il étudie également le maniement des armes et les techniques de combat en consultant des manuels de l'armée américaine que lui fournit Ali Mohamed, un officier de l'Armée américaine.	Berger, J.M., "Jihad Joe : Americans who go to war in the hame of Islam", Éditions Potomac Books, 2011, p. 28; Benjamin, D. et al., "The age of sacred terror", Radom House, 2003, p. 4
Mohammed Bouyeri	2004-11-02	Assassinat de Theo Van Gogh, cinéaste critiquant l'Islam, à Amsterdam	Quelques mois avant d'assassiner le réalisateur critique Theo Van Ghog en 2004, il fréquente un champ de tir près d'Amsterdam	Meloy, R., et. al., "Stalking, threatening and attacking public figures : a psychological and behavioral analysis", Oxford University Press, 2008, p. 159 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 207 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 222; Bartlett, Jamie et al. "The edge of violence : Towards telling the difference between violent and Non-Violent radicalization", Terrorism and polical violence, vol. 24, no. 1, p. 6
Germaine Lindsay	2005-07-07	Attentat métro de Londres	À partir de 2002, Lindsay participe à des entraînements de type paramilitaire avec d'autres jeunes de la région de Leeds. Son complice, Mohamed Siddique Khan, est l'instigateur de ces sorties.	"Radicalization in the West", NYPD Report, 2007. p. 41 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 108
Abdulhakim Muhammad	2009-06-01	Attentat au bureau de recrutement de Little Rock	Muhammad est arrêté en possession de plusieurs manuels d'instruction paramilitaire	"United States of Jihad", Éditions Crown, 2016, p. 59; " Objective Troy : a terrorist, a president and the rise of the drone", Éditions Tim Duggan Books, 2016, p. 34
Nidal Hasan	2009-11-05	Attentat à la base militaire de Fort Hood	Entraînement militaire de l'Armée américaine	"Lone Actors : An emerging security threat ", Éditions IOS press, 2015, p. 54; "Muslim Americans in the military : centuries of service", Indiana University Press, 2016, p. 59
Amedy Coulibaly	2015-01-07	Attentat à Montrouge et Hypercacher	Coulibaly entreprend une formation paramilitaire dans le parc des Buttes-Chaumont, en plein coeur de Paris, dès le milieu des années 2000	Kilkullen, D., "Bood year : the unraveling of Western counterterrorism", Oxford University Press, 2016, pp. 116-123; "Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale. 5 juillet 2016, p.147;
Omar mir Seddique Mateen	2016-06-12	Attentat d'Orlando	Il fréquente le champ de tir St-Lucie à Orlando et formation de garde de sécurité	"Orlando gunman went on a wild shooting practice with his new AR-15 and Glock two days before massacre at the range where he purchased the weapons", DailyMail, 13 juin 2016; "Orlando shooting : How gunman Omar Mateen was linked to first American suicide bomber in Syria", The Independant, 14 juin 2016;
Larossi Abballa	2016-06-13	Double meurtre diffusé sur Facebook Live de deux fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur à Magnanville	Entraînement paramilitaire dans les parcs de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) et d'Argenteuil (Val-d'Oise), en France	"Warped Paris terrorist Larossi Abballa's reigh of terror began by slaughtering rabbits", The Dailystar, 22 juin 2016 ; "How do you stop a future terrorist when the only evidence is a thought?", The New York Times, 21 juin 2016; "L'impossible traque : Au coeur de l'anti-terrorisme", Éditions Fayard, 2016; "Le tueur de Magnanville, Larossi Abballa, envisageait déjà de frapper la France en 2011", Le Monde, 14 juin 2016;

ANNEXE G - Terroristes et leurs mentors

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
El Sayyid Nosair	1990-11-05	Assassinat du rabbin Meir Kahane à l'hôtel Marriot de Manhattan	Ali Mohamed, un militaire américain, forme Nosair au maniement des armes et lui fournit des manuels militaires à travers le réseau de la mosquée al-Farouq / Mahmud Abouhalima	Castagnera, O., "Counter Terrorism Issues : case studies in the courtroom", Éditions CRC Press, 2016, p. 1; Benjamin, D. et. al., "The age of sacred terror", Radom House, 2003, p. 123; "Man convicted in terrorism conspiracy is denied new trial", The New York Times, 13 janvier 2012
Mir Kazi	1993-01-25	Fusillade au quartier général de la CIA	Lors de sa fuite au Pakistan, Kazi est pris en charge par de hauts dirigeants de réseaux islamistes.	"The 9/11 commission report", 2004, p. 110; "Kasi Executed For CIA Slayings; U.S. Cautions Of Possible Attacks In Retaliation", The Washington Post, 15 novembre 2002
Eyad Ismoil	1993-01-26	WTC 1993	Ramzi Youssef / Mahmud Abouhalima	"Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the Al-Qaida terrorists", 2003, pp. 59-94; "United States v. Salameh", United States Court of Appeal" 4 avril 2005; "Last World Trade Center bombing conspirator sentenced", CNN, 3 avril 1998;
Ramzi Youssef	1993-01-26	WTC 1993	L'oncle de Ramzi Youssef, Khalid Sheikh Mohammed, est le «numéro trois» de la hiérarchie d'al-Qaïda / Mahmud Abouhalima	Jones, D., et. al., "Terrorism, security and the power of informal networks", Éditions Edward Elgar, 2010, p. 165; "Counterterrorism : A reference handbook", éditions ABC-CLIO, 2004, p. 170; "The 9/11 Commission Report", Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 145
Rashid Baz	1994-03-01	Fusillade du pont de Brooklyn visant un autobus d'enfants juifs	Imam au Centre Islamique de Bay Bridge	Mizell, Louis, "Target USA : the inside story of the new terrorist war", Éditions Wiley, 1998, p. 75; Winslow, G., "Capital Crimes", Éditions Monthly Review Press, 1999, p. 83;
Khaled Kelkal	1995-08-17	Attentat dans le métro de Paris RER B	Ali Touchent / Khélif B. est le gourou de Kelkal en prison / Khaled Kelkal a été recruté au sein du GIA par Safé Bourada	Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 39; Ney, J.P., " Pourquoi ils font le Djihad. Enquête sur la génération Merah", Édition Rocher, 2015, p. 104; "Moi j'espère, Inch Allah, retourner dans mon pays. Khaled Kelkal avait été longuement interviewé par un universitaire allemand", Libération, 7 octobre 1995; "Les six figures marquantes du terrorisme islamiste à la française", Slate.fr, 11 octobre 2012
Boualem Bensaïd	1995-08-26	Attentat dans le métro de Paris RER B	Khaled Kelkal	Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 39; "Bensaïd à nouveau condamné à perpétuité", L'OBS, 28 novembre 2003; "Boualem Bensaïd présente le GIA comme une organisation politique non criminelle", Le Monde, 4 novembre 2003
Smaïn Aït Ali Belkacem	1995-10-06	Attentat dans le métro de Paris	Khaled Kelkal	Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p. 39; "Villeneuve-d'Ascq se souvient de Smaïn Ait Ali Belkacem, terroriste que les frères Kouachi et Coulibaly voulaient libérer", La Voix du Nord, 12 janvier 2015; "Les attentats de 1995, vingt ans après", Le Monde, 24 juillet 2015

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
Abdulaziz al-Omari	2001-09-11	Attentats 9/11	Sulayman al-Alwan, un imam radical de la province al Qassim (Arabie Saoudite), est le mentor d'al-Omari. al-Alwan est au cœur du mouvement radical wahhabite, et sa mosquée est qualifiée par ses homologues d'«usine à terroriste». al-Omari rencontre également plusieurs mentors durant la guerre en Bosnie et en Afghanistan.	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 35; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 230, p. 233
Mohamed Atta	2001-09-11	Attentats 9/11	Mohammed Haydar Zammar (fondateur de la cellule d'Hambourg et membre d'al-Qaïda) / Khalid al-Masri est le leader de la cellule d'Hambourg / Mohamed al-Fazazi, un imam marocain prêchant le djihad violent, est le mentor d'Atta. al-Fazazi purge présentement une peine de 30 ans de prison pour sa participation dans les attentats de Casablanca de 1993 et de Madrid en 2004.	Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 42, p. 454; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 34; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 160; Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149
Wail al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Membre de la famille/ Il voyage et se rend dans un camp d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan avec ses homologues pirates de l'air al-Nami et Waleed al-Shehri (novembre 2000)	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 28, p. 37; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Waleed al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Mohammed Haydar Zammar (fondateur de la cellule d'Hambourg et membre d'al-Qaïda)/ Khalid al-Masri est le leader de la cellule d'Hambourg / Waleed al-shehri voyage et se rend dans un camp d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan avec ses homologues pirates de l'air al-Nami et Wail al-Shehri (novembre 2000) / Mohamed al-Fazazi, un imam marocain prêchant le djihad violent, est le mentor Shehri. al-Fazazi purge présentement une peine de 30 ans de prison pour sa participation dans les attentats de Casablanca de 1993	Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 38; Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p.42, p. 454; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Satam al-Suqami	2001-09-11	Attentats 9/11	Rencontre Majed Moqed dans un camp d'entraînement en Afghanistan	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 36; "Understanding terror networks", University of Pennsylvania Press, p. 50; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 232
Ahmed al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11	Ils rencontrent plusieurs frères d'armes en Tchétchénie	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 41; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Gayez Banihammad	2001-09-11	Attentats 9/11	Mohamed Atta	Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 325; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 40; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
				National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Hamza al-Ghamdi	2001-09-11	Attentats 9/11	Mahamed Atta / Hamza réside avec plusieurs terroristes en Floride	Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 325; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 42; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Marwan al-Shehhi	2001-09-11	Attentats 9/11	Mohammed Haydar Zammar (fondateur de la cellule d'Hambourg et membre d'al-Qaïda) / Khalid al-Masri est le leader de la cellule d'Hambourg / Mohamed al-Fazazi, un imam marocain prêchant le djihad violent, est le mentor Shehhi. al-Fazazi purge présentement une peine de 30 ans de prison pour sa participation dans les attentats de Casablanca de 1993	Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149; Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 42, p. 368, p. 454; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 40; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 26; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 162
Mohand al-Shehri	2001-09-11	Attentats 9/11	Sulayman al-Alwan, un imam radical de la province al Qassim (Arabie Saoudite), est le mentor d'al-Shehri. al-Alwan est au coeur du mouvement radical wahhabite, et sa mosquée est qualifiée par ses homologues d'«usine à terroriste».	Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 368, p. 454; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 43; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 233
Hani Hanjour	2001-09-11	Attentats 9/11	Hanjour rencontre plusieurs frères d'armes lors de la guerre d'Afghanistan contre les soviétiques	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 48; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Khalid al-Mihdhar	2001-09-11	Attentats 9/11	Il entre en relation avec plusieurs chefs d'al-Qaïda lors de son séjour en Bosnie	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 49; "The 9/11 Commission Report: Final Report of the National Commission on Terrorist Attacks Upon the United States." Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240
Majed Moqed	2001-09-11	Attentats 9/11	Il entre en relation avec plusieurs chefs d'al-Qaïda lors de son séjour en Afghanistan	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 52 ; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 232
Nawaf al-Hazmi	2001-09-11	Attentats 9/11	Il entre en relation avec plusieurs chefs d'al-Qaïda lors de son séjour en Bosnie	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 50; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 155
Salem al-Hazmi	2001-09-11	Attentats 9/11	Il rencontre plusieurs leaders talibans lorsqu'il combat l'Alliance du nord en Afghanistan entre les années 1996 et 1999.	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 51; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 155
Ahmed al-Haznawi	2001-09-11	Attentats 9/11	Il voyage en Afghanistan avec Wail al-Shehri	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 42; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231
Ahmed al-nami	2001-09-11	Attentats 9/11	Il voyage et se rend dans un camp d'entraînement d'al-Qaïda en Afghanistan avec ses homologues pirates de l'air Walid et Wail al-Shehri (novembre 2000)	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 45; "Understanding terror network", University of Pennsylvania Press, p. 50; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 231-240

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
Saeed al-Ghambi	2001-09-11	Attentats 9/11	Sulayman al-Alwan, un imam radical de la province al Qassim (Arabie Saoudite), est le mentor d'al Ghambi. al-Alwan est au coeur du mouvement radical wahhabite, et sa mosquée est qualifiée par ses homologues comme une "usine à terroriste".	"The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 42, p. 47; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 233
Ziad Jarrah	2001-09-11	Attentats 9/11	Mohammed Haydar Zammar (fondateur de la cellule d'Hambourg et membre d'al-Qaïda) / Khalid al-Masri est le mentor de la cellule d'Hambourg / Mohamed al-Fazazi, un imam marocain prêchant le djihad violent, est le mentor Jarrah. al-Fazazi purge présentement une peine de 30 ans de prison pour sa participation dans les attentats de Casablanca de 1993.	Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 42, p. 368, p. 454; "The plot and the plotters", CIA Declassified analytic report, 2003, p. 44; "The 9/11 Commission Report" Washington, DC : Government Printing Office, 2004, p. 242
Hesham Mohamed Hadayet	2002-07-04	Fusillade au comptoir El Al à l'aéroport de LA	Il est arrêté en Égypte pour son affiliation au groupe islamiste Al-Gama'a al-Islamiyya, un groupe visant le renversement du gouvernement égyptien par la violence.	Pipes, D., "Miniatures: views of islamic and middle eastern politics", Éditions Transaction, 2003, p. 43
Jamal Zougam	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Mohamed al-Fazazi, un imam marocain prêchant le djihad violent, est le mentor Zougam. al-Fazazi purge présentement une peine de 30 ans de prison pour sa participation dans les attentats de Casablanca de 1993.	Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149; Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 42,
Othman El Gnaoui	2004-03-11	Attentat métro de Madrid	Amir Azizi (membre senior d'al-Qaïda s'étant entraîné en Bosnie et en Afghanistan)/Mohamed al-Fazazi (en prison pour sa participation dans les attentats de Casablanca en 1993)	Hoffman, B., "The evolution of global terrorist threat : From 9/11 to Osama bin Laden's death Columbia University Press, 2014, p. 57; Ana Maria Salinas De Frias, "Counter-Terrorism: International Law and Practice" Oxford University Press : Oxford, p. 912; Atkins, S., "The 9/11 encyclopedia", Éditions ABC-CLIO, 2011, p. 42
Mohammed Bouyeri	2004-11-02	Assassinat de Theo Van Gogh, cinéaste critiquant l'Islam, à Amsterdam	Disciple de l'Imam Abou Khaled (Syrie). Il se radicalise également en présence d'Abdeladim Akoudad (suspect des attentats de Casablanca) à travers le réseau Hofstad.	Meloy, R., et. al., "Stalking, threatening and attacking public figures : a psychological and behavioral analysis", Oxford University Press, 2008, p. 159 ; Silber, Mitchell, «The Al Qaeda Factor: Plots Against the West», University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, p. 222; Bartlett, Jamie et al. "The edge of violence : Towards telling the difference between violent and Non-Violent radicalization", Terrorism and political violence, vol. 24, no. 1, p. 6
Mohammad Sidique Khan	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Abdullah el-Faisal exerce un pouvoir d'influence importante sur ses sujets et faisait des tournées en Grande-Bretagne. Il organise entre autres trois cercles d'étude religieuse avec la cellule responsable des attentats de Londres en 2005 mis en place par Sidique Khan / Mohammed Junaid Babar	O'Neil, S. et. al., «The suicide factory», Éditions Collins Publishers : New York, 2006, pp. 265-280; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p. 272; Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p.48 ; "Lost years of the nice boy who killed 25", The Telegraph, 16 juillet 2005 ; "Terrorists hit London – Hundreds injured in rush-hour attacks," The Australian, 8 juillet 2005; "Video of 7 july bomber released", BBC news, 6 juillet 2006; Silber, Mitchell et. al., «Radicalization

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
				in the West : The Homegrown threat», New York City Police Department : New York, 2007, p. 50; Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, p.49
Shehzad Tanweer	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Mohammad Sidique Khan (leader de la cellule responsable des attentats de Londres de 2005) / Abdullah el-Faisal exerce un pouvoir d'influence important sur ses sujets et fait des tournées en Grande-Bretagne. Il organise entre autres trois cercles d'étude religieuse avec la cellule responsable des attentats de Londres en 2005 mis en place par Sidique Khan. / Osama Nazir / Abd al-Hadi al-Iraqi	Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149; O'Neil, S. et. al., «The suicide factory», Éditions Collins Publishers : New York, 2006, pp. 265-280; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p. 48
Hasib Hussain	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Mohammad Sidique Khan (leader de la cellule responsable des attentats de Londres de 2005) / Abdullah el-Faisal exerce un pouvoir d'influence importante sur ses sujets et fait des tournées en Grande-Bretagne. Il organise entre autres trois cercles d'étude religieuse avec la cellule responsable des attentats de Londres en 2005).	Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149; "Terrorists hit London – Hundreds injured in rush-hour attacks," The Australian, 8 juillet 2005; "Video of 7 July bomber released", BBC news, 6 juillet 2006
Germaine Lindsay	2005-07-07	Attentat métro de Londres	Abdullah el-Faisal exerce un pouvoir d'influence particulier sur Germaine Lindsay : les deux étant originaire de la Jamaïque, cela créera une relation de mentorat particulière entre les deux hommes / Mohammad Sidique Khan (leader de la cellule responsable des attentats de Londres de 2005	O'Neil, S. et. al., «The suicide factory», Éditions Collins Publishers : New York, 2006, pp. 272; Egerton, F., "Jihad in the West : the rise of militant salafism", Cambridge University Press, 2011, p. 149; "Radicalization in the West", NYPD Report, 2007, p. 41 ; "Lost years of the nice boy who killed 25", The Telegraph, 16 juillet 2005 ; "Terrorists hit London – Hundreds injured in rush-hour attacks," The Australian, 8 juillet 2005; "Video of 7 July bomber released", BBC news, 6 juillet 2006
Abdulhakim Muhammad	2009-06-01	Attentat au bureau de recrutement de Little Rock	Abdulhakim se radicalise en prison au Yémen où il côtoie plusieurs fondamentalistes.	" Objective Troy : a terrorist, a president and the rise of the drone", Éditions Tim Duggan Books, 2016, p. 34; "James Dao and Steve Barnes, "Man claims terror ties in Little Rock shooting," The New York Times, 22 janvier 2010; "Man charged with killing soldier at Ark. recruiting office says he wanted to start terror cell," Associated Press, 21 mai 2011
Nidal Hasan	2009-11-05	Attentat à la base militaire de Fort Hood	Hassan rencontre Anwar Al-Awlaki (connu sous le pseudonyme du «ben Laden d'Internet») à la mosquée Dar al-Hijrah de Falls Church, Virginie. Ils entretiennent ensuite de nombreuses correspondances par courriel.	Silinsky, M., "The Taliban: Afghanistan's most lethal insurgents", Éditions ABC-CLIO, 2014, p. 77; ; Richman, A., et. al., "Lone Actors : An emerging security threat ", Éditions IOS press, 2015, p. 54; "Nidal Hasan sentenced to death for Fort Hood shooting rampage," The Washington Post, 28 août 2013
Taymour Abdel Wahab	2010-12-11	Kamikaze de Stockholm	Taymour Abdel Wahab rencontre plusieurs fondamentalistes lors de son entraînement en Irak.	Gill, P., "Lone-Actor Terrorists : a behavioral analysis", Éditions Routledge, 2015, p.77-78; "Sweden suicide bomber's British connections under investigation", The Guardian, 13 décembre 2010; "Police say early detonation of bomb averted

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
				disaster in Sweden," New York Times, 13 décembre 2010; "Stockholm Bomber 'Aimed to Kill Many People'," BBC Monitoring, 12 décembre 2010
Mohammed Merah	2012-03-20	Série de trois attentats du "tueur au scooter" à Toulouse et Montauban tuant sept personnes dont trois enfants juifs	Merah rejoint l'un de ses mentors, Maaz Garsallaoui, à Miranshah (Pakistan) en septembre 2011 pour un entraînement paramilitaire extensif. / Il reçoit la visite à Toulouse en 2011 d'un membre du groupe extrémiste Forsane Alizza.	"Afghanistan after the Western drawdown", Éditions Rowman & Littlefield, 2015, p. 69; Kepel, G., "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 137
Tamerlan Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat marathon de Boston	Mikhail Allahverdiv	Askerov, A., "Historical dictionary of the Chechen conflict", Éditions Rowman & Littlefield, 2015, p. 227
Dzhokhar Tsarnaev	2013-04-15	Double attentat du marathon de Boston	Tamerlan Tsarnaev (son frère aîné)	"Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 40; "What Boston Marathon Bombing Suspect Dzhokhar Tsarnaev Wrote in Blood-Stained Boat," ABC News, 10 mars 2015; "Timeline: The Boston Marathon bombing, manhunt and investigation," CNN Wire, 2 mai 2013
Michael Adebolajo	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich	Anjem Choudary (leader du groupe extrémiste anglais al-Muhajiroun) / Il se rend dans des régions et des lieux du Kenya connu pour être des bastions du groupe terroriste al-Shabaad	Mullins, J. "Home grown jihad : understanding islamist terrorism in the US and UK", Éditions World scientific, 2015, p. 178; "Lee Rigby murder : How killers Michael adebolajo and Michael Adebowale came ultra-violent radicals", The Independent, 19 décembre 2013
Michael Adebowale	2013-05-22	Décapitation d'un soldat anglais à Woolwich	Michael Adebolajo	"Woolwich attack: Killed man 'in armed forces'," BBC News, 23 mai 2013; "'Soldier' killed near London army barracks," Al Jazeera, 22 mai 2013; "Britain calls emergency meeting after man killed in London," Reuters Canada, 22 mai 2013
Mehdi Nemmouche	2014-05-24	Tuerie au Musée juif de Belgique à Bruxelles	Abdelhamid Abaaoud et Nemmouche combattent ensemble en Syrie	Kepel, G., "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Éditions Gallimard, 2015, P. 159-167;
Michael Zehaf-Bibeau	2014-10-22	Attentat au Parlement d'Ottawa	Hasibullah Yusufzai	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 267; "Parliament shooter linked to Canadian jihadist : police", New York Daily News, 24 octobre 2014; "Hasibullah Yusufzai : Burnaby terror suspect didn't stand out", CBC News, 24 juillet 2014
Chérif Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Farid Benyettou (leader de la filière des Buttes Chaumont à Paris) / Kouachi rencontre Djamel Beghal à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis en 2005. (Beghal purge une peine de 10 ans pour un projet d'attentat contre l'ambassade des États-Unis à Paris)	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p.12-13; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 119; "Jihad : Salim Benghalem condamné à 15 ans de prison" RTL, 1 juillet 2016
Amedy Coulibaly	2015-01-07	Attentat à Montrouge et Hypercacher	Coulibaly rencontre Djamel Beghal à la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis. Il est le voisin de cellule de Beghal. (Beghal purge une peine de 10 ans pour un projet d'attentat contre l'ambassade des États-Unis à Paris)	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p.147; "Jihad : Salim Benghalem condamné à 15 ans de prison" RTL, 1 juillet 2016
Saïd Kouachi	2015-01-07	Attentat de Charlie Hebdo	Farid Benyettou (leader de la filière des Buttes Chaumont à Paris)	"Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p.12-13; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Jihad français", Éditions

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
				Gallimard, 2015, p. 256-257; "Jihad : Salim Benghalem condamné à 15 ans de prison" RTL, 1 juillet 2016 ;
Omar El-Hussein	2015-02-14	Double attentat dans un café et une synagogue à Copenhague	Rencontre des fondamentalistes en prison	"Omar El-Hussein", Copenhague criminal to prison radical", BBC News, 16 février 2015; "Daech, la main du diable", Éditions Archipel, 2016; "Injuries in second Denmark shooting," BBC, 15 février 2015; "Danish PM says Copenhagen shooting was terrorist attack," Reuters, 14 février 2015
Sid Ahmed Ghlam	2015-04-19	Assassinat d'Aurélié Châtelain	Abdelhamid Abaaoud	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 483; Kepel, G., "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 251
Muhammad Youssef Abdulazeez	2015-06-16	Attentat au centre de recrutement de Chattanooga	Asaad Ibrahim Abdulazeez Haj Ali (son oncle)	"Lawyer : Tennessee shooter's uncle detained in Jordan", Times of Israel, 21 juillet 2015; "Four Marines Killed in Chattanooga Shootings," New York Times, 16 juillet 2015; "Navy: Chattanooga victims earn Purple Hearts," CNN, 16 décembre 2015
Yassin Salhi	2015-06-26	Attentat à la bombe et décapitation dans une usine de Saint-Quentin-Fallavier	Salhi rencontre Frédéric Jean Salvi en 2000 (un militant proche du groupe extrémiste Forsane Alizza)	"Yassin Salhi, la surveillance en pointillé d'un salafiste trop discret", Le Monde, 27 juin 2015; "Terreur dans l'Hexagone : Genèse du Djihad français", Éditions Gallimard, 2015, p. 252
Farhad Khalil Mohammad Jabar	2015-10-02	Assassinat d'un policier à Parramatta, Australie	Il fréquente le groupe extrémiste Hizb Ut-Tahrir, qui fait la promotion du discours extrémiste de Feiz Mohammad	Stapleton, J., "Hideout in Apocalypse", Édition A Sense of Place, 2016; "Islamist shot dead after Berlin attack on policewoman," Telegraph, September 17, 2015
Samy Amimour	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Charaffe el Mouadan et Samir Bouabou	"Samy Amimour, histoire d'une radicalisation", Le Monde, 01décembre 2015; "Samy Animour, L'enfant timide de Drancy qui s'est fait exploser au Bataclan", France 24, 17 novembre 2015
Brahim Abdeslam	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Terrasse)	Abdelhamid Abaaoud	"Info OBS. Les troublantes révélations du téléphone de Brahim Abdeslam", L'OBS, 22 juin 2016; "Video de Daech : les mystères du testament des terroristes du 13 novembre", L'Express, 25 janvier 2016; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Abdelhamid Abaaoud	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Terrasse)	Salah Abdeslam (rencontre en prison) / Camp d'entraînement en Syrie	"Rapport d'information sur les moyens de Daech", Assemblée nationale, 2016, p. 279; Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Ismaël Omar Mostefaï	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Mostefaï rencontre Abdelilah Ziyad à plusieurs reprises à Chartres (Ziyad est condamné en 1994 à huit ans de prison pour son implication dans les attentats de Marrakech)	"Ismaël Omar Mostefaï, c'était un mec comme nous", Libération, 24 novembre 2015; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015; "
Ahmad al-Mohammad	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Stade de France)	Camp d'entraînement djihadiste (Syrie)	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 482
Mohammad al-Mahmod	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Stade de France)	Camp d'entraînement djihadiste (Syrie)	"Crainte d'une infiltration des routes migratoires par des djihadistes", Le Monde, 19 novembre 2015; "Attentats du 13 novembre : le troublant portrait de famille diffusé par Daech", L'OBS, 20 janvier 2016
Bilal Hadfi	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Stade de France)	Camp d'entraînement djihadiste (Syrie)	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 481; "Attentats du 13 novembre : quels terroristes étaient déjà repérés" Le monde, 27 novembre 2015
Chakib	2015-11-13	Série d'attaques à Paris	Camp d'entraînement djihadiste	"Le kamikaze Chakib Akrouh, radicalisé « discret »,

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
Akrouh		(Terrasse)	(Syrie)	avait combattu en Syrie", La Presse, 15 janvier 2016; Martin, J.P., "Molenbeek sur djihad : document", Éditions Grasset, 2017
Foued Mohamed-Aggad	2015-11-13	Série d'attaques à Paris (Bataclan)	Aggad rencontre le recruteur français Mourad Farès à Strasbourg.	Mickolus, E., "Terrorism, 2013-2015 : a worldwide chronology", Éditions McFarland, 2016, p. 485; "Rapport de la commission d'enquête relative aux moyens mis en oeuvre par l'État pour lutter contre le terrorisme depuis le 7 janvier 2015", Assemblée nationale, 5 juillet 2016, p. 13, p.68
Syed Rizwan Farook	2015-12-12	Attentat de San Bernardino	Tashfeen Malik, sa complice	"Sacred Fury : Understanding religious violence", Éditions Rowman Littlefield, 2017, p. 11; "Killers were long radicalized, FBI investigators say", The New York Times, 7 décembre 2015; "Chilling video shows San Bernardino shooter firing weapons two days before terrorist attack", LA Times, 1 décembre 2016; "Islamic State says California killers of 14 were their followers," Reuters, 5 décembre 2015
Tashfeen Malik	2015-12-12	Attentat de San Bernardino	Syed Rizwan Farook, son complice	"Jihad and the West : black flag over babylon", Indiana University Press, 2016, p. 151; "Mass Murders in America", Éditions Lulu, 2016, p. 194; "Killers were long radicalized, FBI investigators say", The New York Times, 7 décembre 2015; "Islamic State says California killers of 14 were their followers," Reuters, 5 décembre 2015
Ibrahim El Bakraoui	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Oussama Atar (cousin des frères Bakraoui et cerveau des attentats de Bruxelles)	"Oussama Atar, l'un des cerveaux présumés des attentats de Bruxelles, recherché par les autorités belges", Le Monde, 17 août 2016; "Le cousin et probable mentor des frères El Bakraoui dans le viseur de la police", L'Express, 21 juin 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 2016; "Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical", L'OBS, 23 mars 2016 ;
Khalid El Bakraoui	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Oussama Atar (cousin des frères Bakraoui et cerveau des attentats de Bruxelles)	"Oussama Atar, l'un des cerveaux présumés des attentats de Bruxelles, recherché par les autorités belges", Le Monde, 17 août 2016; "Le cousin et probable mentor des frères El Bakraoui dans le viseur de la police", L'Express, 21 juin 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 2016; "Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical", L'OBS, 23 mars 2016 ;
Mohamed Abrini	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Salah Abdelsam (ami d'enfance)	"Le cousin et probable mentor des frères El Bakraoui dans le viseur de la police", L'Express, 21 juin 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 2016
Najim Laachraoui	2016-03-22	Série trois attentats-suicide à la bombe à Bruxelles	Salah Abdeslam	"Brussels bomber Laachraoui guarded ISIS Syria hostages", BBC news, 22 avril 2016; "Le cousin et probable mentor des frères El Bakraoui dans le viseur de la police", L'Express, 21 juin 2016; "Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent", Le NouvelObs, 8 avril 2016
Omar mir Seddique Mateen	2016-06-12	Attentat à la boîte de nuit gai "Pulse" à Orlando	Moner Mohammad Abusalha (combattant de l'État islamique en Syrie fréquentant la même mosquée que Mateen) / Mohammad Abu Salha (également un combattant de	"Orlando shooting : How gunman Omar Mateen was linked to first American suicide bomber in Syria", The Independent, 14 juin 2016; "Omar Mateen's imam says he was known at the mosque for being aggressive", The Telegraph, 13 juin 2016;

Sujet	Date	Attentat	Mentor	Références
			l'État islamique)	"Omar Mateen, twice scrutinized by FBI, shows threat of lone terrorists", The New York Times, 13 juin 2016; "Orlando gay nightclub shooting : Who was Omar Mateen", BBC news, 14 juin 2016
Larossi Abballa	2016-06-13	Double meurtre diffusé sur Facebook Live de deux fonctionnaires du Ministère de l'Intérieur à Magnanville	Mohamed Abdul Raseed est considéré comme le chef du groupe d'apprentis djihadistes s'entraînant dans les parcs de La Courneuve (Seine-Saint-Denis) et d'Argenteuil (Val-d'Oise), en France, dont fait partie Abballa.	"Le tueur de Magnanville, Larossi Abballa, envisageait déjà de frapper la France en 2011", Le Monde, 14 juin 2016; "Warped Paris terrorist Larossi Abballa's reign of terror began by slaughtering rabbits", The Dailystar, 22 juin 2016 ; "L'impossible traque : Au coeur de l'anti-terrorisme", Éditions Fayard, 2016; "Un lien entre Larossi Abballa et Sid Ahmed Gham", Le Progrès.fr, 19 juin 2016; "Who was French police killer Larossi Abballa", BBC news, 14 juin 2016
Mohamed Lahouaiej Bouhlel	2016-07-14	Attentat voiture-bélier du 14 juillet à Nice	Chokri Chafroud est considéré comme le mentor de Boudhel. Chafroud est accusé de «complicité d'assassinats en bande organisée en relation avec une entreprise terroriste».	"Nice killer visited Italy's 'Little Calais' as he was radicalised over a year before July 14 massacre", The Telegraph, 6 octobre 2016; "Attentat de Nice : le terroriste a muri son projet criminel plusieurs mois avant l'attaque", Le Monde, 21 juillet 2016; "Le profil inédit de Mohamed Lahouaiej Bouhlel, auteur de l'attentat de Nice", Le Monde, 16 juillet 2016; "Attack on Nice : Who was Mohamed Lahouaiej-Bouhlel", BBC news, 19 août 2016
Adel Kermiche	2016-07-26	Prêtre décapité à Saint-Étienne-de-Rouvray	Kermiche rencontre Rachid Kassim en prison, et affirme que Kassim est son guide spirituel. Aujourd'hui, Kassim est un combattant de l'État islamique en Syrie.	"En prison, le terroriste Adel Kermiche traînait avec le tireur de Libé", L'Express, 5 août 2016; "France church attack: Friends' efforts to save 'brainwashed' Kermiche", BBC news, 27 juillet 2016; "ISIS's remote control terror attacks", The New York Times, 4 février 2017; "Saint-Étienne-du-Rouvray, histoire d'une haine fulgurante", Le Monde, 8 novembre 2016;
Abdel Malik Petitjean	2016-07-26	Prêtre décapité à Saint-Étienne-de-Rouvray	Rachid Kassim et Adel Kermiche (son complice)	"ISIS's remote control terror attacks", The New York Times, 4 février 2017; "En prison, le terroriste Adel Kermiche traînait avec le tireur de Libé", L'Express, 5 août 2016;

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES SCIENTIFIQUES

- Aken, Mark J. Van, « The radicalization of the Uruguayan student movement », *The Americas*, vol. 33, no. 1, 1976, pp. 109-129
- Amble, John Curtis, « Combating terrorism in the new media environment », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 35, no. 5, 2012, pp. 339-353
- Amnesty International, « Insecurity and Human Rights : concerns and recommendations with respect to Bill C-51, the Anti-terrorism Act, 2015 », *Amnistie International Canada Report : Ottawa*, 9 mars 2015, 22p.
- Anderson, Benedict, « Imagined Communities : Reflections on the origin and spread of nationalism », *New Left Books : Londres*, 1983, 240p.
- Archetti, Cristina, « Terrorism, Communication and New Media : Explaining radicalization in the digital age », *Perspective on Terrorism*, vol. 9, no. 1, Février 2015, 232p.
- Awan, Akil et Andrew Hoskins, « Radicalisation and Media : Connectivity and Terrorism in the new media ecology », *Éditions Routledge : New York*, 2011, 154p.
- Baker, Martin et Julia Petley, « Ill Effects : the media/violence debate », *Éditions Routledge : Londres*, 1997, p. 152
- Bakker, Edwin et Leen Boer, « The evolution of Al-Qaedaism : ideology, terrorists and appeal », *Netherlands Institute of International Relations : La Haye*, 2007, 96p.
- Beach, Stephen W., « Social Movement Radicalization : The case of the People's Democracy in Northern Ireland », *The Sociological Quarterly*, vol. 18, no. 3, 1977, pp. 305-318
- Bearman, Peter et Katherine Stovel, « Becoming a Nazi : A model for narrative networks », *Poetics*, vol. 27, no. 8, pp. 69-90

- Berger, J.M., « The metronome of apocalyptic time : Social media as carrier wave for millenarian contagion », *Perspectives on terrorism*, vol. 9, no. 4, pp. 61-71
- Benjamin, Daniel et Steven Simon, «The Age of Sacred Terror: Radical Islam's War against America», Éditions Random House : New York, 2003, 560p.
- Benson, David, « Why Internet is not increasing terrorism », *Security Studies*, vol. 23, no. 2, 2014, pp. 293-328
- Bermingham, Adam, «Combining social network analysis and sentiment analysis to explore the potential for online radicalisation», *International Conference on Advances, Social Network Analysis and Mining of the IEEE Computer Society* : Washington, DC, 2009, 7p.
- Berthomet, Stéphane, « La fabrique du djihad », Éditions Gallimard : Montréal, 2015, 215 p.
- Beski-Chafiq, Chahla et al., « Youth and Islamist Radicalization : Lille, France. », *Center for Studies in Islamism and Radicalisation (CIR)* : Aarhus, Denmark, 2010, 35p.
- Bouzis, Kathleen, «Coutering the Islamic State : US couterterrorism measures», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 38, no. 10, 2015, pp. 885-897
- Braddock, Kurt, «The utility of narratives for promoting radicalization : the case of the Animal Liberation Front», *Dynamics of Asymmetric Conflict*, vol. 8, no.1, pp. 38-59
- Brachman, Jarret M., « High-Tech Terror : Al-Qaeda's use of new technology », *Fletcher F. of World Affairs*, vol. 30, no. 2, 2006, pp. 149-164
- Calhoun, Craig, «Indirect relationships and imagined communities : large scale social integration and the transformation of everyday life», dans *Social theory for a changing society*, *Westview Press : Oxford*, 1991, pp. 95-121
- Campana, Aurélie et Benjamin Ducol, «Voices of the "Caucasus Emirate" ; Mapping and analyzing North Caucasus insurgency websites», *Terrorism and political violence*, vol. 27, no. 4, 2015, pp. 679-700

- Carter, Jeremy et David Carter, «Law enforcement intelligence : implications for self-radicalized terrorism», *Police Practice and Research*, vol. 13, no. 2, 2012, pp. 138-154
- Casebeer, William et James Russell, «Storytelling and terrorism : Towards a comprehensive counter-narrative strategy», *Strategic Insights*, vol. 4, no. 2, 2005, 16p.
- Castells, Manuel et Gustavo Cardoso, «The network society : from knowledge to policy», John Hopkins Center for Transatlantic Relations : Washington, D.C., 2005, 460 p.
- Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques [La], «L'Effet 11 septembre : 15 ans après», Éditions du Septentrion : Québec, 2016, 208 p.
- CIA, " 11 September : the Plot and the Plotters", CTC 2003 40044HC, Declassified Central Intelligence Agency Intelligence Report, 2003, 62 p.
- Cole, James, «Radicalisation in virtual worlds: Second Life through the eyes of an avatar», *Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism*, Vol., 7, no. 1, 2012, pp. 66-79
- Commission européenne, «Prévenir la radicalisation conduisant au terrorisme et à l'extrémisme violent : renforcer l'action de l'UE» , Communication de la Commission au parlement européen, au conseil, au comité économique et social européen et au comité des régions : Bruxelles, le 15 janvier 2014, 13 p.
- Conseil de l'Union européenne, «Conclusions du Conseil sur la coopération en matière de lutte contre l'utilisation d'Internet à des fins terroristes», Comité de l'article 36 : Bruxelles, 16 mai 2007 , 6p.
- Conseil exécutif de l'UNESCO, «Décisions adoptées par le Conseil exécutif à sa 197e session», UNESCO : Paris, 23 novembre 2015, 89p.
- Conway, Maura et Lisa McInerney, « Jihadi Video & Auto-Radicalisation: Evidence from an exploratory YouTube Study», *Intelligence and Security Informatics*, vol. 5376, Springer-Verlag : Berlin, 2008, pp. 108-118
- Conway, Maura, «From al-Zarqawi to al-Awlaki: The emergence and development of an online radical milieu.» *Combating Terrorism Exchange*, vol. 2, no. 4, 2012, . pp. 12-22.

- Conway, Maura, «Determining the role of the Internet in violent extremism and terrorism : Six suggestions for progressing research», *Studies in conflict and terrorism*, Special issue on Terrorists Online Propaganda and Radicalization, vol. 0, no. 0, 2016, pp. 77-98
- Corman, Steve, «Understanding the role of narratives in extremist strategic communication», dans *Countering violent extremism : Scientific methods & Strategies*, Éditions Fenstermacher & Leventhal : Londres, 2011, pp. 36-43
- Crossett, Chuck et Jason Spitaletta, «Radicalization: Relevant psychological and sociological concepts», U.S. Army Asymmetric Warfare Group : Fort Meade, Maryland, 2010, 94p.
- Currie, Dawn et Hamida Kazi, «Academic feminism and the process of de-radicalisation : Re-examining the issues», *Feminist Review*, vol. 25, no. 1, 1987, pp. 77-98
- David, Charles-Philippe et. al., «Repenser le terrorisme : concept, acteurs et réponses», Les presses de l'Université Laval : Québec, 2007, 338 p.
- Decker, Scott et David Pyrooz, «How 100 years of gang research can inform the study of terrorism, radicalization and extremism», *Perspective on Terrorism*, vol. 9, no. 1, pp. 104-112
- Denning, Dorothy, « A view of cyberterrorism five years later» dans *Internet Security: hacking, counterhacking and society*, Éditions Jones and Barlett : Sudbury, 2007, pp. 123-140
- Ducol, Benjamin, « Uncovering the French-speaking Jihadisphere: An Exploratory Analysis » *Media, War and Conflict*, vol. 5 no. 1, 2012, pp. 51-70
- Ducol, Benjamin, «Devenir jihadiste à l'ère du numérique : une approche processuelle et situationnelle de l'engagement jihadiste au regard du Web», Thèse de doctorat : Université Laval, 2015, 360 p.
- Edgell, Stephen et Vic Duke, «Radicalism, Radicalization and Recession : Britain in the 1980's», *The British Journal of Sociology*, vol. 37, no. 4, 1986, pp. 479-512
- Emirbayer, Mustafa, «Manifesto for a relation sociology», *The American Journal of Sociology*, vol. 103, no. 2, 1997, pp. 281-317

- Eubank, William et Leonard Weinberg, « Does democracy encourage terrorism », *Terrorism and Political Violence*, vol. 6, no. 4, 1994, pp. 417-435
- Eyerman, Joe, « Terrorism and democratic states : Soft targets or accessible systems », *International Interactions*, vol. 24, no. 2, 1998, pp. 151-170
- Farwell, James, «The media strategy of ISIS», *Survival*, vol. 56, no 6, 2014, pp. 49-55
- Federman, Joel et. al., « Executive summary : National Television Violence Study volume 3 », *Center for Communication and Social Policy : Santa Barbara*, 1998, 64p.
- Fink, Naureen Chowdhury et Jack Barclay, «Mastering the Narrative : Counterterrorism strategic communication and the United Nations», *Centre on Global Counterterrorism Cooperation : Washington, D.C.*, 2011, 56p
- Gambetta, Diego et. al., «Why are there so many engineers among Islamic radicals», *European Journal of Sociology*, vol. 50, no. 2, pp. 201-230
- Gartenstein-Ross, Daveed et Laura Grossman, « Homegrown Terrorists in the US and the UK : An empirical examination of the Radicalization Process », *Centre for Terrorism Research of the Foundation for the Defense of Democracy : Washington, D.C.*, 2009, 68p.
- Gibson, David et Margaret Sommers, « Reclaiming the epistemological "Other" : Narrative and the social constitution of identity », dans *Social Theory and the politics of identity*, *Éditions Wiley-Blackwell : Oxford*, 1994, pp. 37-99
- Giddens, Anthony, «Sociology», *Polity Press : Cambridge*, 2009, 1000 p.
- Global Terrorism Database, «GTD Codebook : Inclusion criterias and variables », *National Consortium for the Study of Terrorism and Response to Terrorism : Université du Maryland*, Juin 2016, En ligne, <https://www.start.umd.edu/gtd/downloads/Codebook.pdf>, 62 p.
- Goulet, Nathalie, «Rapport fait au nom de la commission d'enquête sur l'organisation et les moyens de la lutte contre les réseaux djihadistes en France et en Europe», *Sénat français : Paris*, Session ordinaire de 2014-2015, n° 338, 1er avril 2015, 440 p.

GreenBerg, Karen et. al., « Countering violent extremism : The counter-narrative sutdy», Qatar International Academy for Security Studies : Doha, 2013, 202p.

Gibbon, Luke et Charlie Edwards, «Pathways to violent extremism in the digital Era», The RUSI Journal, vol. 158, no. 5, 2013, pp. 40-47

Gibbon, Luke et. al, «Radicalisation in the Digital Era : The use of Internet in 15 cases of Terrorism and Extremism», RAND Corporation : Washington, 2013, 76 p.

Hefez, Mohammed et Creighton Mullins, « The Radicalization Puzzle : a theoretical synthesis of empirical approaches to homegrown extremism», Studies in Conflict and Terrorism, vol. 38, no. 11, pp. 958-975

Holbrook, Donald, «A critical analysis of the role of the internet in the preparation and planning of acts of terrorism», Dynamics of Asymetric Conflict : Pathways toward terrorism and genocide, Special issue on computer-assisted terrorism, vol. 8, no. 2, 2015, pp. 121-133

Hoffman, Bruce, Hoffman, Bruce, « Inside terrorism », St.-Andrews University Press : London, 1998, 208 p.

Hoffman, Bruce, «The Changing face of Al-Qaeda and the global war on terrorism», Studies in Conflict and Terrorism, Vol. 27, no. 6, 2004, pp. 549-560

Huntington, Samuel, «Le choc des civilisations», Éditions Odile Jacob : Paris, 2000, 545 p.

Jamleson, Gould et. al., «Media contagion and suicide among the young», American Behavioral Scientist, vol. 46, no. 9, pp. 1269-1284

Jenkins, Brian, «Stray Dogs and Virtual Armies : Radicalization and recruitment to jihadist terrorism in the United States since 9/11», RAND Corporation : Santa Monica, 2011, 57 p.

Jiries, Tanja Dramac, «Rise of radicalization in the Global Village. Online radicalization vs. in-person radicalization - is there a difference? », Journal for Deradicalization, no. 6, 2016, pp. 206-223

- Jones, David Martin, et. al., «Terrorism, security and the power of informal networks», Éditions Edward Elgar : Londres , 2010, 295 p.
- Just, Janis, «Jihad 2.0 : The impact of social media on the salafist scene and the nature of terrorism», Éditions Anchor Academic Publishing : Hambourg, 2015, 72 p.
- Just, Janis, «Jihad 2.0 : The impact of social media on the salafist scene and the nature of terrorism», Anchor Academic Publishing : Hambourg, 2015, 74 p.
- Kepel, Gilles, «Terreur dans l'hexagone : genèse du djihad français», Éditions Gallimard : Paris, 2015, 353 p.
- Klaussen, Jytte, «Tweeting the jihad : social media networks of western foreign fighters in Syria and Iraq», *Studies in conflict and terrorism*, vol. 38, no. 1, 2015, pp. 1-22
- Katz, Samuel, «Relentless Pursuit : The DSS and the manhunt for the Al-Qaida terrorists», Éditions Forge Books : New York, 2003, pp. 59-94
- Kean, Thomas et. al., «The 9/11 commission report», National Commission on Terrorist attack upon the United States : Washington, D.C., 2004, 585 p.
- Kiras, James, «Irregular warfare : terrorism and insurgency», *dans Strategy in the Contemporary World*, Oxford University Press: New York, 2010
- Kiras, James, « Le terrorisme et la globalisation», *dans La globalisation de la politique mondiale : Une introduction aux relations internationales*, Éditions Modulo : Montréal, 2011
- Langman, Lauren, « From virtual public spheres to global justice : A critical theory of internetworked social movements », *Sociological Theory*, vol. 23, no 1, Mars 2005, pp. 42-74
- Larouche, Vincent et Fabrice de Pierrebourg, «Djihad.ca», Éditions LaPresse : Montréal, 2015, 302 p.
- Latour, Bruno, «Reassembling the Social : An introduction to Actor-Network-Theory», Éditions Oxford University Press : Oxford, 2005, 328 p.

- Lawler, Steph, «Narrative in Social Research», dans *Qualitative Research in Action*, Éditions Sage : Londres, 2002, pp. 245-24
- Leitner, Peter, «Unheeded warnings : The lost reports of the confessional task force on terrorism and unconventional warfare», Crossboy Books : Washington, 2007, 601 p.
- Leuprecht, Christian, « Containing the Narrative : Strategy and Tactics in Countering the Storyline of Global Jihad», *Journal of Policing, INtelligence and Counter Terrorism*, vol. 5, no. 1, 2010, pp. 42-57
- Lieberman, Joseph et. al., «A ticking Time Bomb : Counterterrorism lessons from the US Government's failure to prevent the Fort Hood Attack», U.S. Senate Committee on Homeland Security and Governmental Affairs : Washington D.C., Février 2011, 91 p.
- Lipset, Seymour, « The politics of unreason : right-wing extremism in America, 1790-1970», University of Chicago Press : Chicago, 1978, 547 p.
- Loueslati, Mohamed, «L'Islam en prison», Éditions Bayard Culture : Paris, 26 mars 2015, 132 p.
- Malthaner, Stefan et Peter Waldmann, « The Radical Milieu : Conceptualizing the supportive social environment of terrorist groups», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 37, no. 12, 2014, pp. 979-998
- McCants, William, «Testimony», US House of Representatives, Couterterrorism and Intelligence subcommittee : Washington, Décembre 2011, en ligne, <https://homeland.house.gov/hearing/subcommittee-hearing-jihadist-use-social-media-how-prevent-terrorism-and-preserve-innovation/>, Page consultée le 1 juin 2016
- McCauley, Clark, «Mechanisms of political radicalization : Pathways toward terrorism», *Terrorism and Political violence*, vol. 20, no.3, p. 415
- McCoy, John, «Homegrown terrorism in Canada : Local patterns, Global trends», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 38, no. 11, pp. 253-274
- Mealer, Michael, «Internet radicalization : Actual threat of phantom menace», Naval Postgraduate school : Monterey, CA, 2012, 110 p.

- Mueller, John et Mark Stewart, «Terrorism, counterterrorism and the Internet : The American Cases», *Dynamics of Asymmetric Conflict*, vol. 8, no. 2, 2015, pp. 176-190
- Mullins, Samuel John, «A systematic analysis of Islamist terrorism in the USA and UK : 2001-2008», Thèse de doctorat : Centre for Transnational Crime Prevention : Université de Wollongong, 2010, 627 p.
- Nesser, Petter et al. «Paths to global jihad : radicalisation and recruitment to terror networks», FFI seminar of the Norwegian Defence Research Establishment : Oslo, Norvège, 15 mars 2006, 66p.
- Nesser, Petter, « How did Europe's Global Jihadis Obtain Training for their Militant Causes? » *Terrorism and Political Violence*, vol. 20, no. 2, 2008, pp. 243-256
- Nesser, Petter, «Islamist terrorism : A history in Europe», C Hurts & Co : Londres, 2016, 256 p.
- Neuhouser, Kevin, « The Radicalization of the Brazilian catholic church in comparative perspective », *American Sociological Review*, vol. 54, no. 2, 1989, pp. 233-244
- Neumann, Peter, «Countering Online Radicalization : A strategy for action », International Centre for the Study of Radicalisation and political violence : Londres, 2009, 31p.
- Neumann, Peter, «Options and strategies for countering online radicalization in United States», *Studies in Conflict & Terrorism*, vol. 36, no. 6, 2013, pp. 431-459
- Neumann, Peter et Scott Kleinmann, « How Rigorous Is Radicalization Research? », *Democracy and Security*, Vol. 9, no. 4, 2013, pp. 360-382
- O'Neil, Sean, «The suicide factory», Éditions Collins Publishers : New York, 2006, 320 p.
- Obama, Barack, «Developing an integrated Global Engagement Center to support government-wide counterterrorism communications activities directed abroad and revoking executive order 13584», *Presidential Documents : Executive Order 13721*, vol. 81, no. 52, 14 mars 2016, 4p.

- Organisation internationale de la Francophonie (OIF), «Résolution sur la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents pouvant conduire au terrorisme», XVIe Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage : Antananarivo, Madagascar, 26-27 novembre 2016, 2p.
- Pauwels, Lieven et Nele Schils, «Differential online exposure to extremist content and political violence: testing the relative strength of social learning and competing perspectives», *Terrorism and political violence*, vol. 28, no. 1, 2016, pp. 1-29
- Pearson, Elizabeth, «The case of Roshonara Choudhry : Implications for theory on online radicalization, ISIS Women, and the gendered jihad», *Policy Studies Organization* : Malden, MA, 2015, 33p
- Presidential Task Force, « Rewriting the Narrative : an intergrated strategy for counterradicalization», *The Washington Institute for Near East Policy* : Washington, D.C., 2009, 32p.
- Quiggin, Tom, «Understanding al-Qaeda's ideology for counter-narrative work», *Perspectives on Terrorism*, vol. 3, no. 2, 2009, pp. 18-24
- Rapport du Secrétaire-Général, «The United Nations Global Counter-Terrorism strategy : Plan of action to prevent violent extremism», Nations Unies, A/70/674, 24 décembre 2015, 22 p.
- Reeve, Simon, «The new jackals», *Northeast University Press* : Boston, 1999, 352 p.
- Reinares, Fernando, «Jihadist radicalization and the 2004 Madrid bombing network», *Combating Terrorism Center at West Point* : New York, vol. 2, no. 11, pp. 16-19
- Reza, Azarian, « The general sociology of Harrison White : Chaos and order in networks», *Éditions Palgrave* : Basingstoke, 2005, 192 p.
- Richards, Anthony, « The problem with 'radicalization': the remit of 'Prevent'and the need to refocus on terrorism in the UK », *International Affairs*, vol. 87, no. 1, 2011, pp. 143-152
- Rieger, Diana et al., «Propaganda 2.0 : Psychological Effects of Right-Wing and Islamic Extremist Internet Videos», *Éditions Wolters Kluwer* : Cologne, Allemagne, 2013, 154 p.

- Roger, Nathan, « Image warfare in the war on terror », Éditions Palgrave Macmillan : Londres, 2013, 190 p.
- Roy, Olivier, « L'échec de l'islam politique », Éditions Le Seuil : Paris, 2016, 320p.
- Sageman, Marc, « The next generation of terror », Foreign Policy, No. 165, Mars-Avril 2008, pp. 36-42
- Sageman, Marc, « Leaderless Jihad : terror networks in the twenty-first century », University of Pennsylvania Press : Philadelphia, 2008, 208 p.
- Schlesinger, Philip, « Media, State and Nation : Political Violence and Collective identities », Sage Publications : Londres, 1991, 240 p.
- Sedgwick, Mark, « The concept of radicalization as a source of confusion », Terrorism and political violence, vol. 22, no. 4, 2010, p. 484
- Shefet, Dan et. al., « Policy options and regulatory mechanisms for managing radicalization on the Internet », Rapport présenté dans le cadre de la conférence internationale de l'UNESCO *Internet et la radicalisation des jeunes*, novembre 2016, 217 p.
- Silber, Mitchell et. al., « Radicalization in the West : The Homegrown threat », New York City Police Department : New York, 2007, 90 p.
- Silber, Mitchell, « The Al Qaeda Factor: Plots Against the West », University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, 368 p.
- Simcox, Robin, « The Islamic State's Western Teenage Plotters », CTC Sentinel, vol. 10, no. 2, Février 2017, pp. 21-27
- Simon, Jeffrey, « The terrorist trap : America's experience with terrorism », Indiana University Press, Bloomington, 1994, 484 p.
- Silber, Mitchell, « The Al Qaeda Factor: Plots Against the West », University of Pennsylvania Press : Philadelphie, 2011, 368 p.
- Silke, Andrew, « Prisons, Terrorism and Extremism : critical issues in management, radicalisation and Reform (political violence) », Éditions Routledge : Londres, 2014, 312p.

- Sivek, Susan Currie, «Packaging Inspiration : Al-Qaeda's digital magazine inspire in the self-radicalization process», *International Journal of Communication*, vol. 7, 2012, pp. 585-606
- Smith, Adam, «Towards a global culture?», *Theory, Culture and Society*, vol. 7, no. 2, 1990, pp. 171-191
- Smootha, Sammy, « The Arab minority in Israel : Radicalization or Politicization », *Studies in Contemporary Jewry*, vol. 5, 1989, pp. 59-88
- Sommier, Isabelle, «Le terrorisme», Édition Flammarion : Paris, 2000, 128 p.
- Stenersen, Anne, «The Internet : A virtual Training Camp?», *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 20, no. 2, 2008, pp. 215-233
- Sueur, Jean-Pierre, «Rapport fait au nom de la commission d'enquête sur l'organisation et les moyens de la lutte contre les réseaux djihadistes en France et en Europe», *Journal Officiel - Éditions des Lois et Décrets* du 2 avril 2015, 440 p.
- Sureka, Ashish et Denzil Correa, «Solutions to detect and analyse online radicalization : A survey», *IIITD PhD Comprehensive Report*, vol. 5, no. N, janvier 2013, pp. 1-30
- Tarrow, Sidney, «Power in Movement : Social movements and contentious politics», Cambridge University Press : Cambridge, 1998, 352p.
- Thompson, Robin, «Radicalization and the Use of Social Media » *Journal of Strategic Security*, vol. 4, no. 4, 2011, pp. 167-190.
- Tilly, Charles, «Stories, Identities and Political Change», Éditions Rowman & Littlefield : Oxford, 2002, 288p.
- Tololyan, Khachig, « Cultural narrative and the motivation of terrorist », dans *Inside terrorist organizations*, Columbia University Press : New York, 1988, pp. 217-233
- Torok, Robyn, «Make a bomb in your mums kitchen : cyber recruiting and socialisation of white moors and homegrown jihadists», Australian Counter Terrorism Conference, School of Computer and Information Science, Cowan University : Perth, 2010, p. 54-61

- Torok, Robyn, «Developing and explanatory model for the process of online radicalisation and terrorism», *Security informatics*, vol. 2, no. 6, 2013, pp. 1-10
- Trend, David, «The myth of media violence : A critical introduction», Éditions Wiley-Blackwell : Londres, 2007, 146 p.
- Veldhuis, Tinka et Jorgen Staun, « Islamist radicalisation : A root cause Model», The Netherlands Institute of International Relations : La Haye, 2009, 89 p
- Weimann, Gabriel, « Terror on Facebook, Twitter and Youtube », *Brown Journal of World Affairs*, Vol. 16, no. 2, 2010, pp. 45-54
- Weimann, Gabriel et al., « The E-Marketing Strategy of Hamas », *Studies in Conflict and Terrorism*, vol. 33, no. 3, 2010, pp. 211-225
- White, Harrison, «Identity and Control : How social formations emerge», Princeton University Press : Princeton, 2008, 456p.
- Wilkinson, Paul, « International terrorism : New risks to world order», dans *Baylis, John, Dilemmas of world politics*, Clarendon Press : Oxford, 1992, 456p.
- Wilner, Alex et Claire-Jehanne Dubouloz, «Homegrown terrorism and transformative learning: an interdisciplinary approach to understanding radicalization», *Global Change, Peace & Security*, vol. 22, no. 1, pp. 33-51

SOURCE NON-SCIENTIFIQUE

- Australian Associated Press, «Australian police terrorism threat level raised to high», *The Guardian*, 20 janvier 2015, En ligne, <https://www.theguardian.com/australia-news/2015/jan/20/australian-police-terrorism-threat-level-raised-to-high>, Page consultée le 10 juin 2015
- Bronskill, Jim, «Bill C-51 could be used to target activists : Amnesty International», *The Huffington Post*, 9 mars 2015, En ligne, http://www.huffingtonpost.ca/2015/03/09/anti-terrorism-bill-could_n_6831898.html, Page consultée le 29 novembre 2016
- Burke, Jason, «Al-Shabaab Tweets won't boost its cause», *The Guardian*, 16 décembre 2011, en ligne, <http://www.theguardian.com/commentisfree/2011/dec/16/al-shabab-tweets-terrorism-twitter>, page consulté le 29 mai 2016

- Casciani, Dominic, «Woolwich : How did Michael Adebolajo became a killer», BBC news, 19 décembre 2013, En ligne, <http://www.bbc.com/news/magazine-25424290>, Page consultée le 10 juin 2016
- Fernandez, Manny, «Fort Hood suspect says rampage was to defend afghan Taliban leaders», The New York Times, 4 juin 2013, En ligne, http://www.nytimes.com/2013/06/05/us/fort-hood-suspect-says-he-was-defending-taliban-leaders.html?_r=0, Page consultée le 10 juin 2016
- Goodenough, Patrick, «Six years later : Obama finally calls Fort Hood shooting a terrorist attack», CNS news, En ligne <http://www.cnsnews.com/news/article/patrick-goodenough/obama-six-years-later-calls-fort-hood-terrorist-attack>, Page consultée le 7 décembre 2016
- Kelly, Kevin, «The new socialism : Global collectivist society is coming online», Wired Magazine, 22 mai 2009, En ligne, <http://www.wired.com/2009/05/nep-newsocialism/>, Page consultée le 15 janvier 2015
- Kenber, Billy, «Nidal Hasan sentenced to death for Fort Hood shooting rampage» The Washington Post, 28 aout 2013, En ligne, https://www.washingtonpost.com/world/national-security/nidal-hasan-sentenced-to-death-for-fort-hood-shooting-rampage/2013/08/28/aad28de2-0ffa-11e3-bdf6-e4fc677d94a1_story.html?utm_term=.a27704d7ee7, Page consultee le 10 juin 2016
- La Presse canadienne, « LA GRC rend publique la vidéo intégrale de Zehaf-Bibeau», Radio-Canada, 29 mai 2015, En ligne, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2015/05/29/007-zehaf-bibeau-video-extraits-grc.shtml>, Page consultée le 31 octobre 2015
- Loch, Dietmar, «Moi, Khaled Kelkal», Le Monde, 7 octobre 1995, En ligne, http://www.lemonde.fr/archives/article/1995/10/07/moi-khaled-kelkal-1_3887391_1819218.html?xtmc=moi_khaled_kelkal&xtcr=3, Page consultée le 10 juin 2016
- Monnier, Vincent, «Attentats de Bruxelles : les frères El Bakraoui, du grand banditisme à l'islam radical», L'OBS, 23 mars 2016, En ligne, <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20160323.OBS6981/attentats-de-bruxelles-les-freres-el-bakraoui-du-grand-banditisme-a-l-islam-radical.html>, Page consultée le 10 juin 2016
- Monnier, Vincent, «Mohamed Abrini, le complice de Salah Abdeslam qui aimait l'argent», L'OBS, 8 avril 2016, En ligne, <http://tempsreel.nouvelobs.com/attentats-terroristes-a->

- paris/20160408.OBS8167/mohamed-abrini-le-complice-de-salah-abdeslam-qui-aimait-l-argent.html, Page consultée le 10 juin 2016
- Perrotin, David, «Attaque terroriste à Joué-lès-Tours : des questions demeurent», Rue 89, 27 janvier 2015, en ligne, <http://rue89.nouvelobs.com/2015/01/27/attaque-terroriste-a-joue-les-tours-questions-demeurent-257351>; page consultée le 18 novembre 2016
- Pilkington, Ed et Dan Roberts, «FBI and Obama confirm OMAR Mateen was radicalized on the Internet», The Guardian, 14 juin 2016, En ligne, <https://www.theguardian.com/us-news/2016/jun/13/pulse-nightclub-attack-shooter-radicalized-internet-orlando>, Page consultée le 26 novembre 2016
- Reuters, «Facebook begins Europe-wide campaign against extremist posts», Reuters Technology, 18 janvier 2016, En ligne, <http://www.reuters.com/article/us-europe-migrants-germany-facebook-idUSKCN0UW25C>, Page consultée le 5 mai 2016
- Roy, Olivier, «le djihadisme est une révolte générationnelle et nihiliste», Le Monde, 25 novembre 2015, En ligne, http://www.lemonde.fr/idees/article/2015/11/24/le-djihadisme-une-revolte-generationnelle-et-nihiliste_4815992_3232.html, Page consultée le 10 juin 2016
- Sapsted, David, «Lost years of the ‘nice boy’ who killed 25», The Telegraph, 16 juillet 2005, En ligne, <http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/1494120/Lost-years-of-the-nice-boy-who-killed-25.html>, Page consultée le 10 juin 2016
- Tual, Morgan, «Terrorisme : Cazeneuve veut responsabiliser les géants du web», Le Monde.fr, 20 janvier 2015, En ligne, http://www.lemonde.fr/pixels/article/2015/01/20/terrorisme-messages-haineux-cazeneuve-veut-responsabiliser-les-geants-du-web_4559817_4408996.html#2KXhQzUjIQFMlaJU.99, Page consultée le 10 juin 2015
- Winton, Richard, «Chilling video shows San Bernardino shooter firing weapons two days before terrorist attack», LA Times, 1 décembre 2016, En ligne, <http://www.latimes.com/local/lanow/la-me-san-bernardino-terror-attack-video-20161201-story.html>, Page consultée le 8 décembre 2016
- Yadron, Danny, « Twitter deletes 125,000 ISIS accounts and expands anti-terror teams», The Guardian, 5 février 2016, En ligne, <https://www.theguardian.com/technology/2016/feb/05/twitter-deletes-isis-accounts-terrorism-online>, Page consultée le 6 mai 2016